

## JOURNAL D'UN INTELLECTUEL MOYEN

*26 novembre 2023 à 1h08*

*Une idée idéalisée de société idéale*

- 1) On permet à l'individu de s'enrichir en lui donnant des aides pécuniaires afin de le motiver à bosser y vamos la croissance économique.
- 2) Le gouvernement serait composé des plus intelligents (sapiocratie) mais ils doivent se consulter toujours par pair pour éviter l'effet de foule qui annule le QI.

*26 novembre 2023 à 00h50*

*Petite différence entre les hauts Q.I et les moins doués*

Ces derniers savent mieux justifier leurs opinions mais ils subissent autant que les premiers les influences de leur milieu et font autant d'erreurs de jugement.

*25 novembre 2023 à 11h57*

*Les deux extrêmes de l'économie*

L'économie ultralibérale contraint à une très grande inégalité dans la population ; sauf miracle, les

citoyens sont prédestinés à rester dans leur classe toute leur vie car ils ne peuvent pas lutter contre plus forts qu'eux (richesse = force dans la société intellectuelle moderne) et se focalisent sur leur survie au lieu de rendre la société meilleure. Même constat dans un état communiste, où la classe dirigeante détient toute la richesse.

Il est indispensable que la société soit dirigée par un état socialiste qui redistribue largement les richesses en fournissant des aides pécuniaires, car cela incite les citoyens à travailler pour monter les échelons, leur travail permettant indirectement une évolution positive de la société.

En résumé c'est contre-productif de "détruire les classes" (qui signifie concrètement retirer l'argent aux plus riches / empêcher un individu de s'enrichir matériellement). Il faut une diversification des classes pour permettre à l'individu, et par extension la communauté, une évolution progressive.

On pourrait aussi émettre l'hypothèse que le vrai problème est l'état, puisqu'un groupe de dirigeants tireront toujours la couverture vers eux (d'où le fait que ni capitalisme ni communisme ne fonctionnent), mais aucun citoyen ne pouvant s'auto-gérer, ça reste la meilleure façon d'atteindre un idéal social.

*23 novembre 2023 à 20h01*

*Essence de l'être*

L'homme serait par essence une transition permanente, une possibilité (Dasein).

L'être de l'homme est donc le souci (se projeter = angoisser de ne pas voir sa projection se concrétiser / ne pas vivre pleinement l'instant présent).

Je ne suis pas d'accord, l'homme sait qu'il va mourir mais n'y pense pas tout le temps, seulement dans certaines situations dangereuses... comme les animaux (la différence tient dans le fait que même les situations évocatrices, telles qu'un enterrement, peut provoquer l'angoisse de mourir)

De plus toute la vie de l'animal est centrée sur la survie : son but c'est de ne pas mourir.... donc quelque part ça montre qu'il sait qu'il va mourir et fait du mieux qu'il peut pour retarder cette mort.

Ils ne l'expriment pas de façon consciente car ils en sont incapables... ou c'est nous qui sommes incapables de comprendre.

*23 novembre 2023 à 00h44*

*Le monde est une bombe à retardement*

Je sors de chez moi et voici ce que je vois : inflation.  
Des grenouilles qui se font plus grosses que le bœuf.  
Des cloques sur le point d'exploser.

Qui veut vivre en société ne sait plus où poser le pied.  
Même constat dans le monde "virtuel", les formes

terrifiantes se détachent avec d'autant plus de vivacité qu'il n'y a pas d'endroit où l'on peut se cacher d'elles.

*18 novembre 2023 à 7h28*

*Le futur de la psychiatrie*

Permettre au patient de rentrer en communication avec l'esprit d'un psychanalyste célèbre à l'aide d'une planche ouija, moyennant des frais supplémentaires.

*16 novembre 2023 à 21h49*

*La philosophie "barbare"*

Il y a confusion au sujet de la conception de la mort chez les peuples indigènes par les occidentaux.

Il y a une différence entre désirer mourir, et se réjouir d'une mort grandiose et d'un au-delà tranquille après de lourds efforts.

*14 novembre 2023 à 2h01*

*Le charisme*

Le charisme c'est le dosage parfait entre une attitude méprisante et sympathique, couplé d'un bon sens de la rhétorique et de l'humour.

Trop de mépris = hargneux avec qui personne ne souhaite discuter.

Trop de sympathie = personne hypocrite ou naïve, et

n'inspire pas la confiance dans l'un ou l'autre cas.  
La rhétorique servant évidemment à tacler toute critique et maquiller une authentique maladresse en un tour soigneusement préparé, l'humour permettant de capter la sympathie des autres sans en (ab)user soi-même.

En somme il faut paraître infaillible, faire sentir une confiance totale en soi et en ses convictions alors même que celles-ci ne sont que vent et que n'importe quelle idée peut être invalidée par une autre, précisément car toute idée est illusion donc fausse en soi ; le charismatique fait ici figure de phare dans le brouillard, de concret dans l'évanescence des choses, c'est lui sur quoi les autres prennent appui pour avancer (car nul être ne peut supporter l'inaction, ainsi ce qui lui permet d'agir est hautement appréciable).

*6 mai 2023 à 22h03*

### *Réalisme positif*

Cela ne me dérange pas d'être considéré comme un sextoy ; déjà parce que je ne peux pas décevoir facilement quelqu'un qui n'a aucune attente, ensuite parce que je n'ai pas de qualité remarquable qui fasse s'intéresser les autres à autre chose que ce que j'ai entre les jambes ; je suis moyennement sympa, d'une beauté et d'une intelligence moyenne.

Et de toute façon, aimer quelqu'un pour des mauvaises raisons (est-ce que c'en est vraiment une d'ailleurs ?) c'est toujours aimer.

J'ai toujours cru que je valais mieux que les autres car au collège je savais aligner 3 mots sans faire de fautes et je connaissais quelques mots savants. J'ai toujours refusé catégoriquement le sexe, l'épilation, et tout ce que la Nature m'avait prédisposé à faire... du coup, j'ai pris le train de la solitude, puisque je n'arrivais pas à jouer un autre rôle que celui que je ne voulais pas endosser.

Si on était dans un film, je serais finalement millionnaire et tous ceux qui s'étaient foutus de moi seraient là à m'acclamer. Mais on est dans le monde réel et j'ai accumulé les jobs misérables alors que ceux qui ne savaient pas écrire correctement le français sont probablement chef de chantier ou auto-entrepreneur à l'heure qu'il est.

En lisant ça on croirait que je suis dans un état de désillusion et de résignation ; c'était le cas avant mais maintenant j'ai accepté mon sort.

Je veux me sentir utile et recevoir de l'amour, tant que j'y parviens mon bonheur est sauf.

6 mai 2023 à 22h56

### *Tourments*

Je souffre au point de ne même plus savoir si je cherche de l'aide ou si je veux sombrer dans l'indifférence totale.

Parfois je rêve d'une main tendue vers moi, quelqu'un qui me dise "je te pardonne pour tout ce que tu as fait ou dit. N'abandonne pas."

Parfois je souhaite être attaché sur une chaise pour que tous ceux qui m'ont haï viennent me frapper avec un club de golf ou m'arracher les ongles, afin qu'ils me rendent la monnaie de ma pièce et que je puisse enfin tourner la page et renaître.

Je suis comme Alex DeLarge : maintenant que je suis plein de maturité et d'amour, je me prends le retour du bâton au centuple pour toutes mes mauvaises actions.

Pourtant je ne mérite pas de souffrir autant ; je n'ai commis aucun crime, je suis juste un être humain insignifiant parmi tant d'autres, je devrais être heureux. Je devrais être en train de jouer aux cartes ou au billard avec des amis, parler de tout et de rien, rire, sans me préoccuper le moins du monde de qui je suis ou quelle est ma place sur Terre.

Si seulement j'avais gardé la foi en Dieu je me serais senti compris et aimé par quelqu'un.

Mais il n'y a que le Vide, qui m'engloutit comme un sable mouvant. Je tombe en tournoyant à l'infini dans le Vide.

*6 mai 2023 à 23h53*

*Le manque d'amour*

Il y a trop de gens sur Terre.

Trop de cœurs affamés d'amour, qui se jettent sur une miette d'attention, qui consomment des sentiments à très bas prix.

Il y a trop de monde à sauver, trop d'inconnus qui vous adressent la parole dans l'espoir d'obtenir une connexion véritable et réelle avec d'autres humains. Mais il n'y a pas le temps ni l'énergie pour les aider.

*8 mai 2023 à 12h44*

*Les préjugés sur la Franc-maçonnerie*

Il n'est pas recommandé d'être croyant pour entrer en



FM ; être croyant signifie avoir la conviction intime que Dieu existe, or pour être un bon initié il faut se débarrasser de ses convictions pour réaliser plus efficacement un travail de (re)construction personnelle.

Il est déconseillé également d'être athée agnostique ; un agnostique est une personne qui accepte benoîtement qu'elle ne sait rien, mais ne veut rien savoir non plus. C'est totalement aux antipodes de la FM puisque celle-ci prône une démarche de quête spirituelle et donc de questionnement permanent.

La FM ne répond pas à tes questions, elle te force à y répondre par toi-même.

Évidemment de même qu'on ne construit pas une maison tout seul sans outils ni connaissances, un apprenti Maçon ne peut pas facilement se bâtir sans aide ; c'est pourquoi on leur donne des thèmes à étudier, des symboles pour les guider, et des maçons plus haut gradés sont également présents pour les appuyer dans leur recherche.

*8 mai 2023 à 16h19*

*Les réseaux sociaux anglais et français*

J'ai remarqué une différence entre les réseaux sociaux anglais et français.

Sur les uns, pratiquement tous écrivent leur langue parfaitement avec un langage très soutenu, même dans les commentaires sur des vidéos adressés à un public jeune.

Sur les autres c'est le contraire, il faut chercher longtemps pour trouver quelqu'un qui sache aligner trois mots sans faire une faute et sans utiliser de mots soit vulgaires soit qui n'appartiennent pas à leur langue (arabe ou anglais) et qui ne sont même pas "francisés".

*9 mai 2023 à 19h21*

### *La douleur chez la femme*

Chez la femme le plaisir et la douleur lors du sexe sont indissociables.

Ce qui m'amène à penser que la raison pour laquelle la nature les ont dotées d'un hymen c'est tout simplement car la douleur lors de leur première fois les incite à recommencer.

*9 mai 2023 à 19h23*

*Le paradoxe de Dieu*

Je m'aperçois au bout du compte que personne ne peut me venir en aide, car tout le monde souffre autant que moi.

La seule personne qui pourrait m'aider serait quelqu'un qui n'est pas soumis aux contraintes de l'existence, quelqu'un qui a tout le temps pour m'écouter et ne me jugera pas quoiqu'il advienne, bref quelqu'un qui n'existe pas... donc Dieu.

Mais le fait qu'Il n'existe pas pose un problème pratique : comment m'adresser à lui ? Où dois-je tourner mon regard quand je parle ? Comment savoir si quelqu'un m'entend ?

S'Il n'existe pas alors Il n'a pas d'oreilles pour m'entendre, pas de bouche pour me pardonner ni même un cerveau pour me comprendre, Il ne peut pas m'aider.

*13 mai 2023 à 18h53*

*In a moment of peace*

Dans ma vie j'ai toujours eu l'intime conviction que je

valais mieux que les autres. Le résultat ? À 25 ans, pas d'amitié, pas d'amour, pas d'avenir.

Autrefois l'idée d'être désiré sexuellement m'aurait fait écumer de rage, aujourd'hui je suis reconnaissant que la Nature m'ait donné de quoi rendre heureux les autres sans faire beaucoup d'efforts.

Je me sens réellement libre depuis que je ne m'enferme plus dans des illusions.

*13 mai 2023 à 18h57*

### *Le féminisme*

On prétend avoir libéré la femme mais on l'enferme dans l'illusion qu'elle est l'égale de l'homme ; la réalité venant s'entrechoquer avec ses croyances, il en résulte un mal-être profond chez les femmes modernes.

*15 mai 2023 à 17h33*

### *Sensation d'inconfort existentiel*

Dans les dessins-animés de cours d'école il y a plusieurs types de personnages : il y a le BG entouré d'amis, le souffre-douleur hargneux, le personnage

principal qui n'a pas de particularités et a un ami inséparable (parfois le seul), le gentil timide, l'entremetteur rusé, et plein d'autres...

Sur les réseaux sociaux c'est exactement pareil, chacun est une caricature sans s'en rendre compte... j'étais également une caricature, je n'existais que pour jouer ce rôle et aucun effort pour me délivrer ne marchait ; c'est comme avoir un masque collée sur la figure en permanence et ne pas pouvoir s'en débarrasser.

C'est pour ça que j'ai quitté les forums virtuels, je me sentais anxieux par l'idée que j'étais un pantin malgré moi. Le fait de ne plus interagir avec les autres m'a fait oublier cette condition et j'ai pu ressentir le plaisir à nouveau d'être "moi-même" (même si je continue toujours de jouer un rôle, mais je n'ai plus de miroir pour voir nettement ce masque).

*20 mai 2023 à 20h16*

*Réflexion sur le déterminisme*

On peut concilier déterminisme et religion.

Il suffit de placer Dieu comme Prima Causa, "cause première" (= création de l'univers), sans le placer

comme cause direct de chaque effet ; Il a créé l'univers et toutes les lois physiques qui en découlent mais ce sont les lois physiques qui déterminent les actions des humains.

*2 juin 2023 à 20h18*

### *Réflexion sur le destin 2*

Quand on s'interroge si nos actions sont "libres" (= voulues par nous) ou voulues par Dieu, on est tenté de se dire que ça doit être soit l'un soit l'autre... alors qu'il peut s'agir des deux à la fois (certaines actions sont voulues par nous-mêmes et d'autres sont l'œuvre de Dieu), car dans le monde on observe une binarité à tous les niveaux, terre/ciel, bien/mal, inspiration/expiration, etc, l'existence de l'un entraîne automatiquement celle de l'autre.

Il peut très bien en aller de même pour le matériel et le spirituel, les deux se manifestent simultanément voire en même temps, ce qui rend l'un et l'autre difficile à isoler et identifier précisément.

*8 juin 2023 à 21h36*

## *Le capitalisme et la religion*

Les athées déplorent le monde du travail de plus en plus inhumain qui considère l'homme comme une machine.

Cependant c'est justement la disparition de la spiritualité et le rejet des grandes questions métaphysiques qui ont causé ce phénomène ; une fois qu'on a déclaré qu'il n'y avait rien après la mort, et que nous n'étions rien d'autre qu'un amas de cellules avec des besoins biologiques, on a accepté d'être relayés au rang d'animal.

En refusant d'être "sous la tutelle" d'un Dieu, nous sommes tombés esclaves de nos compatriotes humains.

*12 juin 2023 à 19h55*

### *Peur d'être croyant*

Croire en Dieu cela signifie s'impliquer vraiment contre ses péchés, d'où la préférence envers une vision relativiste qui permet d'avancer à son rythme sans craindre d'être trop négligeant.

*12 juin 2023 à 20h19*

*Argument théologique ad shrödinger*

Si une chose existe, son contraire aussi.

Le mouvement existe car l'absence de mouvement aussi.

Le matériel existe donc l'immatériel aussi.

S'il y a relativité il existe l'Absolu.

*2 juillet 2023 à 21h41*

*Détransition*

Je me suis rendu compte qu'aucune étude n'a été faite pour voir quelles sont les conséquences à long terme d'un traitement masculinisant sur une femme (vu le peu de trans ftm et la "nouveau" du phénomène c'est normal).

Je ne veux plus jouer avec ma fertilité pour une bête histoire d'apparence.

Je me suis aussi un peu réconcilié avec la façon dont la Nature (ou Dieu) m'a fait

Pour autant je me genre toujours au masculin par



habitude, mais je sais que mes chromosomes sexuels resteront toujours ce qu'ils sont quoi que je fasse.

Aussi je me suis renseigné sur les questions de genre : La Féminisation de la Société d'Alain Soral, Men Trapped In Men's Bodies d'Anne Lawrence (qui reprend la théorie foireuse de Ray Blanchard mais qui a le mérite d'avoir tenté une explication scientifique sur la question du genre), et le documentaire Mauvais Genre, sont tout autant de documentations qui m'ont permis de lever le voile sur l'escroquerie transgenre ; en vérité il n'y a pas de "genre" (vu que le concept de sexe biologique englobe déjà tout ce que à quoi le genre touche), il y a seulement un rôle social que beaucoup de personnes ne veulent plus assumer (en particulier les hommes, c.a.d le 3/4 de la communauté trans), et la médiatisation du phénomène a opéré une explosion des cas qui y ont vu la perspective d'un échappatoire.

De fait si je voulais devenir un homme c'était parce que je ne voulais pas être une femme... au début de l'adolescence j'aspirais seulement à un look masculin mais c'est plus tard en découvrant qu'on pouvait faire une transition que j'ai sauté le pas.

Aujourd'hui je me dis que c'est pas si mal d'avoir un vagin ; si j'ai envie d'un enfant j'ai juste à écarter les jambes alors qu'un homme qui n'a aucun charme mais

veut être père devra tout faire pour être riche...

*2 juillet 2023 à 21h47*

### *La mesquinerie féminine*

On reproche aux femmes d'être calculatrices et sans pitié entre elles (ce qui est la stricte vérité).

Mais cette attitude est à rapprocher de ceux et celles qui travaillent dans la restauration ; ils ne sont pas foncièrement méchants, mais la quantité importante de stress au quotidien les pousse à agir sans scrupules.

De fait les femmes subissent le stress de leur corps qui les presse à enfanter dans une période bien plus courte que celle d'un homme (en plus elles ne sont pas fécondables 24h/24), après quoi elles sont condamnées à vivre seules (leurs atouts physiques, seuls garants d'une vie commune, s'étant envolés)... ce malheur ne faisant que les rendre plus mauvaises, à l'instar de la maternité qui allège l'âme des femmes tandis que leur ventre s'appesantit.

Une femme n'a pas d'autre choix que de faire des coudes, de ruser, voire piéger sournoisement, tout en cultivant à l'outrance son apparence pour gagner la course.

Pour s'en convaincre, il suffit de jeter un œil à la littérature ; la femme belle et cruelle est très présente en tant que personnage convoité par tous les hommes, c'est la femme parfaite d'un point de vue masculin (comme dirait l'autre "la femme parfaite est une connasse" )... quoiqu'une femme gentille mais belle a quand même ses chances, la beauté restant leur atout majeur, celui qui les exempte de toute autre qualité.

*4 août 2023 à 19h49*

### *Critique des gens bien nés*

On en croise partout, les coins de rues dégueulent de ces gens-là.

Ils sont fils de docteur ou de fonctionnaires, bon patrimoine génétique, économique, culturelle, tutti quanti.

Ils savent ce qu'ils savent et ce qu'ils veulent, ils l'ont toujours su toute leur vie.

Ils ne servent à rien à part d'insigne distinctif à l'humanité, des bibelots humains dont la seule présence illumine les environs comme un lampadaire.

On se sert d'eux comme d'une carte VIP "Untel est

mon ami" / "Untel m'apprécie", on s'adresse à eux comme à une IA et pas à un humain en chair et en os.

Leur vie est si parfaite qu'elle semble ridiculement caricaturale ; ils ne ressentent pas la jalousie, ils ne doutent pas, ils n'ont pas connu ces moments de désespoir où rien ne vaut la peine d'avancer ni le tourment d'avoir fait 2 brassées et de revenir en arrière de 10.

"J'ai bossé dur pour en arriver là" qu'ils vous disent pour faire semblant de se mettre à votre niveau ; ce qu'ils appellent "effort" consiste tout juste à lustrer les trophées de leurs ancêtres, ils ne savent pas ce que c'est que de partir du seuil pour arriver à la cime, tellement à bout de souffle qu'ils n'ont même plus l'envie de se moquer de ceux qui sont encore en bas.

En somme ce sont des héros sans héroïsme.

*6 août 2023 à 15h23*

*Difformité de l'âme*

À force de recoudre ses blessures on finit par ressembler à Frankenstein... est-ce que c'est plus enviable que d'y succomber ?

*6 août 2023 à 18h01*

*L'âme or*

Mon meilleur souvenir ? La mort du ballon que j'ai reçu en pleine tête en faisant le gardien étant petit.

Mon pire souvenir ? La mort de mon chat.

Mon avenir ? La mort.

Mon origine ethnique résiduelle que j'assume le moins ? La Maure.

Ce que je ressens pour toi ? L'amor.

*11 août 2023 à 10h28*

*Le code de bonne conduite*

1. Ne pas parler de soi, ni négativement ni positivement (ne pas dire "je" ou "moi" ).
2. Parler de ses passions, d'un sujet impersonnel (la pluie, les autres, la science, un livre, etc).
3. Ne pas parler en terme négatif, même grammaticalement (ni de quelqu'un ni d'un sujet

impersonnel)... exception pour le code de bonne conduite.

4. Défendre quelqu'un contre une attaque, même si on ne l'aime pas.

5. Ne pas rire tout le temps (= signe de nervosité), se contenter de sourire.

6. Si je ne peux pas attirer l'attention de quelqu'un en l'appelant, lui faire un léger contact physique.

7. Ne pas utiliser des termes comme "il me semble que" "je pense que" (= on sait déjà qu'une opinion est personnelle et si on n'est pas sûr de ce que l'on dit on se tait).

8. Ne pas chercher à remplir les blancs dans les conversations ; si je n'ai plus rien à dire, prendre congé et aller faire autre chose.

*18 août 2023 à 13h53*

*Le pudding à la réussite*

La recette pour réussir :

- être au fond du trou, aussi étonnant que ça puisse sembler ; en effet quelqu'un qui considère avoir une

vie, sinon parfaite du moins acceptable, ne va pas trouver un motif sincère pour changer sa situation, il ne verra pas le gouffre entre lui et les autres, il fera quelques efforts pour maintenir son confort de vie mais sans plus.

L'avantage est qu'à ce stade on repère facilement les avancées.

L'inconvénient est qu'il faut avoir plus de patience et de volonté que la moyenne pour ne pas retomber tout au fond et c'est là qu'entre le deuxième critère en jeu :

- Une détermination de fer, évidemment, c'est le levain qui va permettre d'atteindre son but, vouloir s'élever sans volonté c'est faire du tennis dans un espace avec une force de gravité très puissante, la balle retombe immédiatement.

*19 août 2023 à 17h56*

*Le narcissisme vulnérable*

Les gens n'aiment pas ceux qui se dévalorisent car cela ne révèle pas seulement un caractère fragile (et donc une personne sur qui on ne peut s'appuyer) mais pire encore c'est un manque d'empathie envers les autres ; parler de ses doutes revient à dire que ceux

des autres ont moins d'importance (même si ce n'est pas consciemment exprimé et que l'on ne connaît évidemment que l'étendue de ses propres problèmes), c'est pourquoi les "insecurés" sont haïs. C'est une forme de narcissisme subtile.

*22 août 2023 à 17h29*

*Effet rebond d'une œuvre*

Certains artistes sont glorifiés pour leurs œuvres alors qu'en eux-mêmes ils ne méritent pas de gloire ; certes ils ont du mérite d'avoir créé de très belles choses, mais est-ce que l'on glorifie Dieu de nous apporter la lumière pour voir toutes ces choses ?

Non car c'est un cadeau désintéressé qui n'a demandé aucun effort de la part du créateur ; un grand écrivain a écrit car il en éprouvait le besoin, il ne visait ni la gloire ni n'entre-voyait le résultat final.

Au final quelqu'un qui tente jour après jour de trouver l'inspiration pour écrire, qui écrit au prix d'un lourd effort de motivation, est-ce que ce n'est pas plus digne de gloire ?



*22 août 2023 à 22h04*

*Tempus fuit*

Les jours passent très vite maintenant, comme si Dieu pressé de clore ce chapitre de ma vie envoyait le temps sous le tapis d'un coup de balai.

*22 août 2023 à 22h08*

*Pensée d'une pensée*

Se souvenir d'une mauvaise parole fait moins mal que de l'entendre ou la lire à nouveau ; ça lui fait revêtir un côté presque imaginaire.

*1 septembre 2023 à 18h56*

*L'art*

L'art commence à partir de ce que les mots ne peuvent exprimer.

*1 septembre 2023 à 18h56*

*Gardez votre gêne je garde ma puissance*

Je suis désolé de t'avoir gêné mais sans plus.

J'ai conscience du sentiment que j'ai provoqué mais sans le ressentir moi-même, ce que j'ai ressenti est surtout un choc vis à vis de ma propre audace et par la suite la déception d'avoir échoué, mais pas d'humiliation ou de gêne.

Je sais pourquoi j'ai fait ça et je sais que mes intentions étaient bonnes, je n'ai pas à me sentir gêné.

*1 septembre 2023 à 18h58*

*Le stalker esthète*

Quand j'éprouve de l'intérêt pour quelqu'un j'ai besoin de disséquer son âme, d'extraire chaque petit organe, le mettre dans un pot de formol puis les poser dans une armoire vitrée pour pouvoir les contempler.

*1 septembre 2023 à 20h54*

*Le transhumanisme*

Être transhumaniste c'est comme souhaiter que le jour se lève demain ; la question n'est pas de savoir si ça se fera (la réponse étant évidemment oui) mais quand ça

se fera.

*4 septembre 2023 à 14h24*

### *Culte de l'éphémère*

Tout ce que nous entreprenons dans la vie n'a de sens que parce que nous avons la conviction intime qu'il existe quelque chose après la mort.

Un esprit purement matérialiste n'accomplira jamais rien de grandiose, car il est partisan de la vie donc de l'éphémère, il n'a pas la ténacité de quelqu'un qui "veut la mort" et ne comprend pas non plus la perception des anciens peuples vis à vis de celle-ci ; ils ne voulaient évidemment pas mourir mais mourir d'une belle mort (le sacrifice étant la forme la plus noble, valeur également très peu présente dans la pensée matérialiste qui ne poursuit qu'une quête sensorielle).

L'art est une négation de la vie, dit Pessoa, car elle tend à rendre éternelle la vie. Mais pour empailler un animal il faut le tuer ; de même pour fixer la vie il faut paradoxalement la faire cesser.

*4 septembre 2023 à 21h35*

*Aime-toi comme les autres t'aimeraient*

La philosophie du 21eme siècle peut se définir majoritairement par une indifférence face au regard de la société ; on veut être "soi-même", mais ce que l'on réalise c'est un affaissement de soi, un relâchement dans tous les domaines. Et comme l'on se néglige, les autres ne nous aiment pas, et comme les autres ne nous aiment pas, on ne s'aime pas... et on a encore moins envie de plaire à ces "ingrats", si tant qu'il reste assez d'amour propre pour procéder à un changement.

*7 septembre 2023 à 15h34*

*Mort de la morale*

On a détruit la morale mais pas le besoin d'une morale.

*11 septembre 2023 à 22h51*

*Anti-Narcisse*

C'est tellement difficile de se pardonner quand on passe sa vie à détruire tout ce qu'on s'est donné du mal

à construire.

De tous les malheurs au monde qui pouvaient m'arriver il fallait que j'aie une capacité d'introspection très élevée ; comme je n'ai pas l'excuse d'agir sans conscience je suis coupable de la plus petite de mes erreurs, les autres ont juste une vision faussée de leur propre valeur ce n'est donc ni juste ni utile de les punir même s'ils ont fait objectivement plus de mal (est-ce qu'on enverrait un fou en prison ?).

C'est vraiment un enfer, c'est comme essayer de s'enfuir de son ombre sauf que cette dernière est vivante et attaque les autres.

J'aimerais juste poser mon cerveau et vivre ma vie en automatique.

Le pire est que je ne peux chercher de l'aide chez personne ; quand je formule explicitement mon ressenti on se fout de ma gueule, on me voit comme une pauvre victime qui fait son petit drame... pourtant je déteste le drame, je veux juste être sincère car aujourd'hui il y a tellement de fausseté c'en est plus insoutenable que le malaise de mes écrits.

Mais Fernando Pessoa a raison, il ne faut jamais révéler son âme aux gens... « l'âme humaine est un

abysses d'obscurité visqueuse », ce qui vient de l'intérieur de nous a toujours un aspect répugnant (la métaphore fonctionne d'autant plus qu'on sait maintenant que nos états psychologiques dépendent beaucoup de nos intestins).

Il faut les laisser dans l'illusion que tout va bien et que tout le monde autour est normal, pour plusieurs raisons :

1) Quelque part ça trigger leur propre insécurité, leur propre peur profonde d'être rejeté, ils ne veulent pas quelqu'un qui leur rappelle leur «ennemi métaphysique».

2) Ils ont besoin de se savoir uniques même dans la souffrance, les conflits internes des autres les agacent car les leurs sont plus importants et ils ne se permettent pas de le dire.

3) C'est d'autant plus important de paraître confiant car aujourd'hui ni les hommes ni les femmes ne peuvent jouer un rôle paternel dans la société, tout le monde est dans un état critique de fragilité (et les réseaux sociaux n'arrangent rien), ça se voit au nombre de nouvelles pathologies mentales qui croît chaque année... tout le monde va mal et cherche une explication à cette sensation d'inconfort mental, alors que le vrai problème est l'individualité ; lorsque l'on

accepte que le soi est Un et non divisible, on se divise soi-même du reste de la société pour ne s'intéresser qu'à soi, mais il reste toujours le besoin fondamental d'être accepté par un groupe que l'individu, grand gourou d'une secte composé d'un seul être, ne tolère pas.

Ça crée cette situation paradoxale où l'on veut être soi-même et appartenir aux autres (donc "être les autres") et ceux qui ont une trop haute conscience d'eux-mêmes (= l'ego est exacerbé) comme c'est malheureusement mon cas sont condamnés à vivre seul.

C'est un peu Narcisse sauf que c'est la laideur du reflet qui me fascine et m'empêche de lever les yeux du miroir...

*19 septembre 2023 à 23h27*

*Sois con... fiant*

La confiance en soi qu'on entend parler de toute part est typiquement un concept inventé pour vendre des livres ou faire du coaching dessus ; c'est comme un cancer, l'absence de confiance en soi frappe n'importe qui, à tout moment de la vie, et il n'existe aucun vrai remède, c'est tout naturellement que la foule accablée

par la peur de l'attraper va rechercher des conseils pour s'en prémunir voire tenter quand même de guérir (il y a toujours un espoir).

C'est très vendeur, depuis celui qui cherche à se conforter dans l'idée qu'il n'est pas concerné, jusqu'à celui qui essaie de trouver une solution en passant par celui qui tente d'aider un proche qu'il pense être concerné, chacun y trouve son compte.

Ainsi on retrouve un aréopage d'articles écrits par les sorciers vaudous de la psychologie humaine faisant la liste des symptômes de l'insécurité et son panacée, allant parfois jusqu'à se contredire en illustrant eux-mêmes une recherche de validation sociale enfouie... ce qui ne fait qu'accroître la difficulté de réellement identifier ce mal très tendance.

Au final on peut dire que la confiance en soi est à l'ancienne foi chrétienne ce que «la nature» est à «Dieu», une version dénaturée pour l'adapter au matérialisme de l'époque, des termes équivalents amputés de leur objectif d'élévation et greffés sur un objectif de production, de la spiritualité en gélule en quelque sorte.

*19 septembre 2023 à 23h30*



## *Matérialisme*

Un matérialiste c'est un être qui vit dans une prison et pense qu'il n'y a rien à l'extérieur parce qu'il ne parvient pas à sortir.

*20 septembre 2023 à 21h46*

## *Victime des réseaux*

Tant que j'étais actif sur les réseaux sociaux je passais peu de temps à m'inquiéter de moi-même, de ma présence dans le monde et du reflet que je renvoyais.

J'ai l'impression de me réveiller d'un long sommeil et de me retrouver enfermé dans une cage avec le cadavre putréfié de mon âme qui me fixe.

*22 septembre 2023 à 20h31*

## *Insuffisance verbale*

L'existence des dictionnaires illustre bien le caractère exhaustif du langage verbal.

Toute traduction est forcément fausse car tout ce qui à l'origine passe de la pensée en mots a déjà subi une

déformation, celle-ci étant d'autant plus grosse que la pensée est un métal très difficile à travailler (mais on pourrait plutôt le comparer à un flux d'air insaisissable, ce qui illustre mieux la difficulté du passage au concret) ; les plus grands poètes ne se sont approchés que très peu de la "traduction primaire parfaite".

*26 septembre 2023 à 18h39*

*Ordre de probabilité de la réussite par type de personnes*

Capacité + détermination > incapacité +  
détermination > capacité+ indétermination>  
incapacité+ indétermination.

La 1ère : 100%

C'est les grands gagnants du loto biologique, ceux qui réussiront du premier coup dans tout ce qu'ils entreprendront.

La 2ème : 66%

Ce sont ceux qui ont énormément de difficulté à comprendre et apprendre, mais à force de patience ils seront extrêmement bons dans un domaine.

La 3ème : 33%

Cette catégorie de personnes, souvent infatuées par leurs propres capacités, négligent l'effort et se serviront peu de leurs précieux atouts. Ils se débrouilleront dans la vie car ils sont naturellement doués mais c'est par pur hasard qu'ils accéderont au succès.

La 4ème : 0%

Ils n'ont rien, ne veulent rien, n'oseront rien et n'auront jamais rien dans cette lutte sans merci qu'est la vie.

*26 septembre 2023 à 19h38*

*Analyse de la transidentité*

Il n'existe pas "d'appartenance profonde à un genre" (concept vague que personne, pas même les transgenres, ne sait expliquer), c'est un concept basé sur les caractéristiques psychologiques propres aux deux sexes, et donc indéfinissable sans évoquer des

stéréotypes de genre. L'identification à un genre dépend entièrement de l'idée que l'on se fait sur l'autre sexe et cela varie d'une personne à l'autre.

Le malaise que ressentent les trans est d'origine sociale ; c'est à travers le regard des autres que l'on se découvre appartenir "à l'autre sexe", d'où le fait que la plupart des trans se contentent parfaitement d'une transition partielle (le but étant de paraître, non d'être).

Dans le fond ce qui amène à transitionner c'est un refus d'assumer son rôle sexuel et non une acceptation de son genre, couplé à un accès facile à un traitement hormonal, une évolution technologique rendant obsolète la force physique et un affaissement mental des peuples occidentaux.

Les hommes sont plus concernés par le phénomène transgenre car ils ne sont plus capables d'assurer leur rôle paternel et veulent se "recycler en femme". Du côté des femmes c'est plus obscur, mais il pourrait s'agir simplement de l'influence des médias sur leur esprit déjà faible couplé à d'autres problèmes psychologiques (solitude, dépression, manque de confiance en soi).

Dans mon cas ce n'était pas particulièrement une influence des médias ; à l'époque où j'ai ressenti les

premiers symptômes d'une prétendue dysphorie de genre (vers 13 ans), j'avais un portable qui ne me servait qu'à appeler, je n'utilisais le PC que rarement et je ne lisais jamais l'actualité. C'était à la fois lié aux problèmes psys évoqués, consolidé par le fait que j'associais la virilité à de la négligence (j'avais de fait une hygiène de vie et de corps très mauvaise, bien qu'ayant fait de grands progrès depuis le collège) et je me réjouissais de ne plus subir de moquerie au sujet de ma pilosité.

*27 septembre 2023 à 19h03*

### *Hermétisme*

Il ne faut pas plus partager ses connaissances que ses émotions, cela engendre la honte d'un côté ou de l'autre ; soit l'autre ne comprend pas et se sent humilié, soit il comprend et dans ce cas on réalise avec stupeur que ce que l'on croit être une nouvelle est en fait une vérité acceptée par beaucoup de gens.

Laissons chacun s'informer.

*28 septembre 2023 à 18h28*

## *Réflexion sur le déterminisme 2*

Si l'on creuse à l'origine de nos actions on s'aperçoit que l'on n'est responsable de rien, que nous sommes poussés par une force invisible. On ne fait des choix que sur l'immédiat.

Ainsi il n'y a pas de lieu d'être fier d'être riche ou pauvre, petit ou grand, etc... que ce soit par la génétique ou bien par notre environnement durant l'enfance, tout nous est donné en ce bas monde. On peut tout juste se féliciter lorsque le destin nous est favorable.

*29 septembre 2023 à 4h47*

### *Réflexion sur une citation*

"La loyauté à une idée culmine en catastrophe ou dégénère en acrobatie sémantique. Nous ne devons jurer une loyauté sans limites qu'à des personnes."

En d'autres termes : se battre pour les idées des autres, car on ne vit pas dans le monde parfait d'Iлона ; si l'on a pas soi-même des idées l'autre en a forcément... et se sert avec joie des indécis et des grands rêveurs comme l'auteur de la citation plus haut pour les faire aboutir à quelque chose de concret.

C'est comme ceux qui s'abstiennent de voter pour ne pas se joindre à "cette mascarade qu'est la politique"... mais qui y participent passivement au final.

Dans la vie il n'y a que des dominants et ceux qui se laissent asservir, consciemment ou non... à moins de vivre sur une île déserte, pas moyen d'échapper aux idées. Là où il y a homme, il y a idée.

*29 septembre 2023 à 10h51*

*Franc-vigneron 1*

Parfois j'ai une idée qui donne un sens à tout ce que je fais dans ma vie, puis en le couchant par écrit ça donne quelque chose de court, sec et banal.

Mes pensées sont comme des grappes de raisins ; une fois décortiqué de tout élément non intéressant, il ne reste que quelques beaux grains.

*30 septembre 2023 à 11h16*

*La fragilité mentale de la génération 2000*

Tout ce qu'ils ont à la bouche ce sont les mots "cringe", "gênant", etc... toute situation, toute parole

ou tout acte un peu enfantin dérange leur petit confort intérieur, alors que les générations précédentes en riaient à gorge déployée.

C'est comme si ça leur fait réaliser que le monde vit autour d'eux, qu'ils ne sont pas seuls dans leur singularité, qu'un humain n'est pas un des nombreux objets du quotidien mais un esprit qui s'exprime par le corps.

Remarquons d'ailleurs aussi cette manie de répondre à l'analyse de leur décadence par un "ok boomer" ; outre l'usage de l'anglais qui résume à peu près la maîtrise de leur propre langue, comment ne pas pincer les lèvres de dégoût face à cette mentalité de résignation et de soumission teintée de sarcasme juvénile typique d'un esprit qui croit savoir mieux que ses ancêtres car il a accès à plus d'outils d'information (dont il ne sert pas, d'ailleurs) ?

*30 septembre 2023 à 11h25*

*Arguments pro libéralisme-capitalisme*

Les inégalités et le désir de s'extraire de sa condition pauvre sont présents depuis l'aube de l'humanité, ils sont le moteur d'ailleurs du progrès.



Il y a une possibilité ou du moins l'illusion d'une possibilité de monter des échelons et bénéficier d'un meilleur niveau de vie (dans un pays qui met tout le monde dans un pied d'égalité, on ne peut que "faire avec").

Le capitalisme est en adéquation avec la philosophie et l'environnement technologique des peuples qui vivent sous ce système ; ils ne peuvent pas s'acclimater à un système qui leur prive de leur besoin de consommer car ils n'ont plus rien d'autre pour compenser ce besoin.

*1 octobre 2023 à 18h13*

*Mes goûts littéraires*

Au collège je lisais beaucoup de fiction, dont de la fantasy. C'était la matière pour construire mon petit monde personnel (je n'avais alors pas d'autres moyens pour apprécier le monde réel vu que j'étais pauvre, con et sans amis).

Par la suite je me suis rendu compte à quel point le monde est intéressant, que son histoire ainsi que la mienne confondue dans la sienne regorgent d'éléments surprenants, que derrière la monotonie se cache la beauté.

Mais maintenant à force d'avoir poncé les médias sur tout ce qui touche le monde matériel (sociologie, biologie, psychologie,...), mon cerveau ne retrouve plus la satisfaction initiale de l'apprentissage (même alors que je suis loin de savoir tout ce qu'il y a à savoir). Quand j'ouvre un livre j'ai l'impression de relire les mêmes arguments. Ainsi je me suis intéressé à la philosophie et la spiritualité, et j'ai maintenant l'impression de découvrir un nouveau continent... ou plutôt de sortir de la Terre pour explorer l'infinité de l'espace.

*1 octobre 2023 à 18h22*

### *Boucle négative*

Avoir eu une enfance difficile (solitude, pauvreté extrême, parents divorcés, inceste) → développer une personnalité narcissique → avoir le sentiment profond d'avoir été frappé injustement d'une punition divine → croire ne pas mériter d'être heureux → agir comme une pute passive-agressive pour se venger → se faire des ennemis, fatiguer son entourage → ne pas être soutenu dans sa valeur → être raffermi dans l'idée de ne pas mériter le bonheur → répéter.

*1 octobre 2023 à 18h27*

*Quand je lis mes anciennes notes et messages*

Je me rends compte du chemin psychologique énorme que j'ai parcouru.

Avant j'étais insouciant et joyeux, et je prétendais être libre tout en ne faisant aucun usage de ma soi-disante liberté et en me complaisant dans ma nullité.

Aujourd'hui je réalise que je suis prisonnier... et quelque part je me sens mieux malgré le caractère en apparence décourageant de cette découverte : j'ai été confié un rôle de merde par un réalisateur très sérieux. Et si je suis prisonnier, alors il y a des murs à briser ou une serrure à crocheter, et je sais aussi désormais que c'est par la métaphysique que j'y parviendrai (d'où le nom).

*1 octobre 2023 à 19h48*

*Message d'amour*

S., tu es la lune de toutes les lunes.

S., les rêves ont été inventés pour que je t'y voie.

S., j'ai cru en la perfection dès le jour où je t'ai vu.

S., tu m'a tué et redonné vie.

S., tu en as rencontré des tonnes dans ta vie, des filles dénuées d'intérêt, avec une personnalité moyenne, un qi moyen, la seule chose singulière étant qu'elles étaient amoureuses de toi et pas les autres.

Des satellites minuscules qui gravitent autour du Soleil, dont le champ magnétique empêche fermement toute approche.

S., "je ne suis pas assez bien pour toi", en vérité je ne suis pas assez bien pour personne. Ou plutôt je ne suis pas assez. Et en fait je ne suis pas, tout simplement. Je n'existe que dans ma propre conscience c'est tout.

S., je rangerai mon amour dans mon cœur, je le garderai lustré et poli pour le jour où tu voudras faire valoir ton droit de propriété dessus.

S., tu es à moi, tu le seras pour toujours.

Quand tu es en plein paroxysme avec un homme, quand tu fumes nonchalamment devant ton ordinateur, quand tu ris aux éclats en lisant un commentaire ou que tu te contentes d'un sourire, tu es à moi.

S., j'ai lié mon âme à la tienne, j'ai pris possession de toi, et toi tu n'en sais rien, n'en sauras jamais rien. Ça

restera mon secret, ma petite vengeance personnelle, j'éprouve une joie malicieuse à l'idée que tu sois l'acteur principal de mon théâtre mental contre ton gré et à ton insu, et que tu ne puisses même pas me retourner une indifférence totale face à cette découverte, je savoure ce plaisir que tu ne puisse pas connaître mes intentions et sentiments, peu importe à quel point ça t'est égal ; car ainsi tu as sali mon masque mais tu n'as pu souiller par la pensée ce que j'ai de plus pur.

S., j'apprécie ce puissant sentiment de domination, pouvoir t'épier dans tes moindres faits et gestes de la vie quotidienne et suivre ton cheminement intellectuel comme à travers une caméra de surveillance tandis que je suis confortablement plongé dans mon fauteuil à te regarder te perdre dans les corridors et m'amuser à deviner quelle porte tu ouvriras.

S., je ne te montrerai jamais tout ça, car en seul regard, en une seule parole, tu ferais tomber les rideaux semi-opaques et scintillants de cet amour et de l'ombre gigantesque derrière qui présageait une bête féroce il ne restera qu'un petit rat sans poils tout recroquevillé sur lui-même.

Je ne peux pas te parler de "Ça" car tu ne peux pas comprendre. Tu ne peux pas voir cette infinité, cette grâce pure, malgré la richesse de ton esprit. Ton

cerveau est comme une bille de plomb.

Le mien est si léger qu'il s'envole jusqu'aux confins de l'univers... pour revenir toujours vers toi. Vers tes yeux bleus.

S., je te comprends très bien. En tant que narcissique tu dois avoir un mal fou à te représenter les autres comme des êtres sentients et pas comme des objets du décor qui émettent des petits sons désagréables à tes oreilles.

Mais S., si j'apprenais ta mort je pleurerai plus longtemps que tes parents.

*1 octobre 2023 à 22h04*

*Réflexion sur l'IA*

Vu le coût et les moyens demandés pour produire une IA pour réaliser une tâche, pour l'instant seuls les travaux manuels sont sauvés du Progrès... encore qu'en parallèle de cette problématique se pose aussi celle de l'argent à l'époque actuelle ; les remboursements de dettes procrastineurs mais qui arrivera un jour ou l'autre comme un orage après plusieurs jours de canicule, la concurrence de l'argent "virtuel" avec la vraie monnaie... elle-même en

grande partie intangible et imaginaire (bien que la cryptomonnaie soit, là encore temporairement, rattachée à la monnaie FIAT, l'affaire des NFT étant une bonne illustration). Mais je m'égare dans la gare.

Donc en ce qui concerne les métiers de la mode de la gestion comptabilité etc... il est possible que d'ici quelques années une bonne partie ait disparu.

On ne peut compter donc que sur une législation et un boycott de la population (sans optimisme, le client veut autant acheter quelque chose d'efficace et pas cher que c'est la MAF que je pref... que le vendeur, je veux dire).

Cela dit c'est peut-être aussi une porte vers le retour aux anciens métiers qui sont difficilement concurrencés par l'IA.

Le monde a connu et va connaître à nouveau une révolution extrêmement rapide.

Après être passés à l'automatisation en quelques décennies, elle s'apprête peut-être à revenir à une période que les boomers qualifient de « bon vieux temps »...en cohabitation avec plus de technologie.

Notons cependant que l'arrivée de l'IA va peut-être inciter les artistes à produire du contenu vraiment qualitatif pour arriver à concurrencer... au pire ça

éliminera ceux qui ne sont pas faits pour cette carrière.

*2 octobre 2023 à 7h50*

### *Analyse de la misère sexuelle en Occident*

Pour expliquer comment il y a 1% hommes pour 90% femmes, 99% des hommes qui baisent soit les 10% des femmes restantes (moches et grosses), soit des hommes, il faut prendre en compte :

Il s'est opéré une féminisation de la société, la majorité des hommes sont "gentils", n'osent rien et ne s'entretiennent pas.

Pour la plupart ils sont très attirants physiquement et ça peut avoir un effet de rayonnement sur leur force mentale mais pas nécessairement.

Les femmes, grâce au développement du maquillage et de la mode, atteignent très vite et conservent plus longtemps leur pic de beauté.

Du fait de la féminisation, elles endossent pratiquement toute le rôle d'un homme, allant jusqu'à copier leur sexualité en couchant avec des femmes ou des hommes travestis.



Grâce aux moyens de contraception elles ne sont plus obligées de se caser avec l'homme moyen et de faire un enfant, elles enchaînent les relations éphémères et recherchent un homme aussi parfait (physique+psyché) qu'elles le sont physiquement tout en poursuivant leur carrière professionnelle pour pouvoir consommer toujours plus.

Mais la concurrence est rude car il n'y a qu'un homme parfait pour 100 femmes, ainsi elles se retrouvent seules avec leurs névroses passées 30 ans.

*4 octobre 2023 à 9h47*

### *L'amitié*

La seule amitié réelle et durable est celle que l'on bâtit avec Dieu, avec un autre humain l'amitié sera toujours teintée de gratification de l'ego.

*4 octobre 2023 à 9h57*

### *Fatalisme*

C'est l'ignorance qui crée le hasard ou la liberté, nous dit la science.

Mais même en connaissance des innombrables composants qui nous déterminent, pourrions-nous avoir un contrôle sur chacun d'entre eux ?

Dans l'absence de la connaissance et du pouvoir, nous ne pouvons que conclure à l'existence de la Destinée.

*5 octobre 2023 à 10h54*

*Franc-vigneron 2*

l'Homme d'aujourd'hui est comme certaines grappes à très gros grains, il enfle, il veut se faire bien voir, il fait l'adulte mais ses grains sont roses encore, son goût est acide et le vin du monde est gâté par sa présence.

*8 octobre 2023 à 17h23*

*Stacking intellectuel*

Quand j'entends des opinions, plutôt que de prendre le bon de chaque côté et synthétiser le tout, je vais avoir tendance à les superposer les uns sur les autres... du coup si l'on creuse un peu la discussion je vais avoir un discours à l'opposé de ce que j'ai soutenu précédemment.

*9 octobre 2023 à 13h04*

### *Misogynie et réalité*

Les incels ont un jugement incomplet sur la société actuelle. Il est tout à fait vrai que les femmes sont plus exigeantes que jamais, ceci étant dû notamment aux progrès de la contraception qui leur donnent l'illusion d'avoir le temps de procréer (l'illusion seulement, car la date d'entrée en maternité est repoussée mais pas la vieillesse du corps), ce faisant elles peuvent se concentrer sur leur carrière professionnelle et la recherche de "l'homme idéal".

Mais du côté de la gente masculine il y a eu aussi un bouleversement ; du fait de la technologie qui rend le travail physique de plus en plus inutile, la force physique (et donc la force mentale) chez la majorité des hommes s'affaissent. L'homme d'aujourd'hui n'a rien à envier aux femmes qu'il convoite, qu'il méprise, qu'il jalouse au point de vouloir devenir comme elles.

*12 octobre 2023 à 13h49*

### *Socialisme*

La société a toujours tendu vers l'égalité sans jamais l'atteindre, et s'en éloigne encore plus aujourd'hui, mais reste coincée dans un mode productiviste par manque de motivation (= propension naturelle à rechercher le confort) et de connaissances sur les enjeux politiques et sociaux.

Le socialisme ne fonctionne pas car il y a confusion entre équité et égalité ; on veut rendre égales des choses qui ne le sont pas au lieu d'utiliser à bon escient les capacités de chacun.

Un exemple est le mouvement woke ; on tente par tous les moyens de faire respecter la parité hommes/femmes (sans succès souvent) car on a décrété qu'une femme mérite mieux que de rester au foyer et faire des enfants... comme si s'occuper du foyer et faire des enfants était une chose dont il fallait avoir honte.

*14 octobre 2023 à 1h26*

*L'art.... toujours*

Si l'art est subjectif alors comment le distinguer de ce qui ne l'est pas ?

Réponse courte : l'art est de l'art à partir du moment

où on décrète que c'est de l'art.

Réponse longue : si l'on décrète qu'une œuvre d'art doit être qualifiée comme telle à partir du moment où elle ne remplit aucune fonction du quotidien sinon générer une sensation/exalter les sens, tout peut être qualifié d'art alors que pas tout n'a été créé par l'humain (qui est le seul à percevoir l'art donc le seul à pouvoir le créer). En conclusion, chacun détient la vérité sur ce qui relève de l'art ou pas.

*14 octobre 2023 à 16h22*

*Tête de mule*

Ce qui m'empêche de progresser ce n'est pas une absence de motivation mais de plasticité cérébrale, et un désir d'optimisation du temps passé à apprendre et à reproduire une action.

Lorsqu'on me présente une solution, je rechigne à l'appliquer tant elle me paraît incongrue et contraire à ma logique, je ne veux pas perdre du temps à effectuer une action qui se révélera selon toute probabilité inefficace ; même en sachant pertinemment que c'est justement par l'inventivité que l'on vient à bout de tout problème et qu'il faut toujours tester avant d'apprécier l'efficacité d'une méthode.

*15 octobre 2023 à 23h01*

### *Démocratie*

La démocratie et particulièrement celle dite "représentative" est une belle escroquerie ; ceux qui détiennent le pouvoir et écrivent les lois ce n'est pas le peuple mais une poignée de gens qui savent parfaitement que le peuple est influençable et qu'il est aisé de diriger leur vote de façon à ce que les vrais dirigeants gardent le contrôle. Il suffit de voir à quel point les électeurs se fichent de lire le programme politique des candidats... lorsqu'ils votent effectivement, ce qui n'est même pas une idée qui traverserait la tête de la moitié des Français pour qui c'est déjà un gros effort d'aller mettre une enveloppe dans une urne, alors s'informer en amont (Benoît ?) n'en parlons pas.

*15 octobre 2023 à 23h33*

### *Les OGM*

Pour : lorsqu'il s'agit de croiser une espèce avec d'autres espèces pour obtenir le meilleur de chacun (= pas de déséquilibre, l'ADN contient des éléments

connus).

Contre : lorsqu'il s'agit de modifier l'ADN d'une espèce en laboratoire ; souvent cette espèce ne peut pas survivre dans le milieu naturel (= nécessite un entretien très particulier et onéreux) et la qualité en est impactée (moins de saveur, pourrit plus vite etc).

*16 octobre 2023 à 1h10*

*Haine stérile*

Je pourrais décrire son hygiène de vie dégueulasse digne d'un bon consommateur du 2ème millénaire, je pourrais énumérer ce qu'il a inventé de toutes pièces au sujet de notre discussion pour masquer son comportement parfaitement hypocrite à mon égard.

Mais au final, à quoi bon ?

Pourquoi le détruire plus qu'il ne s'est lui-même détruit (et si ce n'est pas lui, pourquoi finir le travail des autres) ? Est-ce que ça apporte quelque chose de vraiment utile et pas juste la pitié des autres (qui du reste sont ravis d'avoir du drama) ?

Pourquoi me fatiguer, pour 3 minutes de joie fade avant de repartir dans un état d'esprit global à mi-

chemin entre la rage de vaincre et la mélancolie ?

Et surtout pourquoi se venger alors que je suis entièrement responsable de ce qui s'est passé, en voulant égoïstement forcer ma présence dans la vie de quelqu'un que je savais déjà rempli de lui-même et incapable de me voir tel que je me voyais ? J'ai été blessé par l'éclat de mon miroir déformant, pas par celui qui l'a éclaté.

Omnia dixitur.

*16 octobre 2023 à 1h11*

*Souvenirs constructifs*

Le passé doit servir à la fois comme tremplin vers un meilleur soi et à la fois comme divertissement.

Savoir sourire de ses erreurs tout en les rectifiant est une sagesse.

*18 octobre 2023 à 18h49*

*Lien entre le QI et le bonheur*

La complexification des situations c'est plus en lien



avec le QI que le névrotisme (d'ailleurs ça montre qu'être con ne rend pas heureux, bien au contraire).

De hautes capacités intellectuelles permettent une meilleure compréhension de l'environnement, d'avoir rapidement des solutions adaptées à un problème qu'il soit social ou technique, etc, et contribuent à maintenir le sujet dans l'idée qu'il contrôle son environnement, évitant le cercle vicieux du négativisme.

*18 octobre 2023 à 18h49*

### *Absurdisme*

Je commence à comprendre l'absurdisme, ce désir insensé et rebelle de se relever et marcher d'un pas déterminé vers l'horizon tout en étant parfaitement conscient de l'inutilité totale de cette volonté et de l'issue fatale à tout, comme un doigt d'honneur pointé vers la vie.

*18 octobre 2023 à 18h49*

### *Questions pour un théiste fataliste*

Dieu attribue-t-il aléatoirement un destin à chacun dès

la naissance ? Est-ce qu'Il le modifie au fur et à mesure de notre développement ?

Est-ce qu'il est attendu qu'on "fasse des efforts" si l'on a reçu une destinée peu favorable ? Est-ce que ce n'est pas déjà calculé qu'on fera des efforts ?

*18 octobre 2023 à 19h02*

### *La liberté morale*

Le monde perçu par un certain nombre de chrétiens ("fais-le bien et il te le sera rendu au centuple") est en réalité un monde satanique ; Dieu dans sa grande bonté nous a laissés totalement libres en refusant de punir le mal ou récompenser le bien.

C'est ce qui Lui a valu sa discorde avec Lucifer qui, la pédagogie lui faisant défaut, pensait que le plan d'harmonie universelle divin ne peut se faire qu'en forçant les choses (= en attribuant une juste récompense et punition à chacun).

Or, chacun l'aura remarqué, il est bien plus difficile de faire le bien que le mal, et se prendre le retour du bâton ne fait que nous démoraliser toujours plus ("démoraliser" peut être compris ici comme "retirer le moral ET la morale")... voilà pourquoi dans un monde

où l'on serait récompensé du bien que l'on fait, ce serait paradoxalement un véritable enfer sur Terre car nous serions coincés dans une boucle de malheur.

Cependant le système économique étant corrélé à l'idéal moral de l'humanité, nous pouvons avancer l'idée que sommes déjà actuellement dans un ère luciférien, où la quête de l'argent enfonce toujours plus les moins favorisés que ce soit moralement ou intellectuellement.

N'en déplaise aux athées le matériel en remplaçant l'immatériel a conduit à la démoralisation de la société.

*19 octobre 2023 à 23h35*

*Une affaire d'ego*

J'ai conscience que ce n'est pas contre moi spécifiquement qu'on en veut, c'est leur ego blessé par la représentation qu'ils se font de moi qui les poussent à m'insulter.

Ça peut sembler être de la branlette intellectuelle, et c'est vrai que la plupart des gens n'ont pas besoin de ces pirouettes sémantiques pour pardonner et tourner la page.

À titre personnel j'en suis incapable, j'ai besoin de raisonner les sentiments pour mieux les accepter.

*20 octobre 2023 à 11h58*

### *Explication sur la transidentité masculine*

Les hommes transgenres sont déjà foutus avant leur transition ; beauté physique en dessous de la moyenne, autisme, schizophrénie, solitude, idéalisation du sexe opposé / traumatisme lié au sexe, avec des problèmes de santé divers (règles anormales, anémie,...) qui viennent s'entortiller et consolider les problèmes psys, bref ce sont les grands perdants de la loterie génétique qui, influencés par le boom médiatique du phénomène transgenre, vont confondre la cause (problèmes physiques/psys/sociaux) et la conséquence (la transidentité), et espèrent trouver dans la transition la solution à tous ces problèmes (qu'ils trouvent temporairement avant de s'apercevoir, parfois après avoir fait une transition complète, que leurs problèmes sont toujours là et qu'ils sont trop nombreux et complexes pour s'en débarrasser). Ceux qui vivent bien leur transition sont paradoxalement des personnes avec une bonne estime d'elles-mêmes/ avaient déjà entamé un travail sur elles-mêmes, elles ne "misent pas toutes leurs chances" dans leur

transition. Conjuguons tout ça à l'inégalité des sexes déjà décrite un million de fois ici, et on comprend pourquoi les FTM sont plus concernés par le regret de transition que les MTF. Pour résumer ce sujet on peut citer Matthieu 13:12 "car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a" (pour les catholiques que j'aurais froissés : le sens original de ce passage est tout autre, mais je le mets ici car je trouve que ça s'adapte bien).

Pour les femmes transgenres, ça s'explique simplement par la société qui se féminise, sous l'impulsion d'une technologie de plus en plus sophistiquée qui rend les qualités masculines "has-been".

Après le fait que certains se "contentent" d'être des incels/drogués/etc et que d'autres vont jusqu'à endosser complètement le rôle de femme en prenant leurs attributs, ça dépend de l'expérience de chacun, de son entourage, de sa perception qu'il a du sexe féminin, etc. Évidemment les médias jouent là aussi un rôle très important.

*20 octobre 2023 à 13h39*

## *Compatibilité entre déterminisme et justice*

Il faut prévenir le risque en prenant les mesures adéquates quand les déterminismes nous sont connues, mais en l'état actuel celles-ci ne le sont pas toutes, et quand bien même elles le seraient il n'y a pas forcément moyen d'agir dessus. Il est donc nécessaire de mettre à l'écart certains individus quoiqu'ait joué le rôle de leur environnement ou de leur génétique dans leurs actions.

De plus contrairement au fatalisme, le déterminisme prétend que l'on n'a aucun contrôle sur ce qui s'est passé mais ne prétend pas que l'on n'a aucun contrôle sur ce qui va se passer (nous sommes libres moralement mais pas philosophiquement).

*20 octobre 2023 à 22h46*

## *Tiraillement entre stoïcisme et gnosticisme*

Peut-être que la quête de la Sagesse, peut-être que voir Dieu est vain aussi ?

Est-ce que ce n'est pas de l'impatience et de l'ingratitude envers ce qu'Il nous donne que de vouloir acquérir la connaissance ultime avant l'Heure ?

On ne vit que pour vivre, il n'y a rien à chercher.

Même cette philosophie est vaine, aucune n'est la "bonne" ; je suis stoïcien car il ne peut pas en être autrement, le stoïcisme est ce qui colle le mieux avec mes capacités de compréhension du monde, à mon expérience, bref à ce que je suis ; et encore elle ne traduit que très approximativement ma vision du monde et mon ressenti personnel. Imaginez que chaque être humain pouvait décrire précisément ce qu'il ressent, imaginez la myriade de nouvelles philosophies qui éclorait... pour finalement donner naissance à une conception universelle du monde, une synthèse de toutes les expériences humaines.

Voilà aussi une véritable prouesse que nul n'a jamais pu encore réaliser, une prouesse qui égale la jeunesse éternelle ou la machine à remonter le temps : celle d'unir l'humanité, non pas géographiquement ni génétiquement, mais psychiquement en reconnaissant nos faiblesses et sachant utiliser nos différences.

*25 octobre 2023 à 21h02*

*Un effet de contrastes*

Comme il n'est habituellement pas avenant, les rares fois où il l'est tu perçois ce trait avec beaucoup de

vivacité.

C'est pour ça que les “nice guys” sont imbuables, malgré que leurs intentions soient réellement bonnes pour la plupart.

Une vérité à la fois simple et écrasante car cela veut dire que c'est forcément les "merdeux" qui sont aimés et c'est contraire à l'idée populaire (et largement inspiré du christianisme\*) qui veut qu'on soit forcément récompensé pour le bien qu'on fait, mais ce n'est factuellement pas le cas... du moins en terme de relations sociales. Après si on est gentil pour plaire à Dieu, ça a certainement de la valeur, quoique ça parte toujours d'une logique de récompense donc c'est fondamentalement mauvais mais on fait ce qu'on peut avec ce qu'on a, grand, c'est pas le carnaval des Enfoirés ni Augustin Legrand.

\*en dépit que c'est une traduction erronée du christianisme ; en effet Dieu nous ayant fait libres, Il ne peut pas nous récompenser ou nous punir.

*25 octobre 2023 à 21h02*

*Catchphrases diverses 2*

Il n'y a pas de questions idiotes, il y a des idiots qui



posent des questions.

-

La lancée était parfaite. Le résultat l'était un peu moins.

-

Je ne veux pas le recontacter, de peur d'apprendre qu'il m'avait oublié.

-

Se surévaluer pour parvenir à l'idéal vers lequel on tend, c'est un peu se faire la courte échelle à soi-même.

-

Le plus intelligent n'est pas celui qui résout une enquête mais celui qui y échappe.

*25 octobre 2023 à 21h03*

*La religion du point de vue de la gauche*

"La religion est passée de mode", "la religion sectarise", "les enfants nés de parents religieux tournent mal", "la science explique tout aujourd'hui,

avant les gens ne savaient rien donc ils croyaient en Dieu"...

J'ai rarement entendu d'autres arguments (tous très pertinents) venant des gauchistes.

C'est assez ironique d'ailleurs qu'ils critiquent le christianisme particulièrement tout en étant marxistes pour la plupart (du moins ils soutiennent la théorie de Marx, qu'ils l'aient lu ou pas).

D'ailleurs ceux qui abandonnent un concept plurimillénaire sous un tel motif, est-ce que c'est parce qu'ils considèrent aussi que l'évacuation des selles par l'anus est une pratique désuète qu'ils préfèrent s'en débarrasser en ouvrant la bouche ?

*25 octobre 2023 à 21h27*

### *Constat sur la situation des enfants*

Le cyberharcèlement et l'exposition juvénile à la pornographie interviennent dans un contexte d'une évolution brutale du monde, et il y a beaucoup de paramètres qui rendent ce problème inextricable.

Parmi les acteurs on compte le pouvoir législatif pris en sandwich entre le devoir d'assurer la vie privée des

usagers et la lutte contre les comportements dangereux sur internet, les hébergeurs des sites et producteurs de contenus qui ne regardent que leur portefeuille et ne sont pas forcément concernés par les lois françaises (ce qui rend ces dernières peu opérantes), l'école qui a une action relativement limitée sur l'usage d'internet par les enfants, et enfin les parents qui sont pris par leurs responsabilités professionnelles et ont une vision de l'éducation assez court-termiste, ces derniers délèguent donc bien volontiers leur devoir à l'éducation nationale.

*25 octobre 2023 à 21h50*

### *Petit résumé socio-économique*

La dichotomie "droite ou gauche économique / droite ou gauche sociale" n'a pas lieu d'être et prête à confusion ; en effet une personne de droite sociale, donc désirant que la femme ne s'occupe que du logis et des enfants, ne peut nécessairement pas approuver la droite économique libérale qui oblige la femme à travailler pour subvenir aux besoins du foyer qui s'amenuisent par l'action du capitalisme (la liberté individuelle en économie se traduit par la loi du plus fort).

*28 octobre 2023 à 12h08*

*Les mauvaises cartes données par la vie*

Mon état d'âme général c'est "ma vie pue intégralement la merde" ensuite y a le facteur "possibilité de cope/impossibilité" + la santé physique qui vont venir provoquer des variations d'humeur.

Bref si je veux garder un équilibre émotionnel j'ai pas le choix que de m'améliorer et faire attention au maximum à mon hygiène de vie.

*30 octobre 2023 à 0h39*

*Faire le mal pour faire le bien*

J'ai toujours été frileux à l'idée de créer des souvenirs avec les autres, de peur de les blesser en prenant mes distances... je réalise à quel point c'est une erreur, cette vague tristesse que provoquent les souvenirs vaut tout l'or du monde.

*30 octobre 2023 à 21h35*

## *Brain-fidget*

J'ai inventé le concept de "brain-fidget" : lorsque l'on s'amuse à observer ses propres mécanismes psychiques, comme si l'on manipulait physiquement son cerveau pour le voir sous toutes ses coutures.

*31 octobre 2023 à 20h55*

## *Problème de communication*

En même temps que je discute avec quelqu'un je pense à plusieurs choses à la fois sans forcément qu'il y ait un rapport l'une avec l'autre (par exemple je parle de la race aryenne et je pense à un film de Barbie et à quelque chose que disait Jésus Christ).

Mais tous ces sujets sont à égale mesure intéressants pour mon cerveau ; il ne veut pas changer de sujet et parler de Barbie ou Jésus, il veut les aborder tous en même temps.

Alors ce qu'il va faire c'est qu'il va tenter de tisser une connexion logique entre tous ces sujets pour en faire une synthèse cohérente et convaincante, ce qui aboutit à des raisonnements complètement stupides du style "Barbie est l'idéal aryen voulu par le Christ" (dont je m'aperçois de l'absurdité lorsque je me hasarde à les

développer et que je bredouille quelques paroles inintelligibles avant de déclarer forfait et de passer la main à mon interlocuteur).

En parallèle je me place à la 2ème personne voire à la 3ème personne par rapport à mes propos afin d'anticiper les commentaires et opinions probables de l'autre et j'adapte mon vocabulaire pour lui éviter des raccourcis qui brouilleraient sa compréhension du sujet... ce que je ne parviens pas à accomplir le plus souvent.

*3 novembre 2023 à 0h42*

### *La théorie des intelligences multiples de Howard Gardner*

Cette théorie part du constat qu'en regardant à la loupe les résultats du test de QI d'une personne avec par exemple 150 de QI on se rend compte que ses capacités intellectuelles ne sont pas forcément homogènes ; par exemple elle peut être très douée pour le raisonnement et la mémoire mais a des résultats moyens pour le reste. Le problème avec cette théorie c'est que l'inverse n'est pas vrai ; plus le QI d'une personne est faible plus ses capacités intellectuelles sont homogènes (= elle n'est pas plus

douée dans un domaine que dans un autre).

*3 novembre 2023 à 21h04*

*Individualisme économique et moral*

Le libéralisme est souhaitable sur le plan moral (= se reconnaître responsable de ses actes) mais pas sur le plan économique (= fait ressurgir ce qu'il y a de plus bas et instinctif chez l'humain).

*4 novembre 2023 à 11h16*

*Conseils pour les leptosomes moches timides pauvres et stupides*

Déjà que ce soit clair : vous allez devoir mettre les bouchées doubles pour arriver au niveau d'un mec moyen (d'ailleurs ignorez leurs conseils, ils n'ont pas besoin d'user des mêmes méthodes que vous pour parvenir à leur fin).

Donc si votre projet est de pleurer sur votre sort ingrat, passez au dernier conseil.

1) Cultivez votre apparence efféminée au maximum. Ne cherchez pas à développer votre musculature, ça

vous prendra trop de temps pour un résultat moins efficace. Cependant n'oubliez pas que cette méthode aussi demande de faire des efforts sur l'hygiène de vie (en plus de savoir maîtriser un peu le maquillage).

2) Travaillez surtout sur votre apparence plus que sur votre timidité ; le premier est plus facile à modifier. Cependant si vous tenez à ce point à combattre votre timidité, faites des rencontres via les réseaux sociaux : groupes Facebook, Knockk, Worldpackers, etc. N'utilisez pas Tinder ou autres c'est une perte de temps ; le cadre intimiste de la conversation ne vous permettra pas de vous laisser aller, de plus l'absence de langage non-verbal est un gros malus pour qui ne maîtrise pas l'art de la palabre.

3) Trouvez un travail qui vous assure une rentrée d'argent correcte, déjà parce que vous en aurez besoin pour opérer des changements dans votre vie mais parce que c'est un argument supplémentaire pour briller en société.

4) En dernier recours voire en parallèle, cultivez-vous sur des sujets tels que la philosophie, la spiritualité, la sociologie, la psychologie, etc.

Le but n'est pas de devenir plus intelligent (là aussi si vous n'avez pas un gros QI de base, c'est difficilement rattrapable), mais de construire un sanctuaire mental



dans lequel vous pouvez vous réfugier, bien à l'abri des tracas que vous réserve le monde.

*4 novembre 2023 à 16h21*

### *Rêve de sorcières*

Dans le rêve il était question d'une réunion de sorcières qui partent à l'aventure après avoir pris soin de choisir leur chapeau pointu parmi les nombreux coloris disponibles.

L'inconscient montre les contenus psychiques sous une forme externalisée en réponse au conscient trop développé et un esprit très terre-à-terre qui s'interdisent de les projeter sur autre chose (les fantômes, les magiciens, etc).

La sorcière a un symbolisme négatif (= la méchanceté féminine, les bas instincts, etc) mais dans le rêve c'était associé à une sensation plutôt agréable, donc possiblement il s'agirait d'un refus des codes, une valorisation du primitivisme ou une inversion des valeurs (mauvais = bon, consumérisme = résilience, satanisme = sagesse, etc).

*4 novembre 2023 à 17h31*

*Commentaire sur Charlie et la Chocolaterie*

Je trouve que Violette méritait une punition plus "tendre".

Je m'explique, tous les personnages exceptés Charlie ont été punis par l'éducation désastreuse de leurs parents ou du moins par l'absence d'un lien d'amour véritable dans la relation familiale.

Autre que le fait de punir des êtres qui n'ont pas l'âge de raison pour se porter responsables de leur conditionnement est une morale discutable, c'est surtout que de mon point de vue son éducation n'était aucunement désastreuse ; la mère de Violette s'est certes projetée sur sa fille, il n'y avait qu'un amour narcissique, mais ce faisant et justement grâce à cette projection, elle lui a inculqué des valeurs louables telles que la détermination et l'auto-discipline.

Le seul ombre au tableau serait que ces valeurs, typiquement masculines, sont attribuées à un personnage féminin qui n'en a pas besoin... mais on pourrait ainsi justifier la punition du personnage par l'inversion des valeurs dont elle a fait l'objet, ce qui resterait valide dans la logique du film.

*5 novembre 2023 à 15h32*

### *Théorie plausible*

J'ai lu quelque chose d'intéressant dans un ouvrage de Jung ; c'est qu'on naît avec des images virtuelles universelles que l'on remplace au fur et à mesure qu'on grandit par des personnes réelles et concrètes, et toute notre vie sociale serait une quête pour trouver l'être qui s'imbrique le plus parfaitement possible dans ces «moules», d'où nos frustrations vis à vis de l'amour.

*6 novembre 2023 à 23h58*

### *Anxiété*

Finalement ce n'est pas les autres qui me provoquent le plus d'anxiété mais moi-même.

Par mon manque de discernement, par mes jalousies, par mon insécurité, en bref par mes faiblesses, je me blesse plus grièvement que ne le feraient les autres s'ils essayaient vraiment.

*7 novembre 2023 à 9h31*

## *La pédophilie*

Les pédophiles sont considérés comme étant tous des violeurs, car tous les cas connus ont agi sur leurs pulsions (paradoxalement ce ne sont pas tous des pédophiles, certains sont des hypersexuels et s'attaquent aux enfants simplement car ce sont des proies faciles).

Or il y a parmi eux des gens qui comprennent les conséquences morales d'un passage à l'acte et vivent très mal leur sexualité.

*7 novembre 2023 à 11h28*

## *La vie de couple*

Les rites d'entrée à l'âge adulte s'étant étiolés, l'homme cherche chez sa conjointe un substitut à la mère qu'il n'a pas su quitter.

Les moyens techniques remplaçant progressivement la communication vraie, conjuguées à la libération féminine permettant aux femmes de choisir leur partenaire et un assouplissement général des mœurs, la vie maritale est très fragilisée et les divorces fréquents (ce problème se sédimente à cause des séquelles psychologiques opérées sur l'enfant par le

manque du père ou de la mère).

*8 novembre 2023 à 17h18*

### *Illuminati VS Franc-maçonnerie*

Les Illuminati n'ont aucune prétention humaniste ou spirituelle.

Ils recrutent des gens fortunés, cela dans le but de conserver leurs pouvoirs sur le reste des gens, et disséminent des symboles dans les médias comme les clips de musique pop pour se reconnaître entre eux à travers le monde entier.

Les franc-maçons utilisent la connaissance à des fins d'élévation de l'humanité (on compte d'ailleurs des franc-maçons parmi les Lumières), les symboles qu'ils utilisent sont quant à eux destinés à un travail intellectuel.

Une autre distinction est qu'ils ne se cachent pas contrairement à la croyance populaire ; ils ont leur propre page internet, leur page Facebook et on peut les rejoindre en remplissant un formulaire ; ceux qui souhaitent rejoindre les Illuminati doivent y être formellement conviés.

*8 novembre 2023 à 20h12*

*Pourquoi je l'aime*

La raison qui me semble (ou me semblait) être la plus probable est que j'en suis tombé amoureux car il a en surplus ce qui me fait cruellement défaut, c'est-à-dire une confiance en soi.

Mais une confiance en soi démesurée ne suffit pas ; il faut que l'être aimé soit aussi fourni en défauts qu'il semble ignorer ceux-ci, sans quoi cette attitude n'aurait rien de disproportionné, elle serait tout simplement légitime.

*11 novembre 2023 à 21h53*

*Le pourquoi du Pourquoi*

L'Homme de par sa conscience vit dans la frustration perpétuelle de se savoir imparfait (qui entraîne de facto une quête vers la perfection), et la peur de la mort inévitable.

Contrairement aux animaux qui sont essentiellement des êtres sentients, le but de son existence ne concerne pas uniquement la survie de son espèce,

c'est également une quête spirituelle de laquelle découlent la morale, l'art etc.

*11 novembre 2023 à 21h57*

*Guide simple pour comprendre le MBTI*

IN/EN = intelligent

IS/ES = débile

T = XY

F = XX

J = parfaitement intégré à la société

P = allocataire du RSA et vit chez ses parents

*11 novembre 2023 à 22h05*

*Gnose*

Le christianisme part du constat que c'est à cause de la connaissance que l'Homme a été chassé du Paradis, les gnostiques considèrent que c'est en cultivant celle-ci que l'on peut y revenir.

*12 novembre 2023 à 20h39*

*Une lutte difficile*

Au final j'affirme être en train de faire de gros efforts, mais je n'ai toujours pas accompli la tâche la plus difficile et la plus essentielle de mon avancement : dire haut et fort que j'ai des qualités sans chercher à les atténuer en y accolant un défaut.

...Ensuite la deuxième étape serait d'arrêter de parler de moi tout le temps comme si j'étais le seul à éprouver des sentiments et lutter contre l'absurdité de l'existence.

*14 novembre 2023 à 1h42*

*Réflexion sur un proverbe irlandais*

"May you be in Heaven half an hour before the Devil knows you're dead".

Il exprime à la fois de la bonté sincère et à la fois une parfaite lucidité à l'égard d'une personne mauvaise sans espoir de changer.

Il signifie en d'autres termes "je souhaite que le peu



de bonheur auquel tu puisses prétendre ne te soit pas enlevé".

Et après tout, la mort de ce genre de personne est un soulagement et une semi-vengeance pour les autres... ce qui justifie au minimum une demi-heure de repos dans l'Au-delà.

*26 décembre 2023 à 1h25*

*Encore une théorie sur les Illuminatis*

L'industrie musicale envoie des messages subliminaux pour créer chez les gens un besoin d'excorporalité, ce qui les pousse dans un état inconscient de détresse (contradiction entre l'attraction vers le bas et le besoin de s'élever). Le but serait de pousser à la consommation de produits qui les "élève", dont la musique. (Sauf que cette théorie ne marche pas dans la mesure où cette contradiction existe depuis toujours... ).

*26 décembre 2023 à 17h31*

*“Dieu nous a fait à son image”*

Dieu contient un univers et a fait l'homme de tel façon

qu'il contient lui aussi un univers (les états d'âme, les cellules, les protéines etc).

Ça peut vouloir signifier aussi qu'il nous a donné la capacité de créer, chose impossible pour les autres animaux.

*26 décembre 2023 à 17h47*

### *Hermétisme et phobie sociale*

L'hermétisme n'est pas accessible à tous non pas car c'est un enseignement caché mais parce que le monde se cache de cet enseignement de leur plein gré, en refusant la connaissance et en la qualifiant de "démoniaque" (l'association de Baphomet à Satan en est un exemple).

Le vrai démiurge est la peur qui retient vers le bas, elle fait obstacle à la création, à tous les penchants nobles (d'où le fait qu'un timide ne peut pas être bon, la vraie bonté surmonte la peur de parler, et c'est cette bonté, qui s'appelle "courage", "amour", ou simplement "Dieu", qui attire magnétiquement les autres).

C'est par amour envers les autres que l'on est poussé vers eux, que l'on cherche leur contact ; sans amour, l'homme est lâche et égoïste, il ne cherche pas les autres mais prend l'amour qu'on lui donne.

*27 décembre 2023 à 22h30*

*Relativité de l'effort*

Est-ce que les autres ont fourni un effort en baisant un thon ? Non, vu qu'ils peuvent se taper mieux, ils n'avaient juste pas la patience d'attendre une meilleure opportunité. Il s'agit dans ce cas d'une faiblesse.

Est-ce qu'un homme vierge a fait un effort en baisant un thon ? Oui, car il ne l'a jamais fait avec personne donc il a combattu son anxiété/le regard de l'autre pour y arriver. Dans ce cas précis c'est de la force.

Il faut cesser d'accorder de l'importance au jugement extérieur qui ne cesse de varier et de dévaloriser le moindre petit exploit, sinon on n'accomplit jamais rien de grand.

*29 décembre 2023 à 22h52*

*La femme et la justice*

On ne peut pas suivre le chemin du juste quand on est une jeune femme ; le temps presse pour enfanter, et il faut s'empêcher toute bonté pour atteindre ce but.

*29 décembre 2023 à 23h48*

*Pouvoir de l'irrationnel*

Les hommes ne sont plus courageux depuis qu'ils raisonnent.

Le courage est un acte irréfléchi, le courageux ne pense pas à sa survie mais c'est de son courage que dépend la survie des autres.

*30 décembre 2023 à 10h05*

*Nature ou aspiration matérialiste*

Parfois je me demande si la raison de mon mal-être est que j'essaie de lutter contre ma vraie nature et qu'en vérité je veux juste être célèbre et reconnu, et non pas être le psy des autres ?

*30 décembre 2023 à 11h53*

*Règles d'or du développement personnel*

1. Posez-vous les bonnes questions afin d'obtenir les bonnes réponses.
2. Ne basez pas votre conduite à adopter sur les autres, ils ne sont pas nés dans les mêmes conditions

que vous et ont des capacités que vous n'avez pas, établissez vous-même ce qu'il vous faut travailler.

3. Acceptez la défaite, on ne peut vaincre tous ses défauts en un seul jour, et acceptez qu'une victoire soit parfois provisoire.

4. Restez conscient jour après jour de votre évolution, notez la moindre erreur tout comme la moindre victoire ; la connaissance de vous-même que vous avez eu tant de mal à atteindre ainsi ne sera pas gâchée dans le désespoir.

5. Attaquez-vous en priorité à vos habitudes de vie ; dormir bien la nuit est important afin d'avoir l'énergie d'affronter toutes les épreuves du jour. Si l'outil est en mauvais état, l'œuvre qu'il doit créer ne peut que l'être.

6. Attaquez-vous ensuite à vos plus gros défauts, ainsi l'évolution positive ne vous en apparaîtra que plus nettement, et vous donnera la force pour rectifier le reste.

7. Adressez une prière à Dieu, ou peu importe le nom que votre cœur a choisi, demandez-lui de vous rendre parfait.

8. Soyez toujours bon, dans n'importe quel contexte, que ce soit devant ou derrière les autres, et n'ayez pas peur que cela soit interprété comme de la faiblesse ; l'absence apparente de bonté n'est parfois qu'un mur pour garder sa naïveté à l'abri du regard des autres, ce qui relève de la couardise au même titre que

l'hypocrite qui dit toutes ses vérités derrière le dos de quelqu'un.

9. Examinez ce que vous savez faire de mieux que les autres et poussez-les jusqu'à leur excellence ; si vous ne vous focalisez que sur ce que vous ne savez pas faire vous allez vous désespérer très vite.

10. Exprimez vos pensées, vos doutes, n'ayez pas peur de communiquer sur un sujet sensible ; l'énergie que vous investissez à vous donner une apparence solide c'est celle que vous n'utilisez pas à vous solidifier intérieurement.

11. Remplacez "contradiction" de votre vocabulaire par "équilibre".

*2 janvier 2024 à 2h29*

*Fortune, mérite, déterminisme et moralité*

J'aime les gens bien nés comme j'aime toutes les choses qui brillent, mais je n'ai pas d'admiration pour eux, je ne leur trouve aucune valeur intrinsèque.

Il ne font qu'imiter l'or, mais pour devenir l'or véritable il faut obligatoirement passer par tous les stades de transmutation (dont le plus crucial et le plus difficile est le premier, celle de l'œuvre au noir).

Il y a deux types de personnes qui ne sont pas capables d'y parvenir, ceux qui ont trop d'épreuves et ceux qui n'en ont pas assez, et il font partie de la

seconde catégorie.

Voilà pourquoi je n'ai très sincèrement aucune admiration pour eux.

Un homme de valeur est un homme qui est parvenu à surmonter tous ses déterminismes.

Si tous ses déterminismes sont positifs, qu'a-t-il surmonté au juste ?

Il a probablement compris qu'on peut changer son destin mais il ne l'a pas compris au prix d'une douloureuse épreuve, en conséquence sa valeur est factice ; il est tout à fait semblable à un SDF qui croit être soumis à son destin.

Cela se voit d'ailleurs à sa manière de s'exprimer et aux gens qui l'admirent qu'il est médiocre, mais encore faut-il y prêter vraiment attention et mettre de côté tout jugement sentimental.

Et même sans regarder de près ses fréquentations, le simple fait que le monde soit divisé entre ceux qui l'adorent et ceux qui le détestent est un signe qu'il génère une énergie négative (division étant le parent étymologique du Diable) ; quelqu'un qui possède une énergie positive va au contraire faire l'unanimité.

Bien sûr le mal en soi se justifie, mais forcer sciemment son action n'est pas justifiable (et seule la circonstance permet de trancher s'il s'agit d'une mauvaise action ou pas).

*2 janvier 2024 à 2h30*

## *La philosophie comme outil d'amour propre*

Comprendre le déterminisme permet de réaliser que l'on est plus passif face aux événements qu'on le croit et ainsi de valider ce qu'on l'on expérimente sans l'avoir forcément conscientisé, découvrir que nos ressentis sont valides et être en paix.

*3 janvier 2024 à 11h53*

### *Mérite*

Pour découvrir ce que tu mérites, fais le chemin vers le mérite.

*3 janvier 2024 à 19h19*

### *Relativité et optimisme*

Le problème n'est pas d'être incapable, mais que d'avoir peur d'échouer.

Dans la vie il n'y a pas juste deux scénarios a) "ça va très bien se passer" b) "ça va très mal se passer", il y a une infinité de scénarios entre les deux qui font qu'on ne s'en sort pas trop mal au final.

*14 janvier 2024 à 22h49*

### *Moyenne basse intellectuelle et moyenne haute face aux opinions*



Ce qui énerve les "low-mids" c'est entendre une opinion contraire à la leur, tandis que chez les "high-mids" c'est entendre des opinions sans développement, d'où le fait que chez eux ils se produit toujours un effet de rejet de la masse, alors qu'ils sont incapables de développer eux-mêmes leurs opinions et évitent toute réflexion en général sur des sujets trop clivants.

*16 janvier 2024 à 17h26*

*Le complexe des athées*

Ils se revendiquent non-croyants et déguisent leur fascination pour le morbide en un passe-temps sans signification mais ont en horreur tout ce qui touche au sacré (qu'ils jugent pourtant sans importance) et n'ont aucune relation "ludique" avec ce dernier (par exemple aller à la messe pour le plaisir de chanter ou porter des T-shirts avec le visage de Jésus Christ parce que ça fait "joli" ).

S'ils réalisaient que leur aversion pour la religion est justement la preuve de l'importance qu'elle revêt dans leur vie, ils ne leur faudrait pas longtemps pour qu'ils redeviennent croyants.

*17 janvier 2024 à 11h29*

*Une logique constructiviste*

Je cherche non pas à changer de personnalité mais simplement la comprendre (et ainsi ne pas chercher accidentellement à la changer ce qui créerait inévitablement un conflit interne).

*23 janvier 2024 à 13h46*

*Gestion de la souffrance existentielle d'avant à aujourd'hui*

Si les anciens étaient sages ce n'est pas parce qu'ils ont plus souffert, mais parce qu'ils ont cherché des réponses à leur souffrance, ils se sont questionnés sur l'existence qui les pousse à souffrir.

Le monde d'aujourd'hui n'est pas moins riche en souffrance, mais on se tourne immédiatement vers un soutien émotionnel, un plaisir furtif quelconque, pour éviter de s'interroger, chose que la technologie ancienne ne permettait pas.

*25 janvier 2024 à 12h07*

*Lucidité*

Je cherche désespérément un équilibre entre mes capacités réelles ou supposées et mes projets.

J'essaie d'accepter que je parte de zéro, tout en faisant de mon mieux pour progresser à mon rythme.

J'essaie de ne pas me transformer en quelqu'un d'autre

et de juste rendre meilleur ce que je suis (et je continue toujours de me chercher), mais peut-être que fatalement je vais devoir changer pour être meilleur, et essayer de trouver un sens derrière c'est juste un moyen d'éviter de faire le sale boulot.

Je veux devenir la personne que je rêve d'être mais je rêve d'être plusieurs personnes à la fois.

Bref la connaissance n'est pas faite pour moi : il faut savoir à la fois synthétiser toutes les informations (comme un alchimiste mélange les éléments entre eux) et à la fois agir concrètement sur ce qu'on apprend.

Donc je peux tout au plus guider les autres vers elle (ce qui explique pourquoi les muses sont des personnages féminins) mais je ne peux pas m'en approcher moi-même.

*27 janvier 2024 à 3h45*

*Insécurité ou curiosité*

Je pose beaucoup de questions sur les autres et même sur moi, mais c'est juste parce que je suis curieux du point de vue des autres, je veux comprendre la façon dont ils perçoivent le monde. Du coup ça fait que je n'arrive pas à me définir clairement vu que je ne focalise pas assez la recherche sur moi, mais ce n'est pas important au final, je finis d'une manière ou d'une autre par me trouver. Tous les chemins mènent à soi.

*28 janvier 2024 à 21h22*

*Basique*

Au lieu de vouloir renverser les anciennes valeurs poussiéreuses comme la religion ou le patriarcat, demandons-nous plutôt pourquoi aujourd'hui encore les gens croient en Dieu, pourquoi il y a même un "retour aux sources" chez les générations récentes ; quelque part, n'est-ce pas tout simplement parce que ce sont des choses fondamentales et que l'humain ne peut littéralement pas vivre sans elles ?

Toutes ces valeurs sont comme un terreau, il ne faut pas chercher à les détruire mais à se développer à partir d'elles, on ne peut pas créer à partir du rien comme le fait Dieu.

*29 janvier 2024 à 13h46*

*Gratitude*

La plus importante et la plus belle leçon de la spiritualité c'est de ressentir de la gratitude pour tout, y compris pour ce qui est sensé nous faire ressentir de la rancœur.

*29 janvier 2024 à 17h01*

*Conseils aux âmes perdues*

Accepte les combats sans râler et pester contre Dieu ou le destin cruel ; souviens-toi qu'Il n'a pas créé le monde dans le but suprême de t'emmerder toi et personne d'autre.

Détache-toi de ton matérialisme ; dans le monde de la relativité tu es spécial et unique, et c'est par dessus tout ce qui te bloque car tu t'imagines être le seul à éprouver l'existence, que ton combat surpasse de très loin en difficulté celui des autres, qu'il n'y a personne d'autre que toi qui te comprenne.

Dans un plan supérieur, le plus pauvre et stupide est égal à toi, ainsi tu te sens soutenu et compris. De plus tu sens sur toi la grâce divine, comme si l'univers te regarde avec bienveillance.

*30 janvier 2024 à 14h49*

*Médiocrité existentielle*

Je suis médiocre dans le sens que je comprends très bien les concepts métaphysiques mais je suis incapable d'agir concrètement et consciemment sur ces concepts (adopter un comportement irréprochable au quotidien).

*30 janvier 2024 à 22h59*

*Réflexion sur le matérialisme*

Le manque de confiance dont on parle tant

aujourd'hui trouve sa racine dans le matérialisme.

Le matérialisme est l'idée que le monde n'existe pas au delà des 5 sens ; en d'autres termes que Dieu est une invention du cerveau, que Son existence n'est pas indépendante de la croyance en Son existence.

La conséquence dans la vie quotidienne :

Dans le monde matériel/sensoriel, tout est relatif ; cad que tout est défini par rapport à d'autres choses, que toi-même tu es défini par rapport aux autres; donc à moins d'être né dans un bon milieu social et avoir une excellente génétique, tu vas passer ta vie à te comparer négativement aux autres ("je suis moins beau/intelligent/... que la moyenne") ; tu souffres car tu te définis par rapport à un idéal que tu ne peux pas atteindre. Tu vas aussi penser que les autres ne te comprennent pas ou ne t'aiment pas, car tu ne peux pas percevoir ce qu'ils perçoivent, tu es strictement limité à ta propre vision.

Dans le monde de l'esprit, toutes ces choses ne veulent rien dire, le plus beau et intelligent est ton égal, tu es libéré de cette sorte d'orgueil qui te fait te sentir différent et tu avances plus sereinement.

*1 février 2024 à 16h41*

*La limite de la philosophie rationnelle*

Le maximum en philosophie que l'on puisse expliquer de manière rationnelle a été atteint avec Camus,

depuis on a jamais pu faire mieux en terme de raisonnement humain.

*1 février 2024 à 16h48*

*La vérité sur les sans-abris*

Les sans-abris refusent l'aide qu'on leur donne et ne saisissent pas les opportunités de retrouver une vie "normale" car ce qu'ils ont besoin n'est pas d'ordre matériel mais psychique ; ils ont pour beaucoup des problèmes mentaux, mais ce qu'il leur fait le plus défaut c'est la foi qu'ils peuvent se reconstruire, qu'ils ont perdu avec le temps.

Dans le fond ce qu'on devrait leur donner ce n'est pas de l'argent mais une oreille attentive et bienveillante, mais très rares sont ceux qui peuvent leur en offrir, la majorité elle-même se bat contre ses démons et ses problèmes matérielles (ce qui ne doit pas être confondu avec de l'égoïsme).

*1 février 2024 à 17h29*

*Rigidité intellectuelle de la masse*

Ils sont persuadés que tout peut s'expliquer de manière rationnelle, même ce qui est par essence irrationnelle (ex: Dieu), ils veulent faire rentrer l'infini dans le fini

C'est pour ça que les Mr. Je sais tout sont parodiés comme étant des importuns pédants et stupides, leur "authenticité intellectuelle" qui veut tout faire rentrer dans une vision purement logique exaspère car elle ne correspond pas au fonctionnement réel du monde.

Quelque part l'agnostique, qui croit que la nature de Dieu demeure pour toujours un mystère, a une vision plus saine que le gnostique qui croit pouvoir atteindre Dieu grâce à son petit esprit humain (en dépit de l'argument que si nous sommes une image de Dieu, cela nous ouvre peut-être une route vers Lui).

Et peut-être que pour l'être du commun il est impossible de connaître Dieu, mais par une volonté de fer (semblable à la Volonté elle-même cf Dieu), il peut découvrir ce secret, ce qui explique les pratiques mutilatoires telles que le jeûne, la scarification, l'abstinence, etc.

2 février 2024 à 0h46

La sagesse du clown

L'humour est un rayon de soleil dans un monde objectivement terne et sordide, le rire est un remède à toutes les peurs.

C'est une forme d'intelligence supérieure, on rit car on comprend le décalage entre l'élément comique et la situation, chose que ne peuvent pas faire les animaux et les très jeunes enfants qui ont une vision en une



seule dimension, ils ne comprennent ni la nature des objets ni leur rôle donc ne peuvent pas percevoir le jeu des contrastes.

C'est aussi une sagesse, ne prendre rien au sérieux c'est être totalement conscient de l'absurdité du monde.

*3 février 2024 à 18h04*

*Comment se sortir de sa médiocrité ?*

Apprenez à aimer sincèrement les autres, ne soyez pas gentil avec eux par simple politesse. Ne vous cachez pas derrière l'excuse qu'il ne faut pas les blesser, c'est votre image, vos valeurs, etc, bref votre égo, que vous essayez de protéger.

Vous vous direz "comment aimer les autres ? Ils sont médiocres".

C'est justement la mentalité du médiocre, il ne peut pas aimer les autres car ils lui rappellent sans arrêt ce qu'il tente de dépasser (et faute d'y arriver, il le cache).

À l'inverse, l'homme supérieur n'est pas non plus sans défauts mais il ne le cache pas, au contraire il le montre sans complexe (tout en étant dans une démarche d'amélioration).

*3 février 2024 à 20h05*

*Idée théologique*

Connaître la création, c'est en quelque sorte connaître son créateur.

*3 février 2024 à 20h20*

*Analogie entre Dieu et l'homme*

Au début Il s'est découvert Lui-même ; et en se découvrant Il a créé le monde.

Et comme Il se sait parfaitement Il a créé un monde parfait sans omettre un seul détail.

Sa création était une impulsion, presque un réflexe il n'y a donc aucune finalité définie à l'avance, autrement dit un point final à tout ce qu'Il a fait ; seules Ses actions sur le moment sont précisément calculées.

On peut rapprocher ce schéma de l'homme (qui est fait à Son image, donc Lui ressemble) :

L'homme en atteignant la pleine conscience et la totale compréhension de lui-même, prend les rennes de sa vie ; il CRÉE son histoire, et il ne fait rien au hasard car il sait quelle action exacte entraîne quelle conséquence (la différence fondamentale avec Dieu et qu'il ne peut pas contrôler l'ensemble des facteurs externes, ce qui leur rend presque-parfait mais non parfait).

Son besoin de création n'est pas plus contrôlé que celui de Dieu , il crée par "réflexe" tout comme il respire sans y penser, par impulsion vitale.

En résumé le début et la fin échappent à la raison, ce qu'il y a entre peut être défini, analysé, calculé.

*3 février 2024 à 22h04*

*L'ironie dans le fait de traiter les religieux comme des gens fermés d'esprit*

Quand je parle des leçons intéressantes qu'enseigne la Bible ou tout autre écrit religieux, le premier réflexe des gens est de clore la discussion au plus vite "ça ne m'intéresse pas, bonsoir" (tout en pensant dans leur tête "au secours c'est un fanatique, il va nous faire la morale").

Je pense qu'au delà d'une peur du jugement des autres, ça traduit aussi une peur encore moins assumé du jugement divin ; c'est d'autant plus évident quand on voit la mode décomplexée des symboles sataniques (pas que chez les jeunes). Ce n'est pas tant une simple révolte contre les anciennes mœurs qu'une tentative de libération philosophique ; croire en Dieu c'est accepter Sa loi (en d'autres termes, c'est faire des efforts pour être vertueux). Se réfugier chez le Diable, c'est un moyen d'oublier le dur labeur que représente le chemin de la vertu, à l'image des nombreuses drogues que prend l'homme moderne pour oublier qu'il travaille dur (sans même savoir pourquoi il travaille).

*3 février 2024 à 22h46*

*Pour aller au delà du constat sur le croisement des cultures*

En mettant les sentiments de côté et en cherchant à l'extérieur de soi des éléments qui valident ou non cette théorie, on peut constater que les Français et les non-Français se rejettent mutuellement.

Au lieu de se dire "ils ne devraient pas faire ça" il faut se demander "puisque'ils font ça, comment solutionner le problème ?" ; pour donner une image simple, si deux enfants se chamaillent, la solution la plus adéquate serait de les séparer pendant un moment, et trouver ultérieurement un terrain d'entente. La même chose fonctionne pour un peuple, lorsque l'on fait cohabiter plusieurs humains sans prendre en compte les particularités de chacun sans les laisser pouvoir prendre congé l'un de l'autre, la fonction de réponse au danger du cerveau s'active en permanence et conduit à un "burn-out social" (une guerre civile, en gros).

*4 février 2024 à 10h44*

*Vraie stupidité*

Croire que c'est stupide de tenter de répondre à des questions philosophiques sous la supposition que l'on est stupide est stupide.

*4 février 2024 à 21h45*

*Symbole du chiffre 6*

L'homme qui a réalisé une "double illumination" ;  
d'abord il devient conscient, puis il devient conscient  
d'être conscient, et donc atteint la sagesse ultime.

*5 février 2024 à 11h40*

*Signification de la couleur bleu-vert*

Bleu : la mer/le ciel, sagesse, spiritualité, monde de  
l'unité, chiffre 1.

Vert : la terre, pragmatisme, confrontation, monde  
matériel, différences, chiffre 2.

Bleu-vert : synthèse, réconciliation, vision holistique,  
paix, chiffre 3.

*5 février 2024 à 20h36*

*Synthèse de ma philosophie*

L'esprit et le matériel ne font qu'un, l'un n'est pas plus  
important que l'autre (= ce n'est pas malsain  
d'expérimenter le monde sensoriel).

L'esprit et le matériel ne faisant qu'un, les actions  
dans le monde physique ont un impact sur le plan  
psychique et vice versa.

L'esprit et le corps sont deux choses distinctes mais

équivalentes.

La beauté est un concept objectif, bien que sa manifestation prenne diverses formes.

Dieu existe bien que Sa nature ne soit pas connue (mais il est possible de la connaître par un travail intellectuel).

Dieu a créé l'homme pour l'aimer et l'a rendu conscient pour qu'il s'interroge sur Son existence, Le découvre et L'aime en retour.

La quête de sens est fondamentale, les questions métaphysiques méritent plus d'intérêt que tout le reste (= les sciences physiques ne sont pas des "vraies" sciences, mais peuvent peut-être permettre d'accéder à la connaissance véritable... tout comme ça peut fermer totalement l'esprit à cette connaissance, tout dépend des dispositions de chacun).

La morale est objective mais lorsque l'on exprime des opinions sur la morale c'est toujours d'un point de vue subjectif... cependant l'objectivité de la morale se manifeste par des actions concrètes.

L'humain le plus fermé d'esprit peut accéder à un certain degré de sagesse, ce qui a un impact positif sur sa vie, mais pas tout le monde ne peut atteindre les degrés les plus élevés.

*6 février 2024 à 20h11*

*La sagesse de l'impulsif*

Le monde s'est créé sur une impulsion, pas sur une réflexion.

La réflexion est le produit, la conséquence de l'action en elle-même ; c'est après avoir agi que l'on peut établir des conclusions, c'est après l'acte sexuel que la vie (la conscience) se crée.

L'impulsivité est en quelque sorte ce qui rapproche le plus l'homme de la nature divine (bien sûr c'est en l'associant aux autres vertus que l'on obtient l'homme "parfait" ), un impulsif sans bonté ni intelligence pour le guider est un simple animal, il n'est rien d'autre qu'un organisme vivant.

*6 février 2024 à 20h14*

*Stratégie psychologique*

Peu importe que j'aie fait le bon ou le mauvais choix, c'est toujours mon choix, donc je ne dois pas me plaindre de ce que j'ai décidé... bref fini de s'excuser, soit je m'améliore soit je reste nul mais je n'embête ni moi ni les autres avec ma négativité.

Je comprends pourquoi les autres agissent d'une certaine façon, mais je ne peux pas les imiter. Et je comprends aussi que ce sont mes faiblesses, pas les leurs ; si je ne peux pas les surmonter c'est mon problème.

*7 février 2024 à 23h55*

## *Le fardeau de l'optimiste*

Mon optimisme m'évite les souffrances de la vie mais du coup comme j'endure facilement les épreuves j'évolue très lentement (je refais les mêmes erreurs pendant très longtemps jusqu'à ce que la coupe soit pleine et que le cycle recommence).

Je ne sais pas trop comment imaginer être "sans armure" émotionnellement, peut-être je devrais me laisser aller librement à la colère quand le moindre problème survient... mais une part de raison en moi me chuchote que je suis juste en proie à une souffrance passagère, de ne pas confondre problème d'ego et problème objectif, que ce n'est au final peut-être pas la bonne façon d'agir, bref toutes les excuses sont bonnes pour éviter d'offenser les autres.

*10 février 2024 à 9h59*

## *Apologie de la normalité*

Je ne comprends pas cette peur viscérale d'être comme tout le monde, d'autant plus qu'avec 8 milliards d'individus on a énormément de chance de se retrouver dans le lot des gens médiocres.

La majorité aurait tout à gagner à accepter ne pas être spécial, car elle ne peut PAS être spécial donc elle va se chercher des justifications à ces travers.

Toute cette énergie investie à s'auto-justifier ne va pas



là où elle devrait naturellement aller cad le corps, il en résulte une névrose (le corps est affaibli par l'esprit surchargé).

*12 avril 2024 à 17h36*

*Théories sur l'identité de Dieu*

- 1) Un humain, qui agit sur le monde par l'intermédiaire des autres humains (l'homme fait à l'image de Dieu = Dieu a une forme humaine ?).
- 2) L'univers inconscient de lui-même, l'humanité étant son organe pensant.
- 3) Une entité intangible dans l'univers.

*15 février 2024 à 10h18*

*L'art d'aimer*

Il faut une patience hors du commun pour simplement écouter l'autre, encore plus pour l'encourager, et encore plus pour croire au fond de son cœur qu'il le mérite.

*15 février 2024 à 10h47*

*Difficulté*

L'humain sait faire face à la difficulté mais veut la facilité ; on n'aime pas faire ce que l'on ne sait pas faire, donc on se tourne inévitablement sur ce qu'on sait faire. Se mettre volontairement en situation de

difficulté est un moyen d'évoluer (quoiqu'artificiel donc moins efficace, car écarter la possibilité de facilité c'est écarter du même coup la difficulté, mais cela permet déjà de prendre conscience qu'une difficulté n'est PAS insurmontable).

Nous vivons dans une époque où se mettre en difficulté est une difficulté en soi ; il s'est produit une inversion des valeurs à ce stade également car maintenant l'humain recherche la difficulté tout en pouvant être dans la facilité, il se plaint car le monde ne lui permet pas de prouver qu'il est maître de lui. On en tient pour preuve l'avidité avec laquelle on se jette sur le moindre challenge, que ce soit la carrière professionnelle, ou les relations,... l'être humain, aussi faible soit-il, ne peut supporter pour autant l'inaction. La sagesse selon certaines traditions c'est de vouloir la facilité tout en y étant (ou vouloir être dans la difficulté tout en y étant), car il n'y a pas "d'entropie psychique" causée par des forces opposées, l'être atteint la linéarité, qui mène à la focalisation, la focalisation menant à la réalisation d'une chose grande et magnifique, à l'image d'un feu d'artifice.

*16 février 2024 à 15h31*

*Mère porteuse*

La femme est comme une muse, un pont entre le monde tangible et intangible.

Elle n'est pas elle-même créatrice, c'est l'homme qui possède ce pouvoir ; une femme "porte la vie" en elle mais c'est grâce à l'arrivée de la semence masculine que la vie se crée, de la même manière elle porte la connaissance mais elle ne peut que la recevoir et la donner, sans en user ni la générer par elle-même.

*17 février 2024 à 18h48*

*Connexion sentimentale*

Dans mes plus anciens souvenirs je libérais mon potentiel agressif quand on insultait les gens que j'aime, et je me mêlais de querelles qui ne me concernaient pas. J'avais du mal à dissocier l'agression envers eux et envers moi car ces gens sont ma représentation, ils sont des parts de moi que je valorise donc les attaquer c'est s'en prendre indirectement à moi, d'une manière d'autant plus efficace qu'elle ne passe pas pour une agression personnelle aux premiers abords et que je ne dresse donc aucun bouclier émotionnel.

*18 février 2024 à 17h05*

*Morale, relativisme et biologie*

Si on réfléchit à la morale on se rend compte qu'elle est intimement liée à la sauvegarde de l'espèce humaine ; ainsi tout acte qui y contrevient est

immoral, et plus le lien entre "acte" et "vie humaine" est complexe, plus l'acte est moralement acceptable. Le meurtre par exemple détruit une vie humaine, et il est considéré comme le crime suprême dans beaucoup de religions.

Dans la théorie c'est le plus haut degré dans l'immoralité, dans la pratique c'est au cas par cas.

Ensuite viennent l'acte sexuel non consenti et la torture qui détruisent la santé mentale et poussent la victime à des comportements autodestructeurs.

Pour aller beaucoup plus loin, produire du contenu pornographique encourage la masturbation et non pas la recherche d'un partenaire et enraye la reproduction. Consommer ce contenu encourage à recommencer à cause de la récompense hormonale associée, amène à développer une paraphilie à cause de l'adaptation au contenu qui pousse à rechercher la nouveauté, et ces paraphilies dérèglent la sexualité et empêchent la reproduction.

En somme donc il y a une échelle de l'immoralité qui va du gaspillage de papier toilette au génocide, et d'après moi consommer de la pornographie douteuse est acceptable si 1) ça ne va pas plus loin 2) l'individu a un partenaire sexuel ou le recherche activement 3) il n'incite pas les autres à des comportements déviants. On peut tenter d'appliquer ce principe pour des sujets encore plus difficiles ; les pédophiles "non actifs" qui consomment de la pédopornographie sont excusables s'ils ne l'ont pas payée et ne la partagent pas (= la chaîne de l'immoralité est cassée).

En revanche insulter les individus soupçonnés de pédophilie, les dénoncer, ou les attaquer d'une

quelconque façon leur fait ressentir de la honte ce qui les incite à se suicider, et les mettre en prison au lieu de tenter de les remettre sur le droit chemin prive la société d'un ingénieur, d'un artiste ou je ne sais quoi qui contrebalance le mal produit par leur paraphilie, donc quelque part cet acte est plus répréhensible moralement que le précédent (bien que totalement justifié du point de vue des victimes).

*23 février 2024 à 13h23*

*Auto-indolence et souffrance d'amour*

J'ai souffert car j'ai cru mériter mieux alors que je ne faisais aucun effort. J'ai d'ailleurs transitionné à l'origine pour ne pas m'occuper de mon corps et le justifier par une prétendue virilité.

J'essayais de me prouver quelque chose que je n'avais pas... mais maintenant je n'ai rien à me prouver car je sais qu'il ne trouvera jamais au monde quelqu'un qui a autant fait d'efforts pour le comprendre et l'accepter.

*26 février 2024 à 20h22*

*Essentialisme égalitariste et fatalisme*

Pour moi personne n'a plus de "valeur" que d'autres, on a juste une fonction différente ; quoiqu'on fasse ou qu'on en pense, on ne sort jamais du rôle qui nous a été attribué.

À partir de là je ne peux pas me sentir supérieur aux

autres puisqu'ils ont fait exactement ce que j'aurais fait si j'avais eu leur destin.

Ça m'empêche pas d'être énervé quand on me fait du mal et d'éviter certains types de personnes avec qui je vais forcément avoir des embrouilles, mais j'essaie de bien séparer mes émotions, mon instinct d'autopréservation et ma conception du monde.

*27 février 2024 à 21h31*

*Le complexe du caméléon*

Je suis moins anxieux qu'avant à l'idée de n'être pas perçu exactement comme je suis.

Passer pour un idiot ou un intello, une merde ou quelqu'un en or, une fille ou un garçon... cette condition de caméléon est bien pratique au final, personne ne peut deviner mon prochain mouvement (et vice versa, ça sert les intérêts égotiques de l'autre ; tout le monde a l'impression d'avoir plus de valeur à côté de moi).

Sans doute pour ça que j'arrive à être en couple maintenant, je suis moins enfermé dans une idée grandiose de moi-même... savoir que mon copain me prend pour un débile nympho et sympa me rend bizarrement heureux.

J'ai toujours la peur de voir partir les autres en décevant leurs attentes, et du coup me retrouver seul... mais le fait de réaliser que j'ai ce problème m'aide à

me rappeler de ne pas me haïr à chaque fois que j'ai vexé quelqu'un.

Évidemment c'est une bataille constante, et je dois accepter d'être mis à l'épreuve régulièrement.

*27 février 2024 à 22h29*

*Idiotie intuitive et intelligence sensorielle*

Le problème avec l'intuition c'est que je fais des connexions entre plusieurs idées à partir d'une seule ; une chose me fait penser à une chose qui me fait penser à une autre chose etc... parfois même à plusieurs choses à la fois.

Mais du coup lorsque j'essaie de synthétiser tout ça je me retrouve avec une interprétation totalement différente du sujet initial.

De fait je suis toujours à côté de la plaque, et de manière générale j'interprète plus que je ne comprends vraiment les choses... et lorsque j'évoque des sujets j'en parle surtout pour entendre l'avis de l'autre et reforcer une nouvelle opinion plus objective (sauf que du coup je me retrouve avec une opinion trop neutre pour alimenter le débat).

Je suis pas du tout le genre de personne qui ne laisse pas en placer une dans la discussion, sauf si j'ai vraiment un avis sur un sujet (que j'ai construit à l'avance pour le sortir au moment opportun, dans 90% des cas) ; j'ai besoin de plus de temps que les autres

pour bien digérer les informations.

Ça pose aussi un problème pour faire des choses très simples au quotidien ; souvent il y a une solution toute bête mais je n'y pense pas, je reste focalisé sur un élément sans analyser l'environnement.

Ce qui rend une personne sensorielle plus intelligente c'est qu'elle interprète littéralement et voit les choses telles qu'elles sont, et a donc plus de facilité à comprendre et trouver des solutions.

*28 février 2024 à 14h27*

*Fin'a(l)mor*

Je suis heureux finalement qu'il n'ait pas répondu à mon amour pour que je puisse continuer à rêver de lui et me battre pour lui.

*28 février 2024 à 16h41*

*Inconscient collectif et raison pathologique*

Tout le monde a déjà eu les mêmes idées que moi, mais pas tout le monde n'a les mots pour le dire.

Et justement je ne peux même pas dire que mes souffrances et mes joies surpassent de loin celles des autres malgré tous les efforts de mon égo pour m'en convaincre, car j'ai au moins la possibilité de traduire en mots ce que je ressens, même si c'est très partiel voire erroné.



Beaucoup de gens sont plongés dans une dépression incurable car ils sont incapables de remonter à la source d'un problème qui n'est pas d'ordre pratique mais bien métaphysique.

La raison est à la fois notre fardeau et notre seul salut face à la froide indifférence du monde devant notre soif terrible de le comprendre.

*28 février 2024 à 17h26*

*Masochisme philosophique et interprétation littéraire*

Parfois j'ai envie de plonger entièrement dans le suicide philosophique qui me rendrait inconscient que je suis dans l'erreur et l'illusion (dans un état de mort cérébral en quelque sorte), mais une part de rationnel m'empêche de m'envoler complètement ; je ne veux pas mourir, peu importe de quelle façon, je veux continuer à être parfaitement conscient que je ne suis rien et que je n'y peux rien, je ne veux rien qui me pousse à me croire plus beau ou plus intelligent.

Bien sûr c'est du masochisme, et il faut être fou pour vouloir souffrir non ?

La “masse” n'est pas folle, elle ne sait pas plus que nous ce qu'il y a après la mort mais elle sait qu'elle ne veut pas souffrir.

Il y a aussi la possibilité de se soigner avec ce qui nous fait souffrir, dont la raison qui nous fait comprendre que nos souffrances sont des illusions...

mais par la raison on découvre que la sensation enivrante de comprendre est aussi une illusion, que la Vérité demeure pour toujours cachée.

Le passage dans l'épopée de Gilgamesh lorsqu'il repart de la demeure du sage sans avoir trouvé la vie éternelle illustre cette conclusion ; toute quête de connaissance est vaine et se suffit en elle-même.

Mais est-ce triste ? S'il y avait une vérité ultime, la souffrance existentielle serait telle que le monde serait un véritable enfer sur Terre. Ou l'est-il déjà ? C'est sans doute la conviction qu'il y a une vérité ultime qui écrase l'Homme depuis la nuit des temps.

Les sages d'antan, n'ayant pas d'autres divertissements que la nature, se sont interrogés en profondeur sur celle-ci et ont goûté à la plus terrible des souffrances, celle de comprendre... et ils ont survécu pour nous faire passer un message d'un immense réconfort : le paradis nous est promis, alors célébrons la vie !

*28 février 2024 à 19h45*

*L'ego amène à la stupidité*

C'est l'ego qui nous pousse à ne pas poser de questions, et c'est encore lui qui nous empêche même de se poser des questions en détournant notre intérêt vers le regard des autres au lieu de l'investir dans des sujets intellectuels.

*2 février 2024 à 12h56*

*La déclaration*

Je t'aime à un point où je ne désire pas que tu saches tout ce que j'ai fait pour te connaître.

Je t'aime à un point où je désire que tu oublies mon existence, que le lamentable souvenir de ma présence dans ta vie s'efface de ta mémoire.

Je t'aime à un point où je veux m'effacer pour que la lumière qui émane de toi ne brille que plus fort.

Je t'aime à un point où je désire que tu trouves ton âme sœur même si ce n'est pas moi, juste pour le plaisir de te savoir heureux.

Je t'aime à un point où je peux feinter te haïr pour satisfaire à tes désirs.

Je t'aime à un point où je ne te désire même plus sexuellement, je t'aime à un degré qui transcende l'amour même.

Je t'aime à point où je désire que le souvenir de ton visage soit la seule et unique chose que je verrai à l'heure où je goûterai l'éternité de la mort.

*3 mars 2024 à 12h13*

*Un jeu de fous*

Le jeu d'équilibre et la lutte de pouvoir dans les relations me fatigue.

Je veux rester strictement dans l'ombre, là où

personne ne peut se forger une image de moi et me coller une étiquette, positive ou négative.

Si étiquette il doit y avoir je préfère qu'elle soit négative, car elle ne peut évoluer que positivement.

Par exemple lorsque je dis à quelqu'un que j'aime lire, il se forge une attente sur l'ensemble de mes capacités intellectuelles, notamment verbales ; je dois être capable d'écrire et dire quelque chose d'intelligent.

Soit je réponds à ses attentes et la personne m'envie et dans le cas contraire elle me méprise.

*3 mars 2024 à 12h14*

*Nature humaine*

La Terre tourne sur du vide à l'image de l'homme poussé par une illusion pour aller vers une illusion.

*3 mars 2024 à 12h48*

*Astuces anti-névrose*

Penser à des choses drôles ou positives.

Faire des efforts sur son physique en se basant sur les conventions sociales.

Avoir conscience de ce qu'on manifeste, de sa persona, puis apporter une retouche en fonction de la situation.

Se donner du temps pour soi, pour remettre de l'ordre dans ses sentiments.

*3 mars 2024 à 13h41*

*Boucle égotique et difficultés sociales*

Ce n'était de la faute de personne si j'ai échoué à rendre mon projet intéressant ni que j'ai échoué à comprendre que personne ne me doit de l'intérêt, et j'ai insulté tout le monde.

Puis du fait que j'ai été insultant j'ai détruit la confiance qu'on me portait, puis j'ai achevé de détruire aussi la confiance de mes plus solides amitiés en m'auto-critiquant et je suis allé jusqu'à m'exiler tout seul pour le cas où s'il restait des gens qui n'étaient pas convaincus que je ne méritais pas leur amitié, ceux-ci ne puissent plus me le manifester et m'entretenir dans mes illusions.

La solitude est réellement le seul chemin envisageable pour certains...

*3 mars 2024 à 13h56*

*Amour médiocre ou destin misérable*

Je me suis toujours promis que je l'aimerais inconditionnellement ; mais quand je pensais à cela je pensais plus spécifiquement au fait d'accepter qu'il ne

soit pas conforme à l'image que je m'en faisais au départ (ironiquement j'ai trahi à ma promesse : je n'ai pas accepté qu'il était beaucoup plus hypocrite que ce que j'imaginais.)

Je me suis donc préparé mentalement à ce qu'il ne réponde pas à mes attentes mais pas à ce que l'inverse se produise, et c'est là où tout a échoué ; si j'avais eu conscience que je pouvais passer pour quelqu'un de stupide ou de négligé j'aurais pris mes précautions en donnant un grand soin à mon apparence, à mon développement psychologique, ou du moins je me serais préparé mentalement, j'aurais dessiné un échappatoire philosophique sur mon plan.

Au lieu de ça, je me suis dit que l'amour était tout ce que j'avais besoin pour réussir, que les choses allaient se passer naturellement comme elles le devaient puisque j'avais l'amour comme guide.

Mais ma conception de l'amour doit être bien médiocre, puisque je n'étais pas assez amoureux pour accepter de travailler sur moi-même avant d'aller cueillir son coeur.

*3 mars 2024 à 14h05*

*Sublimation du rejet*

J'aime à un point où je ne désire rien de l'autre et je me fiche de savoir s'il m'aime en retour... du moins je désire qu'il m'aime, non pas pour moi mais pour lui,

pour qu'il ressente le doux miel de l'amour et la douceur d'être aimé en retour, et s'il peut le trouver en quelqu'un d'autre alors ainsi soit-il.

Je ne veux rien d'autre que de le savoir en vie et heureux, et si ça passe par l'effacement de mon souvenir alors qu'il m'oublie.

*3 mars 2024 à 21h49*

*Créativité*

La créativité c'est le résultat bénéfique d'un acte stupide.

*5 mars 2024 à 11h36*

*Amour et connaissance*

Pour savoir comment agir de manière désintéressée il faut déjà comprendre ce qu'est la morale... on ne peut pas s'émanciper des règles sans les comprendre.

*5 mars 2024 à 11h43*

*L'or caché dans le désintérêt*

Un acte désintéressé vaut plus qu'un acte utilitaire mais pour des raisons pratiques, c'est à dire la nature de l'homme, on applique le second.

*5 mars 2024 à 13h13*

## *Ma morale*

Faire de son mieux pour dépasser ses faiblesses, sans chercher à les maquiller en vertu, et sans rechercher le plaisir lointain ni immédiat.

Ne pas s'en vouloir d'aucune façon si nos comportements ne concordent pas avec cette morale car il faut prendre en compte la nature paresseuse de l'humain ; la morale ne prend sens que dans un contexte d'une nature humaine imparfaite.

Je sais qu'une telle morale peut conduire à un état névrosé car en effet dans la pratique c'est très difficile ; soit car le désintérêt est de nature divine donc inapplicable à l'humain... ou car personne ne se donne la peine de comprendre ce qu'est le désintérêt ; ce qui revient au même de toute façon, comprendre vraiment le désintérêt ce serait avoir atteint un état surhumain.

Je reste dans l'idée que la tentative de son application permet d'accéder à un état transcendant (justement car la névrose est une déchirure de l'esprit, un état proche de la folie ; c'est une rébellion contre toute hypocrisie morale, toute pirouette sémantique, c'est véritablement l'ascension de l'âme).

Mais pourquoi transcender si ce n'est ultimement pour le plaisir de la béatitude, la supériorité par rapport aux autres, bref l'intérêt ? Là encore, difficile à expliquer



d'un point de vue purement humain : il n'y a AUCUN intérêt, et c'est là que réside toute la démarche.

Je prends bien sûr en compte qu'une morale est strictement personnelle et impossible à suivre par quelqu'un d'autre ; les autres ne sont pas "hypocrites" ni "dans l'erreur", ils suivent leur propre chemin vers la vérité.

Et justement ma morale permet d'excuser la médiocrité et l'absence de questionnement ; si on aime les autres de manière désintéressée il faut accepter qu'ils soient incapables d'appréhender la philosophie et que ce n'est strictement pas de leur faute, pas plus que c'est de la mienne d'avoir un besoin viscéral de savoir.

Ça ne doit pas conduire à l'idée ultime qu'il faut fermer les prisons car nous sommes tous innocents ; déjà car la morale publique l'emporte sur la morale individuelle, ensuite car aimer les autres ne signifie pas aimer souffrir, encore moins aimer voir les autres souffrir.

*6 mars 2024 à 14h54*

*La quête paradoxale de l'identité*

Si je sais parfaitement qui je suis alors je vais commencer à penser et agir différemment de qui je fus, ainsi ce que je croyais avoir découvert sur moi

n'est plus vrai, et tout est à recommencer...

Pour l'instant je sais que je suis trop chaotique pour me comprendre vraiment mais si d'une certaine manière cela peut aider les autres à trouver une stabilité, ça ne sera pas totalement vain.

*6 mars 2024 à 15h04*

*Epistemologie du mal*

Le manque d'empathie ne provient pas que l'on se considère différent de l'autre, il provient de l'amalgame entre l'essence d'un être et l'expression de cette essence : l'autre interprète le monde d'une façon très personnelle et impossible à concevoir pour tous les autres. Au grand maximum on peut se garder d'exprimer un jugement, sans pour autant approuver son point de vue.

Mais il faut garder en tête que d'un point de vue métaphysique il n'y a rien qui ne nous distingue (ce que l'on comprend aussi via la physique par l'invention de corps d'une taille si petite qu'il est impossible de les dissocier individuellement).

*7 mars 2024 à 13h32*

*Passage de l'enfance à l'âge de raison*

Sortir de l'état "animal" où le monde forme un tout indissociable à l'état "humain" où chaque chose est

discriminée c'est déjà une épreuve très difficile, et parfois insurmontable, d'où les tares psychologiques qui surviennent plus tard dans la vie.

On comprend très bien en quoi retourner à l'idée initiale et magnifique du "Tout-Un" est une épreuve impossible à relever pour pas mal de gens ; leur esprit a déjà subi une opération très lourde dont ils ne se remettent qu'avec difficulté.

*7 mars 2024 à 19h21*

*Refus de se définir*

Ne pas s'attribuer une étiquette politique, sociale, d'aucune sorte, ce n'est pas tant par indécision que par peur de rester bloqué dans une opinion fausse.

On peut garder à l'esprit que sa propre vision du monde est spécifique à ses besoins, ça ne signifie pas que quelqu'un qui a des opinions tranchées a moins de valeur ou est dans l'erreur et ça ne signifie pas que l'on ne peut pas s'intéresser à des sujets clivants.

*7 mars 2024 à 21h39*

*Objectivité morale*

Un athée peut soutenir une morale objective selon une éthique biologique.

Un croyant s'appuie sur des textes religieux ou du moins sa propre compréhension de ceux-ci.

Notons que la morale objective est une morale pratique que l'on définit en se fiant à sa propre expérience pour comparer avec celle des autres et dégager un point d'union.

*7 mars 2024 à 22h53*

*Symbolique du sacrifice de Jésus Christ et  
signification de la gratitude*

La mort de Jésus rachétait les péchés car son sacrifice a servi d'exemple pour les générations suivantes qui s'en inspirèrent pour devenir plus vertueux.

Ce rachat n'a donc de réelle vertu salvatrice que dans la mesure où les gens se croient sauvés par celui-ci ; en l'absence de foi on ne peut pas être “sauvé” puisqu'il n'y a pas reconnaissance d'un sauvetage.

*8 mars 2024 11h59*

*Courage*

Sachant que nos peurs reflètent ce qu'on est, les combattre permet de mieux se connaître.

Échouer à cette tâche indique que l'on ne s'est pas attaqué à la racine du problème ; ainsi au fur et à mesure de nos échecs on remonte jusqu'au coeur de soi (courage vient de “coeur”).

Les surmonter permet de se préparer mentalement à une épreuve de toute autre nature, voire briser

l'illusion de l'épreuve.

*8 mars 2024 à 18h42*

*L'arc en ciel en tant que symbole ésotérique*

La réflexion de la lumière au contact de l'eau formant un arc-en-ciel est un phénomène physique qui rappelle la manifestation du divin par l'introspection, représentée par l'élément de l'eau de par le fait que la nature psychique est intangible et difficile à diriger ; on peut se retrouver submergé par nos pensées si on ne rajoute pas l'élément de la terre (une base tangible sur laquelle partir, naviguer, et arriver).

*9 mars 2024 à 19h09*

*Astrologie*

L'astrologie est un outil introspectif intéressant, si le thème astral est analysé dans sa totalité et pas seulement le signe du soleil et l'ascendant ; il permet à quelqu'un de s'identifier d'abord à une description de sa personnalité, fausse ou correcte, puis d'intégrer différents autres aspects complémentaires de sa personnalité dans sa conscience de façon nutritive. Pour résumer l'astrologie permet de cultiver une vision sainement égocentrée et d'arriver à un équilibre, mais cela dépend de son usage (souvent il n'est pas utilisé vers l'intérieur mais vers l'extérieur, cf

la compatibilité des signes).

L'argument qu'on peut opposer est que l'humain a une capacité formidable de faire coïncider la réalité avec la représentation qu'il s'en fait, en d'autres termes il est facile de trouver des corrélations si on les cherche et de s'identifier à différentes descriptions.

Du point de vue purement scientifique, le mouvement des planètes affecte des objets concrets (tel que la Lune avec les marées, les règles,...) car il s'agit de phénomènes physiques qui suivent donc un schéma répliquable et relativement facile à observer, ce qui explique la difficulté de l'étendre à la nature de la psyché humaine.

Cependant si l'on accepte que le mouvement des astres a un effet sur la géologie terrestre et que les événements géologiques ont un impact sur les états psychologiques des êtres vivants, on peut comprendre l'idée selon laquelle l'étude de la position de certains astres puisse permettre d'identifier les états émotionnels d'une personne voire de prédire certains événements dans sa vie.

*10 mars 2024 à 12h00*

*Relativisme réaliste objectiviste*

Je considère toute action comme fondamentalement dépourvue de moral ; cependant dans la réalité je vais réagir émotionnellement à une action que j'ai eu

l'habitude de considérer comme mauvaise (quelqu'un qui tue un être qui m'est cher, peu importe sous quel motif, va me choquer).

Mais je reste conscient que ce n'est qu'une réaction et que ça ne détermine pas la nature morale de l'acte.

Certains actes peuvent être cependant qualifiés d'objectivement moraux du fait de l'adhésion d'une majorité de personnes à cette morale, mais par "majorité" j'entends l'humanité et pas seulement un groupe de personnes ou une nation (ça suppose que si je ne peux pas savoir si l'humanité adhère à la moralité de tel acte je ne peux que présumer sa subjectivité).

Donc je peux tout au plus respecter la morale de la majorité des gens que je fréquente et agir selon celle-ci, tout en sachant que ça ne correspond pas à une vérité objective, et chercher par le "bon sens" et les faits objectifs ce qui relève de l'objectivité (qui existe forcément puisque j'agis au quotidien comme si c'était le cas).

On peut donc conclure qu'un être moral selon moi ne réagit pas vivement à des faits avant d'avoir conclu à leur nature morale, et le cas échéant décide du bon comportement à adopter qui peut être catégorisé en 3 P : punir - pardonner – protéger.

*10 mars 2024 à 18h41*

*Intelligence moyenne*

Le Q.I. est une préoccupation soit de personnes avec un Q.I soit trop faible soit trop élevé ; les Q.I moyens souvent n'ont pas conscience qu'ils sont trop stupides pour communiquer avec une personne beaucoup plus intelligente car ils peuvent facilement faire un effort intellectuel en plus et leur interlocuteur surdoué peut en faire en moins, même chose lorsqu'un Q.I moyen s'adresse à un moins doué mais dans l'autre sens cette fois... ce qui leur donne l'illusion qu'ils sont beaucoup plus intelligents qu'ils ne le sont vraiment.

Une personne avec un Q.I faible voit réellement la différence avec ceux qui sont plus doués et peut facilement se sentir complexé, le surdoué doit faire des efforts constants pour être sur la même longueur d'ondes que tous les autres.

*10 mars 2024 à 22h07*

*Différence entre astrologie et MBTI*

Les fonctions cognitives décrivent des mécanismes psychiques alors que l'astrologie décrit le mouvement de planètes agissant sur la personnalité par un procédé inexplicable par la science.

L'un est donc littéral, l'autre symbolique, ce qui explique l'engouement pour le MBTI de la part de la communauté sceptique.

Un argument contre la validité du MBTI serait qu'un



grand nombre de personnes se typent elles-mêmes sans avoir une connaissance exacte des fonctions cognitives, et plusieurs personnes d'un même type n'auront pas la même personnalité car les fonctions cognitives ne se manifestent pas extérieurement d'une seule façon et dépendent du contexte (certains types ayant une fonction surdéveloppée)...

Sans oublier que se typer va dépendre du degré de conscience de soi, de ses stéréotypes, de sa santé mentale, etc.

Bref il y a énormément de nuances de ce fait il est très difficile de conclure être tel ou tel type, à moins de connaître parfaitement le sujet... ou d'être très intuitif. Ce qui peut expliquer pourquoi beaucoup pensent que cette théorie est du même acabit que l'escroquerie astrologique.

*11 mars 2024 à 2h51*

*Le pouvoir de l'auto-persuasion*

Changer sa perception du monde c'est changer le monde pour soi pour ensuite le changer pour les autres ; n'est-ce pas un pouvoir formidable que de pouvoir changer le monde par l'autopersuasion ? C'est là la clé pour comprendre les pseudosciences.

*13 mars 2024 à 23h43*

*Message à un ancien amour*

Je t'aime, je t'adore, je te vénère.

Tu es l'incarnation humaine de la pierre philosophale.

Tu es parfait, triplement parfait.

Tu es l'être le plus intelligent le plus beau le plus drôle que le monde ait jamais porté.

Je voudrais que mon cerveau soit connecté au tien pour pouvoir t'écouter discourir sans arrêt, jusqu'à ma mort.

Je voudrais fondre ma chair dans ta chair, fondre mon âme dans la tienne, pour que je sois à toi pour toujours... pour que je sois TOI.

Mes pensées, mon sang, tout mon être est rempli de toi.

Tu es ma plus haute espérance, mon plus amer regret, ma seule finalité.

Je t'aime à un point où je ne désire pas que tu m'aimes, je ne veux juste que ton bonheur, rien d'autre que ton bonheur.

Que tu trouves l'âme sœur qui soit aussi parfaite que toi, qui te donnera ce que je ne pourrai jamais te donner.

Je ne peux pas te donner du plaisir par le corps, mon physique te dégoûte.

Je ne peux pas te le donner par l'esprit, mes paroles te font mourir d'ennui.

Je ne peux que te donner du matériel pour te permettre d'accéder à cette vie de plaisir que toi seul

mérite ô mon aimé.

*14 mars 2024 à 3h30*

*Sur le complot de l'alunissage*

Une chose que je ne cautionne pas avec les détracteurs du complot lunaire c'est qu'ils traitent les complotistes d'individus irrationnels tout en étant dans l'acceptation totale et sans questionnement d'un scénario aussi irréaliste que l'alunissage.

D'un point de vue purement rationnel, la théorie d'un trucage l'emporte car elle est beaucoup plus simple à envisager sous l'aspect technique, financier et politique ; personne n'allait croire les arguments des complotistes puisque personne ne peut aller sur la Lune, donc plutôt que risquer de faire mourir des astronautes, épuiser de l'argent pour un projet qui n'a aucune chance d'aboutir et décevoir le peuple, pourquoi pas plutôt faire un montage ?

Rappelons que ce qui définit la pensée irrationnelle c'est de croire qu'il est possible de dépasser les limites des contraintes matérielles par la seule force de la volonté, ce à quoi un esprit rationnel répondra "ce n'est pas possible".

Rappelons également qu'une grande partie des gens prennent au sérieux l'astrologie alors que ça n'a aucune validité scientifique ; au moins la théorie anti-alunissage a le mérite de se baser sur des faits

scientifiques observables (même si les conclusions sont incorrectes).

*14 mars 2024 à 3h30*

*Critique contre les athées*

Ceux qui pensent qu'être croyant est une sinécure se trompent terriblement ; être croyant c'est un engagement envers l'au-delà qui implique une prise de responsabilité morale qui doit se traduire dans les actes et la pensée même au quotidien. Être athée est donc le parti philosophique le plus confortable.

*15 mars 2024 à 18h16*

*Le complexe du Capricorne*

Le Capricorne est un être cherchant les honneurs sur le plan matériel (les caprins vivent dans les hauteurs) mais est handicapé par l'esprit (la queue de poisson l'aide à naviguer dans les eaux “d'en haut”).

*16 mars 2024 à 8h54*

*Mort de l'âme et peur métaphysique*

Certains spiritualistes sont pareils à un cadavre qu'une entité malveillante fait bouger pour la joie cruelle de jouer avec les précieuses créations de Dieu.

Plus de vitalité, plus rien qui ne les anime.

Il faut savoir étouffer son orgueil et sa soif de comprendre, et refuser les beautés du monde abstrait sous peine de faire l'inverse de ce que l'on espérait accomplir... on ne peut faire de son mieux si on se laisse guider par la peur et l'anxiété.

N'acceptons jamais de mourir ni de souffrir pour un idéal, quelque aspect grandiose qu'il puisse revêtir ; mais suivons-en un seulement si cela motive à donner le meilleur de soi.

Si nous sommes conscient que c'est par un idéal que l'on vit heureux, pourquoi ne pas croire que c'est aussi un idéal qui peut détruire une vie ?

Il faut trouver ce qui nous apporte un sentiment d'équilibre.

La vie n'est pas une lutte, elle est une Divine Comédie.

*17 mars 2024 à 23h03*

*Un brin de nihilisme*

Toute philosophie ou spiritualité est ultimement vaine ; on tombera toujours dans le piège de l'ego qui cherche un calmant contre la douleur, qui veut supprimer la complexité du monde par la découverte d'un sens qui justifierait tout, et donne l'impression que l'ensemble de l'univers est contrôlable.

À chaque fois que l'on expérimente une sensation de

complétude à l'issue d'une réalisation la logique vient se réinstaller pour semer le chaos.

*18 mars 2024 à 12h50*

*Maxime du minimaliste*

A petites ambitions, petits efforts, à petits efforts, petites récompenses.

*18 mars 2024 à 13h19*

*Face cachée des connaissances cachées*

Les sciences "cachées" peuvent sembler malveillantes car elles enferment ses adeptes dans un état de fatalisme qui les pousse pour certains à un état de dissonance cognitive qu'ils vont tenter de corriger par une quête radicale de perfection dans le but de se prouver que leur destin était d'être parmi les meilleurs.

Je crois en un Dieu absolument bon qui refuse de voir ses créations souffrir, au point de ne pas vouloir se révéler à eux ni leur dire quoi faire pour leur permettre de vivre heureux.

La quête de la vérité et de la vie éternelle est ultimement vaine puisque nous sommes sans arrêt la proie de l'ego et de l'esprit logique qui nous font toujours aboutir aux conclusions qui nous arrangent, qui cherchent un calmant contre la douleur, qui veut

supprimer la complexité du monde par la découverte d'un sens qui justifierait tout, et donne l'impression que l'ensemble de l'univers est contrôlable par la simple pensée...

Le monde sensoriel et psychique forment un tout, l'un n'a pas plus de valeur que l'autre, et il faut savoir puiser dans l'un ou l'autre quand c'est nécessaire.

Enfin, aucune philosophie n'est "la bonne", elle doit être adaptée en fonction des caractéristiques de chacun (la "meilleure personne" au monde peut être résolument matérialiste).

*18 mars 2024 à 16h57*

*Le futur de la psychiatrie*

Au rythme où le monde va, il sera proposé au patient de rentrer en communication avec l'esprit d'un psychanalyste célèbre à l'aide d'une planche ouija, moyennant des frais supplémentaires.

*18 mars 2024 à 17h13*

*L'essence de l'être de l'essence c'est d'être de l'essence*

L'homme serait par essence une transition permanente, une possibilité.

L'être de l'homme serait donc le souci (se projeter = angoisser de ne pas voir sa projection se concrétiser /

ne pas vivre pleinement l'instant présent).  
Cependant l'homme sait qu'il va mourir mais n'y pense pas tout le temps, seulement dans certaines situations dangereuses... comme les animaux (la différence tient dans le fait que même les situations évocatrices, telles qu'un enterrement, peut provoquer l'angoisse de mourir).

De plus toute la vie de l'animal est centrée sur la survie : son but c'est de ne pas mourir.... donc il sait qu'il va mourir et fait du mieux qu'il peut pour retarder cette mort.

Ils ne l'expriment pas de façon compréhensible car ils en sont incapables... ou c'est nous qui sommes incapables de comprendre.

*19 mars 2024 à 13h53*

*Subjectivité de l'expérience*

Une philosophie ou une croyance en dit plus long sur la réalité de ses adeptes que sur celle du monde.

La réalité "objective" n'est que le partage d'un seul point de vue avec un groupe de personnes.

*21 mars 2024 à 17h03*

*Le sain narcissisme*

Au lieu de rechercher la perfection, on devrait se regarder comme si nous étions quelqu'un d'autre qui



nous aime.

*21 mars 2024 à 18h35*

*Réflexion théiste agnostique et stoïque*

L'amour ce n'est pas se fustiger lorsque l'on fait quelque chose de mal, ce n'est pas mépriser les autres car ils sont "moins bons", ce n'est pas se forcer à refuser les plaisirs mondains ; l'amour c'est s'abandonner sans retenue à l'aspect positif et négatif de notre personnalité, c'est s'inspirer des autres même du plus "mauvais", c'est faire ce que l'on aime faire.

La conclusion du laisser-aller n'est pas de commettre un crime ; la violence, le meurtre, tout le mal n'a qu'une seule origine, et c'est l'ignorance.

On fait le mal car on n'aime pas ce que l'on est, et on ne s'aime pas car on ne se connaît pas assez pour voir la beauté chez soi ; on se croit mauvais donc on agit mal.

Il n'y a pas de division entre les bons et les méchants, il n'y a pas d'enfer ou de paradis ; ce qui divise est de nature démoniaque, car Dieu est Un.

Il faut écouter son cœur et pas sa tête ; c'est le cœur qui envoie de l'énergie au cerveau pour qu'il fonctionne, pas l'inverse.

Lorsque l'on ressent de la honte, de la peine ou de l'angoisse c'est un message envoyé par le cœur pour que le cerveau l'analyse et agisse dans l'intérêt de

protéger le cœur.

Un homme affaibli physiquement l'est aussi intellectuellement, son esprit ne peut pas analyser correctement les messages du cœur.

Il faut se méfier toujours des illusions de l'esprit cependant ; le Diable se pare de toutes les apparences possibles et imaginables pour tromper l'humain, il va même jusqu'à se déguiser en sagesse lorsque sa victime ne tombe pas dans des pièges plus grossiers.

Mais sa présence se ressent dans le sentiment de la peur ; est-ce que tu as toujours peur du temps, peur de ne pas en faire assez, peur de faire le mal, peur de la mort, peur de la peur elle-même ? Alors il est en train de se nourrir de ton cœur via l'esprit.

Un homme qui pense trop est la proie de nombreuses illusions qui font mourir son cœur, au sens propre comme au figuré.

Pour refaire fonctionner ton cœur, bride par tous les moyens le fonctionnement de ton esprit ; renoue contact avec ton animalité, va dans la nature, mange beaucoup, fais l'amour, rencontre des gens, fais des jeux, regarde des choses qui te font rire.

Tout le monde n'a pas les mêmes capacités, les mêmes aspirations, le même vécu, en conséquence il n'existe aucun chemin objectivement bon à suivre ; il faut choisir la philosophie qui nous correspond, et ne pas tenter d'appliquer sur soi celle des autres (on peut tout au plus s'en inspirer si elle contient des éléments

utiles), ou de faire adhérer les autres à sa philosophie. Il n'existe aucune morale objective, Dieu pardonne à tout le monde car c'était sa volonté.

L'homme ne doit pas souffrir de son destin, chacun doit accepter le sien et se montrer indulgent envers soi.

L'homme originel connaissait Dieu, et il s'est puni tout seul en voulant découvrir le plan de Dieu, il est tombé dans l'ignorance ; il est possible de connaître Dieu à nouveau mais il n'est possible à aucun humain de savoir son plan, quelque soit son degré d'élévation spirituelle.

Même l'aveu que nous sommes ignorants est une modestie feinte, car l'humain est incapable d'éprouver l'Amour pur, il ne sera au mieux qu'un excellent simulacre.

Le plan de Dieu a été fait parfaitement et Il sait à l'avance ce que l'on va faire ; on peut savoir ce que l'on veut mais ce n'est rien d'autre qu'une boussole, pas un plan.

Vivons, soyons heureux, rions, faisons de notre mieux, et ne nous mêlons pas des affaires de l'au-delà.

*22 mars 2024 à 15h54*

*Absurdisme*

Je n'ai plus de philosophie ou d'idéal à laquelle me raccrocher, plus d'attachement aux choses éphémères,

je vis simplement et je regarde le monde bouger sans moi.

*23 mars 2024 à 16h44*

*Sagesse improductive*

Il y a des gens que je considère être des grands hommes, non pas car ils ont accompli de grandes choses mais parce qu'ils ont compris le sens de la vie.

*3 mars 2024 à 12h36*

*Empirisme*

On ne peut trouver le sens véritable à la vie quand découvrant celui de la mort qui est indissociable de celle-ci, et on ne peut découvrir le sens de la mort qu'en l'expérimentant...

Seuls les morts peuvent répondre aux questions des vivants mais nul ne peut communiquer avec eux car nul ne peut se défaire de la cognition trompeuse inhérente au fait d'être vivant.

L'homme ne peut rien concevoir en dehors de sa perception ; ce qui pose problème lorsqu'il faut répondre à des questions métaphysiques c'est qu'il faut nécessairement une preuve objective et extérieure à la perception mais c'est justement à travers le prisme de celle-ci que l'on estime la preuve.

*3 mars 2024 à 15h37*

*Honnêteté philosophique*

Être croyant ce n'est pas se réfugier dans un idéal confortable pour éviter tout travail intellectuel ; croire aller en enfer si l'on ne fait pas assez d'efforts c'est tout sauf du confort.

Ainsi il y a de l'honnêteté dans la philosophie matérialiste ; c'est comme dire "je ferai les efforts que j'ai envie de faire".

*14 mars 2024 à 3h51*

*Conversation entre un rationaliste et irrationaliste*

R : "ce n'est pas possible."

I : "si ce n'est pas possible prouve-le et essaie de le faire."

R : "je ne peux pas te le prouver puisque ce n'est pas possible et donc je ne peux pas le faire."

I : "d'autres ont cru que ce n'était pas possible mais ils ont réussi quand même."

R : "c'est justement parce que c'était possible."

I : "donc tu sais à l'avance ce qui est possible et impossible à faire ?"

R : "maintenant c'est possible de savoir que c'était impossible ou possible de faire ça, avant non."

I : "si aujourd'hui c'est possible de le savoir alors qu'hier non, demain on va sûrement apprendre que

c'est possible de le faire.”

R : “ce qui appartient au passé n'appartient pas au futur, et c'est le présent qui détermine ce qui est possible ou pas.”

I : “si tu n'agis pas sur le présent l'avenir sera comme le passé.”

R : “on n'agit pas sur le présent, c'est l'inverse.”

*3 avril 2024 à 16h27*

*Facilité matérielle*

Certains sont devenus riches car c'était plus simple qu'être vertueux.

*3 avril 2024 à 18h23*

*Corrélation entre bonheur et intelligence logique*

Sans parler du fait que de hautes capacités analytiques permettent de se hisser plus rapidement dans la hiérarchie sociale, l'intelligence logique permet aussi de mettre ses peurs à l'épreuve de la raison et ainsi les dépasser.

*3 avril 2024 à 23h15*

*Être authentique avant d'être compris*

Une pensée originale mais mal développée vaut toujours mieux que l'inverse ; elle est la traduction la

plus fidèle de l'identité de son auteur.

*4 avril 2024 à 0h13*

*Amour, ego et réalité*

J'ai souffert d'aimer car j'ai espéré être aimé en retour ; ce n'était pas de l'amour mais de l'égoïsme en somme.

Je sais que dans la réalité ça ne se produira jamais, mais ça ne m'écoeure plus. Je trouve du plaisir dans mon amour lui-même, et dans l'idée de rendre heureux l'être aimé en ne lui rappelant pas mon existence, pour mieux laisser briller la sienne.

J'aime la réalité austère car elle contraste avec mes pensées dorées ; c'est une touche de froideur qui équilibre le feu de mes passions.

*5 avril 2024 à 12h15*

*Résilience face à la dualité*

À chaque fois qu'on est dans le confort ou heureux, on sait que quelqu'un ou quelque chose quelque part en pâtit.

L'ascétisme est dans le fond un moyen de se dédouaner de toute culpabilité en se plaçant dans un extrême vertueux, une manière de refuser la dualité du monde au lieu de l'embrasser pleinement ou de tenter un équilibre bien/mal difficile à trouver ; or

c'est justement cette difficulté que la vie nous apprend à surmonter au fil du temps.

*5 avril 2024 à 13h52*

*Relativité galactique et hiérarchie humaine*

À une échelle cosmique personne n'a plus de "valeur" qu'un autre, l'humain ne vaut pas mieux que l'environnement qu'il contrôle (ou croit contrôler), le plus petit des hommes est l'égal du plus grand ; simplement chacun a une fonction différente, chacun accomplit son rôle puis rend le tablier quand l'heure vient. Qu'on en soit conscient ou pas n'y change rien, la conscience ou l'ignorance du mal n'enlève pas le mal ; cependant le fait de voir la réalité nous permet de l'accepter et nous libérer d'elle en quelque sorte, on n'est plus esclave des circonstances, on les accueille de notre plein gré voire on crée nous-mêmes les circonstances qui nous amènent à évoluer.

*6 avril 2024 à 1h00*

*Le piège à souris spirituel*

Quand une personne est séduite par les prémices d'une religion ou d'une philosophie de part son apparence consistante, elle essaie de plonger au cœur du sujet puis se fait piéger par



une conclusion mortifère.

Dans cette condition, à moins que quelqu'un de plus fort ou plusieurs autres l'en déloge, la personne peut rester dans cette idée anxiogène jusqu'à ce que la vie la quitte (ce qui met rarement longtemps, vu que tout contact avec des ressources vitales est coupé... au sens symbolique voire au sens propre).

7 avril 2024 à 2h40

Pragmatisme social

J'arrête d'entraîner les autres sur des sujets sérieux ou de forcer au débat.

Soit mon interlocuteur est moins avisé que moi sur la question et va mal interpréter ce que je dis, soit il l'est trop, a déjà son opinion fixé et s'en fiche de mon point de vue.

Arrêtons d'essayer de s'éduquer les uns les autres, privilégions l'écoute et l'entraide.

7 avril 2024 à 18h16

Lâcher le contrôle pour reprendre le contrôle

Lorsqu'on est ouvert à toutes possibilités dans la vie on n'est déçu de rien.

Par exemple être aimé en retour n'est pas la seule issue positive d'une relation, et toutes les autres issues comportent des avantages qu'il faut apprendre à valoriser.

8 avril 2024 à 9h17

Auto-validation

Chaque système de pensée est juste de l'auto-persuasion pour donner une validité à nos aspirations qui ne sont pas dépendantes d'un système de pensée.

8 avril 2024 à 11h40

Ascétisme extrême

On peut comprendre les arguments des yogi par le fait que mourir physiquement c'est aussi mourir métaphysiquement (cesser de vivre c'est cesser d'être), donc toute action ou pensée qui

accélère la mort du corps est une perte d'âme (en un sens, les malades mentaux ont une âme de moins bonne qualité puisque leur cerveau détruit leur corps).

Mais cet argument se retourne contre cette philosophie elle-même puisque se priver des plaisirs éphémères a un impact sur la santé mentale chez beaucoup de personnes, donc sur notre degré d'élévation spirituelle.

8 avril 2024 à 12h38

Conformer pour être conforté

Restreindre le libre arbitre de quelqu'un et le forcer à suivre la "bonne voie" en le punissant par des mauvaises paroles ou des mauvaises actions (violence, privations, vengeance, etc) c'est manquer de foi en ses valeurs propres, car quelqu'un qui a confiance en ses valeurs n'a pas besoin que les autres les suivent et n'est ainsi pas dépendant de leur jugement, il s'autovalide et se réaffirme tout seul dans son idée.

9 avril 2024 à 0h12

Dissociation existentielle

Je ressens le désintérêt de l'univers jusqu'au plus profond de moi-même.

Je me sens comme un electron libre, comme quelqu'un qui s'enfuit d'une réunion sans que personne le remarque ou comme quelqu'un qui a fini l'histoire principale d'un jeu puis s'occupe de petites quêtes annexes.

L'impression d'exister dans une dimension très personnelle qui ne s'étend pas au delà de mon corps.

10 avril 2024 à 15h12

Épiphanie ésotérique

Je veux m'absorber dans ce qui m'intéresse, peu importe que ça paraisse sans intérêt ou improductif du point de vue des autres, consacrer du temps à ceux que j'aime, continuer d'apprendre des nouveaux trucs et rencontrer de nouvelles personnes, arrêter d'essayer d'être

parfait, de calquer ma valeur sur les attentes de la société ou de prendre la vie trop au sérieux. Il y a de la beauté dans les moindres recoins de l'existence, dans des détails aussi banals qu'un sourire.

Chaque chose est à sa place, chaque expérience est valide, chacun suit son parcours selon ses capacités et ses aspirations, chacun doit reconnaître ses qualités et ses défauts et les aimer, personne ne peut changer son destin tout comme personne ne peut s'empêcher de mourir, mais il faut garder à l'esprit que ça a été calculé, peu importe les raisons, et qu'il n'y a donc ni récompense ni punition après la mort.

Chaque interprétation de la vie est strictement personnelle, même dans un état transcendant on n'a en réalité seulement suivi que ce qui était décidé à l'avance par la nature ; que l'on comprenne ou pas qu'on soit dans un jeu, on n'en reste pas moins dans le jeu.

La vérité objective existe mais elle est inconcevable ; le plus proche de cette vérité c'est l'amour.

La connaissance s'accompagne de peur mais la peur n'est pas la réponse, peu importe les formes qu'elle prend pour nous persuader du contraire.

10 avril 2024 à 21h57

Matérialisme VS idéalisme

Un matérialiste se bat contre les autres.

Un idéaliste est la raison pour laquelle les autres se battent entre eux.

10 avril 2024 à 22h11

Amour sartrien

Je ne place pas de condition d'être aimé et respecté en retour pour aimer (si la personne ne m'aime pas cela ne me concerne pas, et vice versa).

Si quelqu'un que j'aime ne m'aime pas, ça ne change rien à ses qualités et ne change rien à ce qu'elle m'a apporté de bon (des souvenirs, un service rendu, une leçon sur la vie, etc).

C'est sans doute une mentalité de paillason  
mais elle n'est au détriment que de mon propre  
bien-être et pas celui des autres.

11 avril 2024 à 10h09

Intelligence et rire

Une personne très intelligente rit difficilement  
aux blagues des autres mais fait rire facilement  
les autres.

Cela est dû au fait que le rire est lié à la  
surprise ; si on a déjà entendu la blague ou si  
l'on parvient à deviner logiquement la chute, la  
blague cesse d'être drôle, or une personne avec  
un très haut QI a en général une mémoire et une  
logique très développées.

11 avril 2024 à 11h35

Mentalité ludique

On ne dit pas "je contredis mon sucre avec mon  
café", on dit "je mélange mon sucre avec mon  
café".

Ainsi nous ne devrions pas penser la complexité de notre être comme une contradiction ou un paradoxe mais comme une harmonie dont chaque élément qui la compose doit être identifié.

La psychanalyse se transforme ainsi en un jeu où l'énigme n'est autre que soi.

11 avril 2024 à 12h22

Les aides sociales comme mal nécessaire

Abandonner les pauvres à leur destin en leur coupant toute aide c'est les inciter à commettre des crimes voire tenter un renversement de l'ordre social afin d'être à leur tour favorisés ; leur fournir le minimum nécessaire est ainsi une façon de sauvegarder la paix sociale, en dépit du coût que cela représente et des conséquences évidentes sur la dignité humaine et les perspectives d'évolution des individus dans un système basé sur la dépendance à l'État.

12 avril 2024 à 6h58



## Nécessité de la souffrance

La souffrance est évolutive lorsqu'elle est infligée dans leur seul but d'aider et pas par égo (désir de satisfaire des pulsions de sado-masochisme, de se venger, etc).

Elle doit répondre à un objectif pratique précis ; faire souffrir quelqu'un "pour le rendre heureux" ne l'aide pas, le faire souffrir pour retirer une écharde oui.

Elle prend en compte les limites de chacun ; certains seront impactés trop lourdement par un évènement négatif pour évoluer alors que d'autres surmonteront cette souffrance.

16 avril 2024 à 23h04

Métaphysique et physique quantique

Tout semble fixe et répondre à des lois immuables si on regarde l'univers dans son ensemble, mais à une échelle focale tout est comme dynamique et aléatoire. Tout comme les particules, plus on arrive à connaître leur position

exacte moins on connaît leur vitesse et  
inversement.

19 avril 2024 à 9h41

Mentalité ludique 2

Ce qui rend la vie pénible c'est que chacun joue  
selon ses propres règles.

Ce qui la rend moins pénible c'est de  
comprendre qu'il s'agit d'un jeu.

20 avril 2024 à 21h30

Vérité objective

Une vérité objective existe mais elle est  
inconcevable pour l'esprit humain qui ne  
fonctionne que sous le prisme des contraires et  
qui ne fait au mieux que synthétiser tout ce qu'il  
connaît déjà de manière plus ou moins  
consciente.

Le plus haut degré de sagesse reste toujours  
une sagesse humaine.

22 avril 2024 à 20h21

Éloge de la philosophie de comptoir

Je préfère lorsque les gens s'essaient à la philosophie, même si c'est pour dire des vacuités ; ils sont obligés de se concentrer un minimum sur le sujet et en oublient de protéger leur égo, ce qui crée des échanges plus agréables.

23 avril 2024 à 7h21

Gnosticisme et matière

Le matérialisme est vivement critiqué par les courants gnostiques mais l'idée que le monde matériel est la manifestation de L'Autre Monde est le même raisonnement matérialiste dans la direction opposée.

24 avril 2024 à 21h03

Platonneries

L'univers est séparé en deux strates, l'une étant le monde de l'invisible et l'autre du visible ;

durant notre existence (et après la mort) on reste sur le plan physique.

Cependant il est possible d'avoir des visions de ce monde invisible grâce à certaines méthodes (drogues, EMI, musique, orgasme, prédispositions individuelles, méditation...).

Il ne faut cependant pas tomber dans la dichotomie "matériel - mauvais" "immatériel - bon" ; les deux sont à la fois totalement différents et complémentaires (le matériel est le monde logique, le monde de la causalité, l'autre étant le monde de l'abstraction et de l'infini).

Certaines personnes préfèrent rester perpétuellement dans le monde de la causalité tandis que d'autres visent l'abstraction absolue (et bien sûr, il y a dans le lot un entre-deux qui valdinguent d'un monde à l'autre).

24 avril 2024 à 21h40

Épicurisme fataliste

Une théorie sur la mort serait que notre destination après l'existence est entièrement

dépendant de notre état psychologique durant notre vivant ; si on a ressenti souvent de la joie on entre dans la "partie bonne" de l'au-delà (l'empyrée), sinon on tombe dans la mauvaise partie (le fameux enfer)... avec aussi une partie "neutre" où l'âme erre dans le néant, à l'image de ses émotions.

Cette idée peut être justifiée par la différence entre les expériences de mort imminente vécues dans certains pays ; en Russie où le taux de suicide est le plus élevé au monde les cas d'EMI sont souvent cauchemardesques, tandis qu'ailleurs elles sont vécues comme une sensation d'unité et de paix.

La mauvaise nouvelle avec cette théorie est que le bonheur étant corrélé au niveau de vie, les rares élus ayant accès au paradis seraient 1% de la population mondiale détenant la plus grosse part des richesses et ayant accès à toute forme de divertissement, à l'environnement et le mode de vie le plus sain possible permettant d'équilibrer leurs hormones et ainsi éviter la dépression qui ferait périr leur âme.

La bonne nouvelle est que la connaissance permettrait d'accéder au bonheur ; en comprenant que le matériel est une illusion on se détache des états négatifs provoqués par des contraintes matérielles.

25 avril 2024 à 10h24

L'alchimie en psychologie

La croissance de l'esprit humain passe par 3 stades :

1. L'acceptation aveugle des valeurs inculquées par son environnement (superstition).
2. La remise en question de celles-ci (rebellion).
3. La compréhension de ces valeurs (intégration).

25 avril 2024 à 14h14

Symbolique dans l'art

On ne peut apprécier pleinement une œuvre sans la dissocier de sa symbolique.

Lorsque l'on apprend à lire on est déjà dans la

symbolique ; on attribue aux mots un sens, on forge des opinions et des émotions à partir de ce sens façonné de toute pièce.

Qu'il existe ou non un sens objectif est discutable, mais son importance sur le plan pratique ne l'est pas.

25 avril 2024 à 15h11

Ironie existentielle

J'ai pleuré à chaudes larmes, j'ai voulu mourir et puis il s'est passé quelque chose d'incroyable : la Terre a continué de tourner ! Le monde a continué d'exister comme si de rien n'était !

Mon âme s'est dit "pourquoi le soleil brille autant ? Pourquoi l'air est si doux et les gens sont si gais alors que je souffre ? Ça ne suffit pas que je souffre, il faut en plus que la vie elle-même tourne en dérision mon chagrin au lieu de compatir ?..."

Et puis enfin je me suis rendu compte que tout était une énorme blague ; la réalité se moque de moi et de mes sentiments !

Ma vie est si médiocre que c'en est hilarant !  
L'existence elle-même est un cartoon, et la souffrance des hommes doit sûrement faire rire les entités de l'Au-delà et leur bonheur les émouvoir.

Et c'est vrai que lorsqu'on regarde un personnage virtuel se faire mal, quand on voit un chat chasser une mouche et lui enlever la vie on trouve ça drôle ; quand c'est nous-mêmes qui souffrons pourquoi on n'y trouverait rien de comique ?

26 avril 2024 à 22h46

Pessimisme sur l'optimisme

Être un optimiste veut dire deux choses dans le monde contemporain : consumériste ou atteint de troubles mentaux.

27 avril 2024 à 5h33

Retour de la religion

L'argument pour le retour de la religion souffre



d'une légère contradiction, c'est que les gens auparavant ont toujours souffert même en croyant en un dieu (à cause de la famine, des maladies, guerres etc) ; et c'est en vérité justement parce qu'ils souffraient beaucoup plus qu'aujourd'hui qu'ils avaient besoin de Dieu.

27 avril 2024 à 20h52

Nuance verbale

Ce n'est pas que je ne sois pas d'accord avec Untel, c'est juste que je ne peux pas concevoir sa façon de pensée.

27 avril 2024 à 21h05

Harmonie du narcissisme

Lorsque l'on tente de faire remettre en question quelqu'un sur ses convictions, c'est pour qu'il arrive à notre degré de conscience (pour qu'il "pense comme nous" ). Il n'y a pas "d'amour" ou de "beauté" là-dedans, juste un mécanisme de défense égotique bien rodé .

Mais pourquoi est-ce un constat affligeant ?  
On devrait plutôt s'émerveiller que la nature soit parfaite au point de créer des solutions dans le problème même ; ainsi ce qui est au départ un acte intéressé provoque une conséquence bénéfique.

28 avril 2024 à 20h18

Une possibilité théologique

La conséquence des enseignements gnostiques serait que, tel Adam et Ève qui mangèrent le fruit de la connaissance, les "éclairés" soient condamnés à souffrir du monde matériel (= ils sont seuls à savoir quelque chose que les autres ne savent pas), et ce pour l'éternité (la figure symbolisant la connaissance est l'ange déchu Lucifer ce qui implique que le lieu où finissent les gnostiques est l'enfer au sens figuré).

1 mai 2024 à 10h20

Idée de Dieu

Par Dieu j'entends une force chaotique et neutre, imperceptible à nos sens mais qui est le médium par lequel tout devient perceptible, qui est réalité en elle-même sans aucune dénaturation par l'interprétation, hors du temps et de l'espace, qui ordonne le monde selon des moyens trop complexes pour être connus, distribue les qualités et défauts, et laisse les êtres choisir leur chemin (tout en connaissant déjà celui qu'ils choisiront).

1 mai 2024 à 11h44

Deux types d'idéaliste

Les harmonistes : recherchent "l'homéostasie mentale" au travers de leurs idéaux.

Les contradictionnistes : recherchent la rupture mentale par la remise en question constante de leurs croyances.

3 mai 2024 à 11h32

Gnosticisme

C'est une vision purement mécanique et stratégique de l'âme, du dogmatisme qui se pare du voile de la connaissance.

Ce qu'il y a de pernicieux avec ces courants c'est qu'ils savent jouer avec l'orgueil humain ; le fait que cette science soit cachée est paradoxalement plus vendeur, et comme on forge nous-mêmes nos propres conclusions on y accorde plus de crédit que si on s'était contenté de le lire.

Elle joue également avec l'esprit logique et les biais de l'humain ; lorsqu'on déchiffre les symboles on imagine que ça fait sens, que c'est parfaitement logique (d'un point de vue intuitif). L'esprit petit à petit se laisse enfermer dans une réalité cauchemardesque où il est difficile d'échapper.

J'accepte l'idée de dépassement de soi, de responsabilité morale ou d'un Dieu unique mais il faut que ça soit motivé par un désir de faire le bien, pas par la peur.

5 mai 2024 à 19h12

## Utilitarisme contre le développement personnel

Faire face aux défis de l'existence c'est se priver d'énergie positive que l'on pourrait investir en actions pour le bien commun.

6 mai 2024 à 21h18

Les malheurs de Sophia

Pourquoi donc es-tu malheureux ?

Parce que la conclusion ultime de tous les systèmes économiques, philosophiques et religions existantes est qu'il faut sourire à la vie, pendant que tu retournes au casse-pipe la boule au ventre et l'envie de vomir ou de hurler alors que la seule chose que tu désires c'est d'avoir l'âme en paix ?

Parce que tu es laid et pauvre, et que tu t'es fait jeter par l'être que tu aimes du fond de ton cœur ?

Parce que tu peux t'empêcher de prendre des médicaments, des drogues et améliorer ton

hygiène de vie globale mais tu ne peux pas  
changer ton être ni ta façon de voir le monde ?

6 mai 2024 à 21h22

Pourquoi un monde sans argent avec la  
technologie actuelle ne fonctionnerait pas  
longtemps

La communauté se diviserait entre ceux qui ne  
travailleront plus et ceux qui travailleront le  
double afin que les installations nécessitant une  
gestion permanente continuent de fonctionner ;  
ce qui créera une société encore plus inégale  
qu'elle ne l'est maintenant.

8 mai 2024 à 9h35

Idée de la réincarnation

Notre corps physique meurt et notre âme passe  
par un purgatoire plus ou moins long et  
douloureux destiné à la purifier et la débarrasser  
de ce qui l'attache au corps physique comme la  
conscience ou les souvenirs, puis nous revenons

sur Terre sous une toute nouvelle forme sans lien avec la précédente.

Si le processus de purification n'a pas bien fonctionné, il est possible que l'âme garde un morceau de l'ancien corps ce qui peut expliquer pourquoi certaines personnes ont des souvenirs de leurs anciennes vies.

8 mai 2024 à 14h10

Justice divine et humaine

Selon la morale chrétienne on est puni éternellement de nos mauvaises actions, même si on ne savait pas qu'elles étaient mauvaises et même si on ne pouvait pas faire autrement puisque c'est le destin qui décide qui s'élèveront au dessus des autres et qui ne le pourront pas. Mais si tu trouves que Dieu est injuste, dis-toi que la justice des hommes est encore pire...

9 mai 2024 à 11h18

Fatalisme optimiste

Il y a un paradoxe entre le libre arbitre et la nécessité d'agir pour le mieux ; dire que nous avons le choix d'agir en bien ou en mal, c'est dire qu'il y a un mauvais chemin et que c'est dans notre intérêt de choisir le bon car il y a une punition à choisir le mauvais (laquelle est soit la souffrance pendant l'existence, soit la réincarnation, soit l'enfer éternel ou temporaire selon les croyances)

C'est pourquoi je ne crois pas au libre arbitre ; nous sommes dans l'obligation d'agir pour le mieux puisque nous sommes punis d'une manière ou d'une autre si nous ne nous y soumettons pas. Nous sommes "poussés" vers le haut, et aller vers le bas consciemment est un véritable acte de rébellion contre les lois de la nature.

Le seul moyen d'être libres c'est d'avoir acquis la connaissance que nous ne le sommes pas.

Cependant ce n'est pas un constat fataliste où on l'entend généralement ; si nous sommes naturellement attirés vers le haut et si nous sommes récompensés lorsque l'on atteint les



hauteurs, il est possible de dire que nous sommes tous gagnants, à un certain degré.

9 mai 2024 à 17h40

Conception agnostique

Je pense qu'il existe une vérité objective mais que je ne peux pas concevoir, ce qui s'apparente au credo socratique "je sais que je ne sais rien".

11 mai 2024 à 6h13

Complotisme

Il est possible qu'il existe des sociétés secrètes telles que les illuminati qui pratiquent effectivement la torture et le viol d'enfants ; le traumatisme étant un élément important du développement personnel, certaines sociétés ont sûrement eu l'idée qu'infliger consciemment du mal pouvait a posteriori être bénéfique pour un individu (et la société en général, par le biais des œuvres de l'individu traumatisé), ce qui s'apparente à de la magie noire.

En définitive le but ne serait pas tant le contrôle de la population mais le maintien prolongé des nations dans un état de paix par la destruction mentale de quelques individus choisis, les symboles subliminaux étant destinés à faire accepter subtilement à cette population le bien-fondé de leur démarche.

Une autre théorie serait que le message secret derrière ces symboles est tout simplement que pour vivre heureux dans la société actuelle il est nécessaire d'accepter la folie et la dissociation.

11 mai 2024 à 11h39

Conscience de soi et moralité

Il y a des individus qui ont une "logique émotionnelle" pour deviner ce qu'il faut ou ne faut pas faire selon le contexte, et ceux qui ne l'ont pas sont condamnés à devoir mémoriser une infinité de règles pour vivre en société ou faire un compromis entre ses convictions profondes et ses désirs... donc tant qu'on n'arrive à cerner ni ses convictions ni ce que l'on désire

réellement c'est compliqué de se situer sur l'échelle de la moralité.

12 mai 2024 à 15h24

Dissensions stratégiques

Les problèmes socio-économiques et les luttes telles que les ouvriers VS le patronat, les femmes VS le patriarcat, les boomers contre les zoomers etc, sont financés par une oligarchie qui détient 99% des richesses mondiales et ont droit de vie ou de mort sur les habitants de toutes les nations.

Leur but est de monter les gens les uns contre les autres par le financement des associations et des partis politiques afin que ceux-ci, pris dans leurs problèmes d'argent et leurs innombrables querelles, ne réalisent pas qu'ils sont en train d'être manipulés.

Et ce n'est que la partie immergée du iceberg, la réalité dépasse de très loin ce qu'on peut imaginer ; l'élite mondiale étant hautement religieuse, il est envisageable que leurs

motivations réelles sont bien plus en lien avec un plan spirituel que de vulgaires ambitions matérielles.

14 mai 2024 à 8h10

Déterminisme optimiste

Il y a une notion de perfectionnement de chaque chose dans cette grande ronde cosmique mais c'est un processus naturel et impossible à éviter ; on tend tous vers le bien, l'intelligence, le succès, ou toute autre chose ayant trait à la beauté.

Personne ne fait le choix de faire le mal dans le but de satisfaire son plaisir ou par haine de l'univers et ce en toute connaissance des conséquences pour son âme (et encore moins dans l'espoir d'être châtié le plus sévèrement possible)... mais si celui qui fait ça ne le fait ni par folie ni par ignorance, c'est alors la véritable incarnation du courage.

23 mai 2024 à 13h02

Un parallèle entre la destinée, les règles en peinture et le Soleil

L'univers est une peinture dynamique ; pour créer de l'harmonie et captiver le regard il est important que certains éléments restent dans l'ombre, la lumière ne pouvant pas éclairer chaque chose à la fois.

Mais les rôles sont amenés tôt ou tard à s'inverser, chacun étant frappé par elle quand l'heure vient.

23 mai 2024 à 18h55

Fatalisme amoraliste

Le fatalisme me semble la vision la plus honnête du monde et en même temps la plus libératrice ; savoir que tout est prévu nous évite l'angoisse inutile de ne pas arriver à notre but.

Elle est aussi la plus cohérente avec l'existence du bien et du mal lorsque les partisans du libre arbitre affirment que nul n'est dans l'obligation de souffrir ou de faire souffrir en dépit de toute

évidence et de leur propre expérience.

D'aucuns se poseront la question si ce n'est pas un subterfuge pour esquiver la question de responsabilité morale (dire qu'on ne peut pas choisir le bien ou le mal c'est éliminer le bien et le mal), malgré l'impossibilité d'expliquer le pourquoi du choix de faire le bien ou le mal dans un contexte de liberté et la difficulté de ne pas recommencer ce qui a causé telle ou telle mauvaise action en l'absence de certitude qu'il y ait enchaînement de causes.

24 mai 2024 à 16h27

Gravité

L'être poursuit un idéal puis sombre dans la folie pour s'en approcher d'encore plus près ou s'en détourne pour atteindre un autre objectif (cela peut être un autre idéal ou quelque chose de concret).

Cela peut s'apparenter au phénomène de gravité sur Terre où un objet quitte la pesanteur qui le retient au sol à partir d'une certaine altitude, à la

différence qu'une idée n'est pas quelque chose de concret et se déplace donc plus rapidement qu'un objet physique.

25 mai 2024 à 6h20

Nuance linguistique

Il faut arrêter de dire "se surpasser", et plutôt dire "se découvrir" ; les limites qu'on croit avoir franchies ne sont rien de moins que l'espace qui nous est alloué mais dont on découvre un peu plus son étendue.

26 mai 2024 à 13h04

Bas astral, démonologie, danger de l'ésotérisme

Il y a entre le monde physique et le 7ème ciel un espace qu'on peut qualifier de "vide" ou "bas astral" ; c'est ici qu'atterrit la majorité de ceux qui tente de s'initier à l'ésotérisme et l'occulte sans s'être d'abord débarrassé de tout ce qui les tire vers le bas (addiction, mesquinerie, insécurité, etc), cad ce qui les attache au monde physique

et les empêche d'aller plus haut que le bas astral quand ils s'élèvent. De fait ils sont contraints de retourner au plan physique car ils se retrouvent harcelés par les entités habitant les sphères plus hautes et qui ne sont pas restreints dans leur capacité de faire le mal du fait de leur nature incorporelle.

26 mai 2024 à 16h14

La vérité n'est pas ailleurs

Elle est partout, hors de soi et en soi.

Lorsque l'on fait la grasse matinée c'est la voix en nous qui nous dit "lève-toi", c'est notre corps qui nous dit "lève-toi" si on reste allongé toute la journée, c'est la voix de nos parents qui nous répètent cet ordre "lève-toi".

La vérité est difficile à affronter justement car on ne peut pas refuser cet affrontement ; on peut donc soit lutter contre elle (ce que l'on fait constamment) soit la laisser gagner... et l'issue en est très douloureuse, d'où les pratiques extrêmes chez certains croyants (scarification,



ascète,...) visant à leur permettre progressivement d'accepter la douleur qui tôt ou tard survient ("la vérité finit toujours par éclater"). Il y a donc un niveau de conscience de la vérité, où le plus bas est le matérialiste qui ne croit en aucune valeur objective, vient ensuite l'agnostique qui croit que la vérité est pareille au bout de l'arc-en-ciel qui s'éloigne au fur et à mesure qu'on s'en approche, et l'occultiste qui voit la vérité devant et derrière ses yeux.

27 mai 2024 à 9h56

Fatalisme ludique et explication de la pensée platonique

Les gens me croient pessimiste car je pense toujours au pire scénario possible ; or si j'y pense c'est justement pour prendre toutes les dispositions nécessaires en amont, ainsi il ne reste que deux issues : 1) un évènement négatif qui ne m'affecte pas puisque j'étais préparé ou 2) une bonne surprise.

C'est donc une vision très optimiste de la vie, qui

me permet de toujours garder un état d'esprit positif et une approche sereine avec les autres. Le futur est une source de stress et d'anxiété seulement pour ceux qui n'aiment pas envisager des solutions et ont peu de créativité, ce qui n'est pas mon cas ; prévenir, imaginer des solutions est pratiquement un jeu pour moi. C'est aussi pour ça je suis aussi intéressé par le platonisme et l'idée d'un univers par delà l'univers, imperceptible par les 5 sens ; une fois que l'on comprend tous les schémas de l'univers, que l'on sait qu'une chose va se répéter, quand et comment un évènement arrivera, le quotidien en est presque lassant. Mais dans le monde des idées et de l'abstraction, le champ des possibilités étant infini, notre intérêt est éveillé en permanence.

27 mai 2024 à 15h11

L'importance de la sociabilisation

Lorsque quelqu'un se mélange à plusieurs personnes il se produit un transfert énergétique

réciroque (sauf si l'énergie d'un environnement est négative) ; une personne avec peu d'énergie peut, en s'associant avec les autres, non seulement recharger sa propre énergie et, par une dépense parcimonieuse de celle-ci, garder un état d'esprit positif même pendant de longues périodes de solitude.

28 mai 2024 à 16h58

Mouvement perpétuel cosmique

On devrait parler d'autonomie et non de libre arbitre ; comme un mécanisme perpétuel, l'univers poursuit l'action qu'il était prédestiné à faire.

28 mai 2024 à 17h56

Pourquoi Dieu ne se révèle pas aux hommes

Si l'on avait la certitude que Dieu existe alors nos bonnes actions ne seraient que dans le but de Lui plaire ou par crainte du Jugement et non pas par sincère bonté.

En nous privant du savoir, Dieu nous laisse la possibilité de pouvoir agir de manière sincère. Ainsi le péché originel prend tout son sens ; lorsqu'Adam et Ève ont réalisé l'existence de la causalité et des conséquences du mal, ils ne pouvaient plus être "purs" puisque leurs actions étaient désormais réglées sur l'intérêt.

L'Homme s'est ainsi condamné à être mauvais par essence, et c'est par la pratique de l'humilité et l'acceptation du jugement sévère que l'on peut parvenir à faire repartir la spirale négative vers le haut.

4 juin 2024 à 17h37

Sens commun des termes moraux

Bien = élévation, libération, union, expansion, construction, autonomie, lumière.

Mal = abaissement, blocage, division, rétractation, destruction, dépendance, obscurité.

6 juin 2024 à 12h22

Rédemptionisme radical

À la lumière de tous nos péchés passés et ceux à venir, ceux que l'on ne sait pas avoir commis et ceux que les circonstances nous empêchent de commettre, ceux dont on a pas la volonté de brider la reproduction, il apparaît que supprimer son existence est la seule forme acceptable de rédemption.

6 juin 2024 à 21h55

Complot et calvinisme

L'espèce humaine est mêlée à un drame qui se produit dans un univers inaccessible par les 5 sens qui oppose le bien et le mal, il y a 0,1% des gens sur Terre qui seront sauvés (ceux qui ont une âme), l'élite mondiale sait ce qu'il l'attend après la mort donc elle se nourrit au maximum des énergies négatives des gens pour rester en vie le plus longtemps possible en les piégeant dans le matérialisme, en se nourrissant (littéralement) de sang d'innocents et en assassinant ceux qui tentent de libérer

l'humanité, comme Jésus, Tesla ou Coluche...

9 juin 2024 à 18h33

Inconsistance et scafandrier philosophique

L'approche consistant à ne choisir que ce qui nous intéresse dans la philosophie est une manière humble de naviguer à travers la réalité ; on ne peut pas comprendre toutes les nuances et subtilités de l'univers (que l'on peut identifier comme étant l'abîme nietzschéen), il faut donc construire un système de valeurs, sorte de foyer-véhicule qui nous permette de partir en toute sécurité explorer le monde.

9 juin 2024 à 18h50

Théologie incarnationiste

Le grand plan de Dieu consisterait à se découvrir Lui-même et découvrir sa place dans l'univers, l'incarnation sur Terre en Jésus Christ faisant partie d'une expérience sociale destinés à connaître les limites de Son amour et de redéfinir

Sa relation avec l'Homme.

11 juin 2024 à 16h22

Pensée schématique

Considérant l'impossibilité d'entrer dans la conscience de chaque être humain et de "ressentir" le monde sous leur angle, il apparaît que les possibilités de connaître l'état d'illumination maximal se limitent à réunir toutes les expériences et trouver un facteur récurrent, les synthétiser jusqu'à obtenir l'idée exacte de ce que représente cet état.

11 juin 2024 à 17h59

Argument huméen

Croire que les autres existent ou n'existent pas en dehors de sa propre conscience c'est toujours forger une croyance d'après cette même conscience donc affirmer la subjectivité de celle-ci.

15 juin 2024 à 17h20

L'enfer c'est les autres

Cela ne signifie pas que les autres sont mauvais (a contrario de soi-même), mais que la vie en société nous oblige à adopter une conduite morale, et elle est très souvent mauvaise car nous sommes ignorants des besoins spécifiques à chacun.

Sur une île déserte nous serions toujours bons car il n'y a personne avec qui l'on doit accorder ses intérêts et donc pas de choix moral à faire. Il est donc bien question de soi et du rôle d'accusateur que nous jouons sans arrêt.

22 juin 2024 à 21h55

Nihilisme sensoriel

Le nihilisme en tant qu'état d'esprit est souhaitable mais pas en tant que philosophie.

Se concentrer sur l'environnement autour, jusqu'à ce que les gens, les mots, les émotions, les concepts perdent totalement leur sens et que



plus rien n'existe à part le présent, est un nihilisme que je savoure.

26 juin 2024 à 20h14

Analogie christique

Le sang du Christ est représenté par de l'alcool en référence à l'état purifié de ce liquide, voire même indigeste lorsqu'il atteint un certain degré de pureté, symbolisant l'incapacité pour l'homme de concevoir Dieu dans toute sa splendeur de part son attachement aux choses matérielles, et le destin d'isolement de tous ceux qui embrassent la voie de la spiritualité (ils deviennent "imbuables" pour les autres).

29 juin 2024 à 13h11

Analyse de la justice punitive

Ce qu'il y a de terrifiant avec les dégénérés et qui justifie leur lapidation aux yeux de leurs bourreaux ce n'est pas leurs penchants en eux-mêmes (qu'est-ce que ça peut faire qu'Untel ait

des fantasmes plus dégueulasses qu'Untel autre ?), mais le fait de voir s'effriter de jour en jour les fondations d'une société qu'ils croyaient indestructibles, et le désespoir devant la lourde tâche de devoir repenser leur façon de voir le monde.

Il est plus facile pour l'humanité de dépenser une fortune pour lapider ou enfermer les rebus plutôt que de se séparer pour du bon du jugement de l'autre et lui tendre la main.

29 juin 2024 à 13h19

Théorie gnostique, inversion des valeurs et complotisme

Selon le gnosticisme le Dieu chrétien serait égal à Satan.

L'enseignement des valeurs chrétiennes telles que la charité ou la bonté seraient un moyen de nous maintenir dans une prison confortable et pour s'en évader il faudrait accomplir des actes totalement immoraux... ce qui corrobore l'idée que certaines célébrités soient forcés à intégrer

des rituels de viol d'enfants pour acquérir des connaissances occultes.

Si on accepte le principe nietzschéen que la douleur est positive il serait ainsi non condamnable, voire souhaitable de commettre de tels crimes.

29 juin 2024 à 13h24

Approche thérapeutique des crimes sexuelles

La racine de la criminalité sexuelle ne provient pas du désir mais du refus d'accepter ces désirs. On se crée un complexe et on l'entretient par la rumination perpétuelle au lieu de diriger ses pensées vers des aspects plus positifs de soi, on se crée une prison et l'âme ne pouvant supporter l'enfermement va naturellement tenter d'une manière ou d'une autre de retrouver sa liberté, ce qui se traduit entre autres par le passage à l'acte au détriment des autres.

Une bonne thérapie serait de reconnaître ses penchants, trouver un catalyseur tout en s'absorbant en parallèle dans un passe-temps

qui permet de les sublimer.

30 juin 2024 à 19h01

Jérémiades

Dieu pardonne tout, les humains ne pardonnent pas pour une seule fois dans ta vie où tu t'es levé du mauvais pied et tu leur as mal parlé. Ils se parent d'une belle morale mais ils ne cessent de te détruire petit à petit sans chercher à t'aider. Quand à bout de souffle tu commets le pire, ils se précipitent comme des charognards pour récupérer tout ce qu'il reste de ta dignité et ont le culot de t'accuser d'avoir manqué de volonté. Et quand tu te suicides, ils ricanent et se disent "bon vent", non sans s'être servi au passage de ton nom pour maquiller leur propre vilainie, c'est presque s'ils n'utilisent pas ta peau pour se couvrir.

Les humains sont hideux, et crois-moi je n'ai jamais été aussi heureux que depuis le jour où j'ai refusé leurs lois.

1 juillet 2024 à 14h21

Nature du divin et gnose

C'est difficile d'être croyant à cause de l'image peinte par les autres hommes ; l'argument souvent évoqué est que Dieu n'est qu'un ami imaginaire.

Mais Dieu n'est pas un simple humain, et il est normal de ne pas souhaiter faire sa connaissance ni se lier d'amitié avec si l'on se persuade qu'il est un homme parmi les hommes. Car qu'est-ce qu'un homme sinon une tare sur Terre ? Pourquoi se faire un nouvel ami encore plus nul que les autres ?

Dieu est en fait un concept qui ne trouve aucune traduction pour ceux qui ne l'ont pas cherché ; les expressions "Dieu est grand" ou "la lumière divine" étant la tentative la plus réussie de traduire ce phénomène quasiment sensoriel de rencontre avec le divin.

2 juillet 2024 à 21h27

Quête de la connaissance et réalité biologique

D'aucuns pourraient croire que certaines dispositions biologiques telles que le sexe, la race ou le QI influent sur la capacité à découvrir les secrets de l'univers ; mais transcender la biologie est justement le long chemin éprouvant de la connaissance, et les individus les plus limités sont parfois ceux qui se libèrent le plus facilement de leurs chaînes, car plus l'on surmonte d'obstacles plus la peur des obstacles s'efface, ainsi plus le nombre d'obstacles augmente plus l'individu peut évoluer.

6 juillet 2024 à 19h06

Destin moral de l'homme

L'humain est condamné à être toujours mauvais quoiqu'il tente de faire pour s'améliorer, quelque soit son niveau de conscience de lui-même.

Nous sommes à la fois la meilleure chose dans la réalité d'une personne et la pire dans celle d'une autre.

Vivons selon nos propres lois, sans peur d'être

mauvais, agissons comme si nous étions bons et sages.

La perfection est atteinte de manière collective, pas individuelle.

28 juillet 2024 à 13h41

Post-nuit sombre de l'âme

La peur est causée par l'ignorance de l'équilibre parfait entre le bien et le mal ; si les hommes se cherchaient eux-mêmes et apprenaient qu'ils sont parfaits, et savaient que le monde a été fait parfait, comment avoir peur dès lors des ombres terrifiantes projetées sur leur esprit ? Ce ne serait qu'un petit spectacle divertissant, rien de plus.

31 juillet 2024 à 18h23

Élection divine et niveaux de conscience

Il appartient à chacun de choisir ce qui a trait à l'ordre naturel tel que le destin mais nul ne choisit ce qui a trait au divin, tel que la sagesse

infinie qui est un cadeau du divin accordé à certains.

En somme il existerait donc 4 niveaux de conscience ; celle des animaux qui ne leur permet pas de choisir, celle de l'homme qui le rend conscient de certains de ses choix bien que son instinct domine largement, celle de l'homme éclairé qui s'acquiert par volonté propre et acharnement, et l'homme divin qui a la connaissance universelle selon le bon vouloir de Dieu dont certains hommes, même parmi les plus éclairés, pensent qu'il est possible d'atteindre par un effort supplémentaire ; mais un homme éclairé peut tout au plus percevoir et comprendre l'existence de ce dernier, comme tout un chacun peut attester de l'existence du soleil et de son influence sur le monde sans l'avoir touché.

3 août 2024 à 20h49

Prison existentielle

Nous sommes tous complètement fous à lier.



Piégés éternellement dans une réalité purement subjective, dupés par nos sens et nos émotions, condamnés à jouer tour à tour le rôle d'accusateur et de sauveur dans une salle vide. À quoi bon les tribunaux, les asiles, les prisons ? Est-ce que l'expérience de l'existence ennuyeuse et douloureuse entrecoupée de brefs plaisirs n'est pas assez pour punir quelqu'un ?

5 août 2024 à 10h49

Problème d'expression

Plus l'esprit s'élève dans la compréhension plus il pourra expliquer des concepts à ceux qui ne peuvent pas encore l'appréhender, et plus les concepts sont abstraits plus les mots employés et les formulations seront abscons et propices à une fausse interprétation.

Supposons qu'il existe un concept encore plus abstrait que la vérité par exemple, un degré de vérité encore plus vrai que celle-ci qui elle-même englobe tout ce que l'esprit humain sait sur la vérité, comment pouvoir l'expliquer sans passer

par la redondance, l'hyperbole ou par des métaphores en apparence sans lien ?

Il n'existe pas une seule clé pour ouvrir tous les types de serrure possibles.

5 août 2024 à 20h51

Neutralité pragmatique de l'identité de genre

Les gens me demandent si je suis une femme ou un homme et je leur réponds "comme vous voulez/comme tu veux" ; ils me répondent "comment ça ? C'est à toi de te définir !".

Non ce n'est pas à moi de le faire ; je me sens très bien comme je suis sans savoir qui je suis, si cette information est si importante aux yeux des gens c'est à eux de faire l'effort de me connaître et de me désigner sous une appellation.

La racine de la division sur le genre et de tant d'autres sujets est le désir de contrôle de l'humain sur chaque aspect de la réalité et sa peur de découvrir n'en avoir aucun.

11 août 2024 à 16h17

Conscience minérale, réalité, spiritisme

On observe le phénomène étonnant qu'une personne aveugle apprend à exploiter ses autres sens, et que certains développent une ouïe très fine.

Supposons à présent qu'une personne, par un accident quelconque, se retrouve privée des 5 sens, qu'elle n'aie ni perception du monde autour, ni la possibilité de se donner la mort et encore moins de certitude de ne pas déjà être morte.

Cette personne certainement va exploiter pleinement son seul organe encore fonctionnel, le cerveau, et ainsi développer son 6ème sens, qui lui permettra de construire mentalement une nouvelle réalité basée sur ses souvenirs.

Cette idée permet d'expliquer la réincarnation ; l'être dont la mort a éteint toute capacité sensorielle va, par un besoin d'interaction, créer une toute nouvelle enveloppe corporelle et un nouvel environnement basés sur des

informations sensorielles emmagasinées ou sur des "formes" présentes dans l'inconscient collectif depuis des millénaires.

Cela explique pourquoi dans une perspective karmique, une personne peut répéter des comportements d'une ancienne vie ; elle crée une réalité qui ressemble aux anciennes, car elle les connaît mieux.

Ainsi la conscience qui a acquis plusieurs expériences prend la forme incarnée de ceux que la société surnomme les "fous" ; ceux qui ont pu créer une réalité totalement innovante à partir de très nombreuses idées.

Également cette théorie explique comment les minéraux ou objets inanimés, loin d'être inconscients, peuvent être vus au contraire comme des êtres de pure conscience car incapables d'interagir avec leur environnement. L'homme est donc, par sa conscience doublée d'une capacité très développée à interagir avec l'environnement, le plus bas dans l'échelle consciente.

18 août 2024 à 15h29

La nature de la réalité

Un individu qui souhaite sortir des désirs matériels pour se diriger vers le spirituel se retrouve soumis à de douloureuses épreuves comme la rencontre avec le monstre invisible qu'est l'inconscient, exactement comme si son corps sortait de la Terre pour affronter les vents solaires de l'espace sombre sans la protection de l'atmosphère terrestre.

18 août 2024 à 15h35

Sur la nature de Dieu

Un individu peut arborer toutes les qualités divines ou pousser à la perfection une de ses qualités sans pour autant pouvoir devenir Dieu, de même que l'alcool (appelé spiritueux, non à tort) ne peut être trouvé pur sous sa forme matérielle.

19 août 2024 à 15h54

## Manifestation de l'inconscient

Le lapsus freudien illustre bien l'influence, parfois dévastatrice, de l'inconscient sur ce que le conscient manifeste (les crimes et autres actes immorales étant une sorte de lapsus physique).

Le conscient désire le bien, la coopération et l'harmonie en société, mais l'inconscient n'a aucune conscience morale comme son nom le suggère, et désire simplement vivre comme il l'entend sans se préoccuper des règles sociales de la culture où il est né.

Tout le travail de la psychanalyse est de permettre au conscient de maîtriser la bête qu'est l'inconscient et de l'utiliser à ses fins ; il n'est pas possible de faire coopérer le conscient et l'inconscient car ce concept est lié au bien (oeuvre du conscient) chose à laquelle l'inconscient refuse de se soumettre.

L'une des techniques préconisées sera de laisser exprimer son inconscient dans un environnement "contrôlé" tel que la création artistique (théâtre, dessin, sculpture, écriture,...).

À noter toutefois que la définition de "création artistique" se renouvelle en permanence, ainsi un individu autrefois déséquilibré peut être élevé par la suite au rang de modèle social... ce qui n'est pas sans rappeler les enseignements d'un prophète chrétien.

Cette idée de lutte perpétuelle entre la force positive et négative de l'être est d'ailleurs suggérée dans toutes les œuvres artistiques connues (un héros ou bande de héros qui combat un ennemi), ce qui montre la tragique destinée dualiste de l'âme humaine, et sa capacité relative de libre arbitre ; il n'est en effet pas possible de laisser entièrement exprimer son inconscient ou son conscient par la volonté puisque l'humain possède non une, mais deux volontés, et celle-ci s'opposent totalement.

25 août 2024 à 20h53

Sur l'idée de punition éternelle, explication de la prière

Si c'est vrai que l'homme est la pâle version de

Dieu, ce dernier doit peut-être aussi manifester une cruauté sans limite... ça fait voir la foi sous un tout autre aspect (plutôt que des enfants remerciant leur père, les croyants sont plutôt des victimes implorant leur bourreau de les épargner).

Étonnant d'ailleurs que les gens pensent qu'il est injuste ou illogique s'il y avait une punition éternelle alors qu'au quotidien ils se disputent et punissent pour des choses qui relèvent plus d'une incompétence que d'une volonté consciente de mal agir, et qu'ils essaient toujours d'éviter "le pire" aux gens qu'ils estiment en être dignes...

S'il existe réellement un enfer éternel, est-ce que ce n'est pas justifiable de tout faire pour sauver les autres, quitte à agir en apparence de manière mauvaise comme tuer quelqu'un pour l'empêcher de faire le mal, priver son enfant de toute distraction pouvant le détourner du bien, voire se tuer soi-même ? Accepter de vivre en société n'est-ce pas un pacte avec le Diable (vivre avec les autres c'est être obligé de faire le



mal donc d'être puni) ? Est-ce que ne pas refuser tout plaisir du monde, c'est faire acte de lâcheté ? Ou c'est au contraire faire preuve de gratitude pour le monde que nous a offert une force intangible et totalement désintéressée ? Est-ce que le vrai enfer ce n'est pas la haine de vivre causée par l'ignorance d'être parfait et de vivre dans un monde parfait ?

25 août 2024 à 22h00

Horreur existentielle

La vie est absurdemement laide et injuste, parce qu'elle échappe à la logique, parce que je n'atteindrai jamais la perfection dans aucun domaine, parce que je ne serai jamais totalement compris ni aimé pour tout ce que je suis, parce que chaque seconde est un moment unique que je ne revivrai plus, parce qu'il existe des horreurs par delà la conscience que la raison se refuse à analyser. Parce qu'elle est un théâtre macabre où l'on joue tour à tour le rôle de l'accusateur et l'accusé, on

l'on inflige des souffrances terribles aux autres avec le sourire, où la seule parole que l'on adresse à ceux qui ploient sous le poids de la folie générale c'est un cynique "marche ou crève", où l'on ne trouve la paix que dans la dissociation un court instant avant de retourner nourrir l'éternel Mangeur d'âmes.

Le 3 septembre 2024 à 22h10

Hédonisme et natalisme

La quête du plaisir, loin de valider l'antinatalisme, donne au contraire la preuve ultime que l'humain est fait pour exister, car sans existence il n'y pas de plaisir.

L'un des plaisirs les plus recherchés est le rire, et l'amuseur est le profil le plus recherché dans la société de divertissement d'aujourd'hui.

L'existence, de par son côté absurde, est ainsi semblable à une farce que l'on met parfois toute sa vie à en saisir toute la subtilité et la trouver amusante.

4 septembre 2024 à 14h42

Liberté sans témoin

Je me sens comme si je n'appartenais pas à un grand plan divin, mais que ça n'avait aucune importance. Je me sens libre, entièrement libre, échappant à la perception de tous les humains et de Dieu lui-même, présent dans un fragment dimensionnel qui n'appartient qu'à moi. Seul, insignifiant, libre.

4 septembre 2024 à 15h19

Ironie existentielle 2

La vie, en nous jetant à la figure maints obstacles et désillusions qui nous contrarient, agit à l'image de l'humain qui, lassé de la stupidité de ses pairs et désireux de leur faire comprendre à la fois subtilement et efficacement le caractère déraisonnable de leur attitude, leur adresse ironiquement une requête aussi absurde que possible.

5 septembre 2024 à 14h36

Prison du soi

Ce n'est pas la malveillance des autres qui gêne mais la sienne propre ; on peut se fermer au monde, que ce soit littéralement ou figurativement, mais pas à soi.

5 septembre 2024 à 14h52

Interprétation d'un enseignement christique commun

La formule "aime ton prochain comme toi-même" n'est pas, comme certains pourraient le penser, une invitation à ignorer le mal chez l'autre et le laisser perpétrer ses actes.

Elle est une exhortation à la responsabilisation vis à vis d'autrui, à la recherche en soi de ses défauts impardonnables chez l'autre.

Ne serait-ce d'abord que parce qu'il est impensable de montrer plus d'indulgence envers ses propres défauts qu'envers ceux de l'autre, mais aussi car on est plus enclin à chercher la

résolution d'un problème lorsqu'il nous concerne plutôt que lorsqu'on la suppose être du ressort d'un tiers.

6 septembre 2024 à 17h25

La quête de la non-valeur

L'un des chemins les plus difficiles pour un être est le détachement lié au concept de valeur, qu'elle soit extérieure ou intérieure, ce qui passe par la destruction de son image sociale, de ce que l'on tient pour vrai (ou ce que la société nous a appris à tenir pour vrai), de l'abandon de toute tentative de justification du monde ou de ses propres actes.

La difficulté tient au fait que cette quête nie les besoins les plus fondamentaux de l'être, qui est de s'unir, de s'amalgamer avec un "autre" qui ne lui ressemble pourtant pas ; la brûlure que l'on ressent au contact de la honte et la faim d'amour sont comparables à un brasier que l'être doit traverser pour rejoindre sa forme ultime : le non-être, la plénitude, "ce qui est par lui-même", l'état

d'avant l'existence assimilé à l'ovule non fécondé ou à l'ouroboros (symbolisant l'être instinctuel qui, ne trouvant aucune proie pour satisfaire ses besoins, devient sa propre source de nourriture).

6 septembre 2024 à 17h26  
Contemplation métaphysique

Ce n'est pas la mort en elle-même qui permet à l'âme de rejoindre l'au-delà mais la séparation de cette dernière avec le corps, qui permet à l'individu délesté de ses besoins corporels de rentrer dans un état de profonde méditation pour ainsi transcender l'ego et la réalité, et rejoindre l'éternité.

La mort n'est que le média le plus accessible mais cette accessibilité se fait au détriment de toute évolution postérieure.

7 septembre 2024 à 14h27  
Problème de la transmission des savoirs

Parler d'un nouveau concept implique de parler

de concepts connus ; ainsi une pensée philosophique qui passe par le filtre de l'expression court le risque de tomber soit dans la répétition, soit dans l'absurde, lorsque ces concepts ne sont pas reliés par les repères attendus.

10 septembre 2024 à 9h22

La contrainte en tant que loi ontologique

La condition humaine est tragique car nous n'avons pas d'autre choix que de trouver un sens dans l'absurdité évidente du monde et de faire des choix malgré notre incapacité à décider.

10 septembre 2024 à 13h12

Rapport de l'individu aux autres

La morale est une prison forgée par la collectivité dans le but d'empêcher que l'individu ne se suffise à lui-même et se détache de ce grand organisme, le laissant mourir, voire pire le plongeant dans le néant ; le collectif vit au

dépens de l'individu mais l'inverse n'est pas forcément vraie en fonction des ressources apportées par celui-ci à l'individu.

17 septembre 2024 à 16h51

Contre le relativisme moral

Le mal ne se rend pas excusable seulement parce qu'il est inévitable, et c'est précisément là que réside le caractère tragique de la destinée de l'humain qui, plus il se connaît et connaît les autres, plus il réalise que le mal ne peut qu'être conscientisé voire déplacé, sans jamais être anéanti que ce soit par l'action proprement dite ou la rhétorique intrapersonnelle, sans toutefois être épargné de la nécessité de le combattre, que ce soit les circonstances qui l'y obligent ou sa propre conscience morale.

À la vérité il est tout à fait légitime d'implorer une force tout à fait extérieure à soi et aux autres telle que Dieu, car, pour n'être qu'une supplique vaine, elle n'est pas dénué de logique et embrasse une vision réaliste face à la condition



humaine ; si des êtres ne possèdent ni la sagesse ni la capacité de l'obtenir tout en ne devant sous aucun prétexte être laissés libres d'un choix qui sera toujours le mauvais, il va de soi que c'est un être ayant la connaissance et la raison parfaite qui doit arbitrer et décider de qui sera dévolu à quelle fonction, voire qui bénéficiera du mystérieux pouvoir d'évoluer et de transmuter le mal.

19 septembre 2024 à 22h39

Existentialisme, l'émotion comme quête en elle-même

La grande quête de l'humain, au delà de la recherche du plaisir ou de la perfection, se situe en vérité dans l'implication émotionnelle au monde, par la sociabilisation nous permettant d'expérimenter la réalité sous le point de vue de l'autre, et la création de toute pièce d'un système moral interne ou externe nous punissant par la douleur en cas d'infraction ou au contraire nous récompensant pour notre engagement (quoique

ces deux systèmes doivent nécessairement se contredire en société, causant une souffrance double).

L'être humain, dans sa forme la plus authentique et épuré de toute nécessité biologique, n'est pas impacté sentimentalement par son environnement ni le cours des événements et n'a pas non plus de désir ou d'intérêt pour le guider. Transcender la nature humaine, c'est transcender notre néant fondamental pour devenir l'Être en lui-même.

21 septembre 2024 à 13h45

Le besoin d'une identité, le rôle du regard de l'autre

Être un idiot, une victime etc n'est pas une vérité mais un état d'esprit que l'on adopte parce que l'humain veut ÊTRE, il recherche une identité, une adresse personnelle, peu importe que cette identité soit contraignante ou qu'il n'ait pas besoin de ce qu'il lui appartient.

Mais découvrir son identité réelle par

l'introspection est une lourde tâche qui demande souvent toute une vie ; ainsi se référer à une instance externe, malgré tous les filtres appliqués à son œil brouillant son jugement, est souvent plus commode.

24 septembre 2024 à 14h23

La liberté dans la contrainte

L'un des grands paradoxes de l'univers est que pour sortir d'un état ou d'une situation il faut s'enfermer autant que possible dans cet état ou situation, de manière délibérée ; c'est pourquoi ceux qui désirent se libérer de la réalité se prive de toute stimulation ou de tout ce qui leur permet de s'évader ponctuellement de celle-ci, ou encore ceux qui désirent arrêter une addiction se plonge dans celle-ci jusqu'à en être dégoûté ou forcé d'une quelconque façon d'arrêter.

26 septembre 2024 à 21h54

Degrés de jugement

Sur Terre l'homme est jugé selon ses actions par rapport à la loi ou le code implicite de la société, qui peuvent ou ne peuvent pas être conformes à la Loi, ensuite au dessus des lois il y a la loi céleste, le fameux jugement dernier où les actions sont jugées selon la Loi, c.a.d selon la vraie nature du Bien.

Et au dessus encore il y a Dieu, la réalité pure et simple indifférente à toute conception du bien et du mal et échappant à notre raison, qui peut décider de gracier une âme sans regard pour ses mauvaises actions.

28 septembre 2024 à 18h15

Point de rupture de l'innocence

Réaliser que l'on ne peut pas s'empêcher de faire le mal même avec de la bonne volonté est l'un des aspects le plus traumatisant de l'expérience humaine.

28 septembre 2024 à 18h19

La position de l'homme de paille en psychologie

Il est assez étonnant de constater ce fait en psychologie ; un individu admet plus ouvertement des défauts qu'il ne possède pas ou n'accorde pas d'importance, indépendamment du degré d'acceptation de la société envers ces défauts, mais pourtant nie en bloc d'autres aspects réels et moins valorisés de sa personnalité.

28 septembre 2024 à 18h43

Le devoir moral sous un point de vue théologique

La justice céleste froide et impartiale fait que l'âme humaine est astreinte à la tâche de la responsabilité morale et du devoir d'amour envers son prochain sous peine de punition, en dépit des difficultés particulières de chacun et justement car la tâche est absurdemment difficile (car tout être moral fournit le double travail de devoir user d'intelligence et de cœur, sans quoi ses bonnes actions ne sont pas le fruit d'un

esprit désintéressé mais d'un instinct indompté).  
Tout doit se payer et chacun doit recevoir le  
salaire qui lui est dû.

28 septembre 2024 à 20h56

Liberté, paradoxes

Un paradoxe courant du concept de liberté est  
que nul n'est libre puisque chacun doit répondre  
de ses actes.

La liberté suggère ainsi l'absence de l'angoisse  
vis à vis des potentielles conséquences  
négatives, et par extension l'inconscience des  
conséquences puisque l'individu ne peut pas ne  
pas angoisser s'il connaît d'avance les  
conséquences dont il ne peut agir sur la cause.  
Une idée pour résoudre ce paradoxe serait que  
la liberté est un effet conjoint à la causalité et  
qu'au fur et à mesure que l'individu expérimente  
la restriction, sa liberté se rapproche du sens  
strict de ce terme.

On constate aussi que d'un point de vue moral,  
la liberté semble se concilier difficilement avec le

devoir de faire le bien ; une explication serait qu'un individu libre au sens strict n'est pas libre par rapport au devoir moral mais libéré des causes qui l'empêchent d'effectuer son devoir moral sans que son sentiment de liberté soit entravé.

1 octobre 2024 à 10h50

Libre arbitre conditionné par la connaissance

La majorité des personnes, apprenant la vérité sur la nature humaine, baissent les bras devant le lourd labeur que demande l'amour véritable, sans même se douter que la connaissance les délivre de la situation les empêchant de réaliser ce rêve : l'ignorance de faire le mal et l'incapacité du libre arbitre subséquent.

5 octobre 2024 à 6h32

Criminologie, sociologie, explication du caractère inattendu du crime d'un point de vue subjectif

La grande majorité des crimes se sont produits

sous une impulsion ou à cause d'une opportunité immanquable ; ce qui veut dire que l'on peut traîner toute sa vie sans faire une faute puis du jour au lendemain devenir un criminel.

Le plus effarant c'est que même les cas prémédités sont le fruit d'une inconscience, d'un jeu ou une idée qui est allé trop loin, et c'est après que le crime a été commis que le coupable réalise l'implication morale de son geste (parfois jamais).

Sa Majesté des mouches montre bien que, placé dans un certain environnement, les meilleurs hommes sont des monstres (les enfants de l'histoire sont des anglais civilisés et pas des sauvages).

Il est possible que ce n'est pas seulement le fruit d'un effet de groupe qui entraîne une démoralisation mais des prédispositions, un conflit non résolu, un traumatisme, etc, et lorsque l'esprit est suggéré de la bonne façon il se laisse entraîner de l'autre côté de la frontière, qu'il soit seul ou entouré.



5 octobre 2024 à 23h39

Idéalisme pragmatique

Je ne veux pas faire passer les autres avant mes idéaux.

Les autres restent provisoirement dans ma vie mais ma conscience reste là à m'observer.

6 octobre 2024 à 22h00

Anxiété, auto-annihilation

L'impression d'être assailli par tous les côtés de critiques et de regards noirs, qu'ils viennent de l'extérieur ou du dedans.

D'être tourmenté par le souvenir de certains propos, et de la perspective de ceux à venir, d'avoir une plaie béante qui ne se referme jamais.

L'impression que le moindre détail de ce que je dis ou fais est pathétique, que je n'ai pas le droit à la parole, que je dois vivre le plus discrètement possible pour ne pas gêner, que je n'ai pas la possibilité de me confier, que ça ne sert à rien de

toute façon, que c'est de ma faute, que je n'ai rien à dire à part des banalités crasses.

L'impression d'être de trop dans un décor pourtant immense, d'être un bug, un trou noir, une faille spatio-temporelle, que mon existence n'a juste pas lieu d'être.

9 octobre 2024 à 20h47

Différents types de satisfaction existentielle

Être imparfait est une bénédiction puisque c'est un problème qu'on peut potentiellement résoudre, tandis que ceux qui ont peu de défauts ne peuvent trouver la gloire que dans la satisfaction du devoir accompli ou le rejet conscient et assumé de leurs capacités.

12 octobre 2024 à 21h38

Rapport entre besoin de créer et morale

Si le but de Dieu est de créer à l'infini, et que nous sommes à son image, si la création implique nécessairement une forme ou une

structure sur laquelle tout le processus créatif s'enclenche, si la morale est de nature structurelle et permet de définir dans quel espace l'humain peut évoluer, alors l'obligation morale de l'homme procède de son besoin de créer, elle permet à la créativité de prendre une forme tangible en la redirigeant vers un point précis tel un aqueduc.

16 octobre 2024 à 20h27

Réflexion sur le temps, analogie entre Satan et Saturne

Satan en tant que représentation de ce qui empêche l'homme de se rapprocher de Dieu, littéralement "l'Ennemi", trouve sa traduction dans le concept du temps ; en emprisonnant l'âme dans un espace constitué d'innombrables limites (les obligations biologiques, sociales,...), le temps étouffe toutes les qualités morales de l'individu, et empêchent ses potentialités de se développer jusqu'à maturité.

Ce phénomène est représenté par l'allégorie de

Saturne dévorant ses enfants (les potentialités de l'individu sont coupés net au terme de sa vie, et tant que ceux-ci ne peuvent croire l'homme ne peut vaincre la mort).

16 octobre 2024 à 21h52

Expérience de l'ésotérisme et vérité  
existentialiste

L'un des paradoxes fondamentaux de l'existence est que plus notre esprit est éclairé, plus le monde autour s'assombrit jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien, plus de beauté, d'amour, d'ordre. C'est ce qui peut expliquer l'association de l'ésotérisme à Satan de part son aspect repoussant, symbolisant la peur de la vérité sur la nature humaine et les lois de l'univers.

16 octobre 2024 à 22h10

Esprit pragmatique

Seuls les défis qui se trouvent sur la seule route possible sont dignes d'être relevés.

Si il y a une autre route, ne cherchons pas inutilement les obstacles.

16 octobre 2024 à 22h24

Contre la rhétorique «si tout le monde faisait ça»

Tout le monde n'a en pratique pas les mêmes motivations, et se priver de faire quelque chose ne va pas empêcher les choses d'avoir lieu si elles doivent avoir lieu.

18 octobre 2024 à 13h31

Réflexion alchimique

Si l'on parvient à cerner chaque différence entre une chose et une autre on découvre ce qu'il faut retirer ou ajouter à ces choses pour les unifier en un tout cohérent.

De même, on peut transformer une chose en une autre, cependant l'aspect très différent de deux choses peuvent rendre le processus très long.

21 octobre 2024 à 16h42

Malhonnêteté intellectuelle, réflexion sur le mérite

Affirmer avoir "mérité son sort" est une forfanterie intellectuelle, un moyen de contourner la difficulté du pardon en se couvrant sous le voile de la modestie ; ôter la gratuité d'un geste ou d'un événement mauvais et lui attribuer une justice hypothétique, c'est ôter du même coup la beauté du pardon qui se caractérise bien justement par sa gratuité, en le transformant en un triste mais légitime rendu de monnaie, en un acte qui nous dépouille d'une part de nous-mêmes sans nous enrichir.

22 octobre 2024 à 21h36

Le dépassement de soi dans un cadre collectiviste

Un individu qui souhaite rendre service à la communauté doit être plus rapide qu'elle pour ne pas freiner l'avancée de tous les autres.

3 novembre 2024 à 20h15

Empathie végétalienne, réflexion sur la souffrance intense et l'indifférence divine

Une chose à laquelle j'ai réfléchi il y a peu de temps en balançant dans l'huile bouillante mes légumes (j'ai quand même au préalable découpé leur cadavre en morceaux).

Je me demande si on ne peut pas faire un parallèle entre cette scène anodine et le fait que Dieu fasse mourir parfois dans des souffrances atroces des humains qui n'ont au final rien fait de particulier pour mériter ce sort.

Une des raisons pour lesquelles je fais ça serait en premier lieu le fait que mes poivrons et oignons ne peuvent pas communiquer dans mon langage et n'ont pas d'autre trait qui me permettent de m'identifier à eux ; de même Dieu ne se gêne pas de sacrifier des humains et de les "engloutir" dans l'obscurité de la matrice pour fournir de l'énergie à l'univers, tout ça parce que ces humains n'ont rien de divin et n'ont pas son mode de communication (et ceux qui

parviennent à comprendre celui-ci ne parlent pas forcément la langue de manière fluide pour se faire comprendre par le Créateur et lui implorer sa grâce).

En second lieu (et c'est lié au premier), il n'y a pas de lien affectif entre ces végétaux et moi ; je pourrais décider de conserver par tous les moyens une denrée mais pourquoi spécifiquement ce poivron alors que je ne le connais que depuis quelques jours et qu'il ressemble à tous les autres poivrons ? (Et même si j'en trouve un qui me plaît, je vais au mieux faire une photo souvenir avant de le cuisiner mais le poivron lui-même sera pour toujours anéanti et tous les êtres de mon espèce s'en ficheront absolument de ma photo donc même son souvenir se perdra dans l'infini).

De même aux yeux de l'Éternel, un humain avec ses quelques pauvres décennies d'existence ne sert à rien d'autre qu'à maintenir la bonne marche du monde, sans qu'il faille le remercier ou le féliciter.



4 novembre 2024 à 19h31

Théologie du linge

Dieu envoie le corps dans une machine à laver dans lequel il passe par plusieurs cycles de lavage (l'eau symbolise la vie, ainsi on peut imaginer que l'homme passe par plusieurs vies afin d'être rendu propre et digne d'être ramené à Dieu).

7 novembre 2024 à 16h25

Quête de connaissance, perte de lien social

Toute connaissance est apophatique en un sens ; ceux qui recherchent la vérité se retrouvent le plus souvent à rechercher ce qui est faux dans leurs observations ou dans celles des autres, plutôt qu'aquiescer purement et simplement, ce qui peut aller jusqu'à la contradiction compulsive chez certaines personnes.

15 novembre 2024 à 21h48

## Nature des entités supernaturelles

Ce que l'on nomme anges ou démons sont les lois qui régissent l'univers, séparées entre celles qui rapprochent l'homme du beau et celles qui lui voilent la vérité tels que les biais cognitifs.

Lorsqu'au hasard d'une méditation on réalise de quelle manière notre esprit s'oriente, il arrive que l'on expérimente une sensation inconfortable, de ressentir de l'inquiétude, comme à la vue d'une scène ou d'un personnage déplaisant, ce qui est la traduction psychologique de voir "un démon".

25 novembre 2024 à 22h59

Mort temporaire et définitive

Pour intégrer au Néant toutes les expériences et courants de pensée qui tendent vers l'idée de réincarnation, on pourrait imaginer que l'âme est mise à l'épreuve à chaque incarnation, et se fait déshabiller de toute tentation et passion jusqu'à ce qu'elle soit prête pour l'ultime destination : le vide (ce serait le plus probable d'après Alan

Kardec).

Cela concorde avec l'expérience humaine où un individu est forcé à se soumettre aux conditions imposées par son environnement, tout en gardant l'idée d'une entité divine bienfaisante qui laisse ses créations faire des erreurs et revenir vers le droit chemin. Dans ce contexte, ce n'est donc pas Dieu qui tue gratuitement, c'est l'individu qui marche de son plein gré vers l'abattoir.

D'un autre côté il est possible que l'âme de chaque individu est créé dès l'instant où il prend forme physique, et tout le monde a donc une durée de vie corporelle plus ou moins identique pour se préparer mentalement au vide, avec une âme plus ou moins bien équipée.

29 novembre 2024 à 20h42

Fantasme transhumaniste

La vérité par contraste au monde tangible est immuable ; s'il peut y avoir une vérité immuable, et que l'homme peut se rapprocher de cette

vérité et obtenir des qualités similaires à cette dernière au fur et à mesure qu'il s'en rapproche, est-il inconcevable que l'on ne puisse pas, sinon vivre éternellement, du moins vivre assez longtemps pour s'en lasser ?

6 décembre 2024 à 13h55

Hypocrisie systémique

En même temps que la technologie et l'IA se développe, la population mondiale va en augmentant.

De fait il n'y a aucun moyen de donner du travail à la nouvelle génération, et comme on ne peut pas simplement se débarrasser du "surplus", on pousse les gens soit à prendre le premier travail qui tombe même si ça ne leur convient pas, soit au chômage.

Dans un cas comme l'autre, l'individu ne se sent pas important dans la société et ne pouvant s'épanouir, il va développer des troubles psychiatriques et se diriger de lui-même vers le suicide, soit volontairement soit via des

addictions ou tout autre comportement dangereux.

10 décembre 2024 à 18h54

Gnose naturaliste et panpsychisme

L'on s'imagine que les plantes et animaux n'ont pas de conscience car elles ne possèdent pas d'organes permettant la conscience.

Pourtant, on observe qu'une plante peut continuer de croître en l'absence de toute aide extérieure, voire même en présence de nombreuses contraintes.

Ce phénomène ne peut s'expliquer que par la capacité d'une plante à s'auto-déterminer et par la connaissance de ses propres limites et ressources, ce qui est équivoque à la capacité de conscience de soi propre à l'humain.

De fait, moins un organisme est dépendant de son environnement pour évoluer, plus son niveau de conscience est élevé.

Pour aller plus loin dans ce raisonnement, il est assez intéressant d'observer également que les

espèces vivantes ont la capacité de transformer les éléments négatifs de l'environnement en quelque chose de nutritif (notamment le CO<sup>2</sup> en oxygène chez les plantes).

Le négatif étymologiquement signifie ce qui annule, ce qui ramène à un état de stagnation précédant l'évolution, ce qui provoque le néant. On peut considérer ainsi que ce qui définit l'être conscient n'est ni plus ni moins que son ambition de vaincre le néant, par la connaissance et l'emploi de ses atouts personnels.

10 décembre 2024 à 19h04

Universalisme moral

Les religions abrahamiques prônant la dichotomie enfer-paradis trouvent racine dans une vision anthropocentrée de l'univers, soit l'idée que toute autre forme de vie autre que l'humain ne puisse lui aussi faire l'objet d'un jugement divin et d'être puni ou récompensé. Il est pourtant d'importance capitale que ce qui n'est pas humain soit inclus dans un système de

croyances car alors les enseignements des religions n'ont aucune valeur ontologique universelle si seulement une partie des êtres créés par Dieu ont le potentiel de les intégrer.

28 janvier 2025 à 00h05

Problème concret de l'IA

Le problème de l'IA n'est pas qu'elle peut faire perdre beaucoup d'emplois mais que beaucoup d'emplois peuvent être concurrencés par l'IA.

29 janvier 2025 à 12h06

L'insulte "midwit" dans la culture internet

C'est une manière pernicieuse et très efficace d'encourager l'individu à la médiocrité et étouffer sa créativité, en lui collant une étoile jaune virtuelle ; le terme "midwit" sous-entend que la personne n'est ni assez bien pour espérer faire partie d'une élite, ni assez mauvaise pour avoir quelque chose à améliorer, qu'elle est destinée à vivre dans la stagnation, situation à laquelle la

personne insultée va inconsciemment s'identifier par manque de recul et va effectivement se retrouver dans un état où elle ne peut pas évoluer.

La société moderne, sous couvert d'un ton faussement détaché et objectif, adopte ainsi une stratégie de passive-agressivité envers ceux qui manifestent un trop grand enthousiasme intellectuel contrastant avec l'ambiance générale d'auto-suffisance caractéristique de l'ère scientifique, permettant la sauvegarde d'un ordre social bien établi.

Une preuve des plus flagrantes est l'utilisation abusive de ce terme par la masse elle-même, ce qui démontre qu'il s'agit de la manifestation d'une peur collective plus que de l'existence avérée d'une catégorie sociale constituée de midwits.

5 février 2025 à 16h28

Théorie de Gaia

La conscience est liée à la capacité d'un



organisme de se développer.

Comment une plante grandit-elle sans repère spatio-temporel ? Car elle a conscience de son être et surtout du caractère limitant de celui-ci, et cherche à s'en extraire d'une certaine façon.

Ainsi on voit que la conscience se fait par degrés, du plus simple organisme au plus complexe.

L'atome est moins consciente que la plante qui est moins consciente que l'animal qui est moins conscient que l'humain qui lui serait a priori l'être le plus conscient de son écosystème, et même au sein de l'espèce on peut répéter cette hiérarchie.

Cependant si l'on suit ce fil logique on s'aperçoit que l'humain est composé d'êtres conscients, ce qui amène à l'hypothèse que plusieurs êtres humains formeraient une entité supraconsciente, un individu à part entière, avec qui ces derniers pourraient plus ou moins communiquer selon leurs capacités innées individuelles ; mais de la même façon que l'animal peut communiquer avec l'humain mais ne peut guère l'enrichir

d'informations plus intéressantes que ses besoins sur le moment et ses émotions faute de comprendre le langage humain, l'humain lui-même ne peut pas entrer en communication avec un être plus conscient que lui s'il ne connaît pas son langage.

Mais quel serait le langage d'un tel être s'il existe ?

Avant toute chose il faut définir ce qu'est la communication ; lorsque deux êtres humains se parlent ils ne produisent rien d'autre que du son chacun tour à tour.

Pour qu'il y ait communication il faut échange d'une idée, il faut qu'il y ait une partie émettrice et une partie réceptive.

Mais là encore comment se communique une idée ? Pourquoi peut-on parler d'un concept à un autre humain et être compris mais ne pas être compris par son chat ?

Au delà des simples mécaniques physiques telle que la reconnaissance du son et la mémoire qui l'associe à une idée, il faut aussi faire entrer en jeu le concept de l'expérience d'une idée.

Un chat ne peut pas comprendre le mot "espace" car son expérience ne lui permet pas d'associer ce mot à un concept qu'il connaît.

De même un humain ne peut pas pleinement comprendre certains concepts, s'il n'en a pas fait l'expérience.

Pour revenir à notre question sur la communication avec cet être intelligent, on peut aussi observer à travers les âges et l'évolution de la civilisation que plus un être est intelligent plus son mode de communication sollicitera la pensée, et moins elle se manifestera physiquement ou sera soumise à des pulsions primitives.

Ainsi un humain qui voudrait entrer en communication avec un être plus conscient que lui doit faire l'expérience des concepts connus par cet entité tel que la clairvoyance ou l'objectivité totale, et il pourrait possiblement être enrichi en retour de ce que peut lui apprendre cet être si ce dernier arrive à se mettre sur la même longueur d'onde.

5 février 2025 à 16h45

Difficulté de sociabilisation

Lorsque l'on communique avec les autres c'est pour obtenir des informations et pour compléter celles dont nous disposons déjà sur notre environnement.

Mais comme souvent, j'ai déjà effectué le dialogue mentalement et je suis déjà parvenu à la conclusion d'un sujet, du coup je n'ai pour ainsi dire plus besoin de l'autre pour élaborer.

10 février 2025 à 12h20

Orphelin existentiel

Je ressens en moi un sentiment profond de rejet qui n'est pas de ce monde ; je ne me sens appartenir à aucun plan transcendant, sans pouvoir l'expliquer rationnellement, juste par pure intuition.

Et c'est peut-être ce qui me motive au fond ; je ne recherche pas spécialement la validation, ni une reconnaissance mondiale, mais une preuve

que je suis remarqué depuis une dimension totalement inconnue.

J'aimerais que l'univers m'envoie un signe, comme une synchronicité ou un motif que seul moi et quelques rares autres peuvent comprendre, peut-être un talent spécial ou une situation sociale hors norme, peut-être une ascension inattendue... même si je sais que je ne saurais pas le reconnaître si une telle chose se produisait, que je ferais une énième pirouette intellectuelle pour ne pas recevoir un tel cadeau. J'imagine que si j'avais un quelconque "rôle à jouer", ça se serait manifesté bien plus tôt dans ma vie (ou mon incarnation actuelle, si l'on imagine que je suis une prolongation d'une autre conscience), j'aurais vécu une nette construction digne d'un personnage principal.

Peut-être que je suis "rejeté" car je pourrais me battre et essayer de me prouver que je vauds bien plus que ce que j'en laisse paraître comme le ferait un être de valeur, je n'accepterais pas la condition où la nature m'a placé dès le départ au lieu de me conformer à ce qu'il était attendu que

je devienne (un plébéien moyennement intelligent), mais comme beaucoup d'autres je n'en ai pas les capacités ou la motivation et je suis incapable de persister dans l'effort, en bref je n'habite pas le plan de réalité des êtres d'exception, je n'ai pas ce qu'il faut pour comprendre le langage du monde, et par voie de conséquence je n'ai pas le droit d'être remarqué, malgré une connaissance profonde des mystères de la vie, et de mon ignorance à propos de ce qui définit cette fameuse individualité surnaturelle ; comme s'il m'avait été seulement donné de regarder un pan de la réalité en elle-même et d'être mis au courant de mon destin, sans qu'aucune prise de contrôle de celui-ci ne survienne à l'issue de cette révélation.

18 février 2025 à 23h11

Essence du mal

Le mal réside dans la stagnation, pas sur les actes ou intentions malveillantes, car ceux-ci fluctuent avec le temps (les actes sont réévalués

par la société et les intentions évoluent finalement en quelque chose de bon à mesure que la connaissance augmente).

Le mal est enraciné dans le monde matériel et naturel, le bien est une qualité divine et donc contre-nature.

Le mal, c'est l'incapacité à grandir à partir de l'expérience, et un manque de conscience de soi (nécessaire pour travailler sur ses défauts et chercher la chute potentielle).

Le mal est un trait inhérent, car deux personnes nées avec exactement la même expérience et le même contexte biologique n'auront pas le même alignement moral.

99,9 % des gens sur Terre sont mauvais (c'est-à-dire complexes) et sont déterminés à suivre le plan de la nature et ce qui est biologiquement et socialement attendu d'eux sans se démarquer.

6 mars 2025 à 23h36

Révélation au travers de la gnose

La vie est essentiellement une course où nous

essayons d'expier tout ce que nous avons fait de mal et ce que nous faisons le mal de toutes les manières possibles avant le jugement final après la mort. Puisque nous ne cessons jamais de faire de mauvaises choses, qu'il s'agisse de petits actes comme de grands crimes, les bonnes actions doivent avoir un impact énormissime pour réparer les erreurs et éviter l'enfer éternel. Malheureusement il est impossible de réparer totalement tous nos péchés au cours de la vie (dont la durée est totalement aléatoire, d'ailleurs) simplement parce que les bonnes actions sont nécessairement moins nombreuses que les mauvaises et ont le MÊME impact.

C'est pourquoi l'élite riche et cultivée promeut la décadence sans s'y engager elle-même ; de cette façon, ils s'assurent d'avoir un accès complet aux ressources qui leur permettent d'avoir un mode de vie sain pendant que les autres sont coincés dans un mode de survie. D'ailleurs avoir des enfants est en vérité le pire crime que nous puissions commettre si nous ne sommes pas dans un environnement idéal, car



nous risquons de le jeter dans un gouffre éternel s'il devient mauvais.

31 mars 2025 à 00h30

Nature de la beauté

La beauté réside dans la réunion harmonieuse de différentes parties, suscitant un désir profond, au-delà de la simple réaction physique. Elle nous pousse non seulement à la contempler, mais à fusionner avec elle, laisser notre être s'en imprégner, à nous y connecter si intensément que notre esprit en est bouleversé.

La beauté divine, quant à elle, est terrifiante car elle révèle l'interconnexion de toute chose.

Même les plus infimes détails de notre vie ne sont pas le fruit du hasard, mais le témoignage de notre essence véritable.

Si la beauté physique humaine ne nous effraie pas, c'est précisément parce qu'il y a toujours une légère imperfection dans le visage ou le corps, tout comme il y a toujours une légère imperfection dans l'âme, ce qui la rend plus

accessible.

Mais une âme ou un corps d'une beauté parfaite est insoutenable car il n'y a aucune contradiction en lui, rien qui nous permette de projeter sur autrui nos propres défauts.

14 mai 2025 à 13h23

Post-nihilisme, existentialisme sensorielle,  
conscience animale et végétale

Ce qui m'a personnellement sauvé d'un nihilisme stérile, c'est de trouver chaque détail de la vie fascinant ou intéressant ; du son et de la fraîcheur de la pluie à la texture du bois, en passant même par le fait d'enlever les traces sales sur la lunette des toilettes, rien dans la vie n'est ennuyeux, aucun instant n'est jamais absolument semblable à celui d'avant.

Et quand on réalise à quel point la loterie de la vie est aléatoire et qu'il n'y avait pratiquement aucune chance de naître... on comprend que la vie est un trésor, peu importe combien elle est douloureuse.

Ressentir du désespoir face au caractère incompréhensible de la vie est la réaction de personnes qui n'ont soit pas assez réfléchi, soit qui ont plongé profondément mais ne peuvent plus remonter car elles se sont tellement engagées dans un chemin de vérité qu'elles ne peuvent plus trouver d'humour ou de plaisir dans leur sort.

Au final, la réponse ultime à la vie est hors de portée (pourquoi tant de penseurs ont apporté et continuent d'apporter chacun leur contribution à ce sujet si ce n'était pas le cas ?).

Ainsi chaque point de vue est valable ; que l'on décide de tourner sans ambition comme un rouage, de se laisser couler dans le désespoir, ou simplement d'en rire et de retourner à une vie d'insouciance, aucun choix n'a plus de « sens » que les autres, personne n'est réellement stupide, moutonnier ou lâche parce qu'il décide de ne pas passer sa vie à s'attarder sur la froide vérité.

Il faut aussi s'émerveiller de voir comment les animaux vivent leur vie sans se demander s'il est

« mal » de passer son temps à manger et se reproduire ; les humains se sont peut-être persuadés eux-mêmes qu'ils ne sont pas de simples animaux parce qu'ils produisent de l'art et donnent du sens, mais la vérité est qu'ils ont à peine plus de conscience que leurs ancêtres. Et comment diable les animaux ou les plantes pourraient-ils être incapables de penser philosophiquement ? Les découvertes scientifiques récentes ne cessent de démontrer qu'en fait, ils ont beaucoup de points communs avec nous, et il est très possible que nous découvrons tôt ou tard qu'ils sont même capables d'un raisonnement plus profond que le nôtre.

27 mai 2025 à 23h06

Déni de connection

Ce sentiment qui ressemble à un déni d'orgasme, lorsque je comprends que personne ne s'écoute réellement les uns les autres et au lieu de tourner la situation en dérision et de

danser avec le chaos, je ressens un blocage émotionnel à l'idée de communiquer avec quelqu'un, une envie de me refuser toute tentative d'expression ou de connection par plaisir presque masochiste de sentir la mutilation intérieure engendrée par l'amour qui ne peut sortir et se répercute dans chaque endroit du corps comme le son de barres en métal entrechoquées.

Je ressens un halo de lumière autour de moi comme si ce feu intérieur, prisonnier de la chair blessé et ne pouvant enflammer quoique ce soit, rayonnait sa chaleur alentour.

16 juin 2025 à 6h36

Horreur existentielle

Parler d'un projet ou d'un combat personnel à quelqu'un qui avait une autre idée derrière la tête.

Raconter une anecdote intéressante ou chargée en symbolisme et entendre tout le monde rire comme si c'était sensé être une blague.

Chercher à aider quelqu'un par des méthodes directes ou inconventionnelles et se faire insulter comme si c'était une attaque.

Appeler quelqu'un pour parler de ses problèmes et se voir envoyer paître ou s'entendre dire que ce n'est pas digne d'attention.

Voir n'importe quelle idée ou objet être traité comme un potentiel moyen de monter dans la hiérarchie ou engranger de l'argent, sans amour ni respect pour la chose en elle-même.

Entendre les mêmes phrases répétées plusieurs fois par jour parfois même lorsque le contexte ne justifie pas leur utilisation.

Décevoir l'ensemble des gens que l'on supposait être des amis en révélant la part de soi la plus pathétique, celle qui refuse en secret le confort de l'illusion d'appartenir ou d'être aimé.

22 juin 2025 à 12h50

Mécanisme psychologique des dispensateurs de vérités

Ceux qui délivrent des vérités sur un ton

enthousiaste, amusé ou dédaigneux ne comprennent pas le poids de leurs mots et évaluent donc mal la portée émotionnelle de ce qu'ils révèlent aux autres... ce qui démontrent une intention égotique, un désir de se distancer des autres au lieu de ne faire qu'un, que ça soit en les dispersant par des paroles acerbes ou en les distrayant avec une marionnette pour que le vrai soi se dérobe discrètement.

La vraie communion dégage une énergie fade, sans saveur, car elle n'a pas besoin de se parer de saveur pour nourrir.

23 juin 2025 à 23h44

Sublime

La vérité est comme un ciel d'or et de feu qui traverse une lentille et se transforme en un laser douloureux, alors que lorsque l'on se retrouve en son sein sa sublimité fait oublier la douleur. Car malgré la blessure qu'elle me cause en permanence elle est ma seule maison.

26 juin 2025 à 23h23

Ironie auto-destructrice

C'est à la fois drôle et déprimant de refuser toute interaction sociale mais sans utiliser l'espace mental libéré pour construire quelque chose ayant plus de valeur.

C'est comme entretenir des frontières solides autour d'une ville complètement détruite.

27 juin 2025 à 23h52

Archétype du clown existentiel

Un clown existentiel peut très bien comprendre que sa philosophie repose sur du vide, accepter que son identité soit fluide, et qu'il puisse changer radicalement de point de vue au fil du temps, tout en jouant son rôle actuel avec dévotion, simplement parce qu'il n'y a rien d'autre à faire.

Cela ne confine aucunement à l'inaction, cela rajoute simplement une saveur particulière à celle-ci.



1 juillet 2025 à 22h03

## Dystheisme

J'ai la croyance que nous sommes toujours là, que les espèces vivantes se reproduisent, qu'il n'y a pas de "non-être", car Dieu apprécie notre douleur et déteste notre manque de divinité au point de nous laisser vivre, avec la connaissance parfaite que nous nous blesserons avec la vie car nous sommes éternellement imparfaits.

Le but fondamental de la vie (ou plutôt son processus) serait dans cette optique de se rapprocher de la nature divine afin de comprendre l'étendue de sa souffrance et de sa haine, et être en partie consolé dans ses propres tourments.

5 juillet 2025 à 22h45

## Anesthésie de l'âme

Je ressens un silence profond de l'âme, à tel point qu'au lieu d'insulter quelqu'un ou de

l'ignorer, je veux lui donner toute ma gratitude, non pas parce que je c'est ce que je ressens mais parce que je désire désespérément qu'on me laisse tranquille, qu'on ne m'embrigade pas de force dans une poursuite de justice ou de sens qui n'en finit pas, et offrir des éloges qui paraissent authentiques est le seul moyen de détourner l'attention de mon existence relative.

8 juillet 2025 à 22h11

Symptômes de l'élection divine et conséquences de la non-élection

Au delà du fait de vivre une vie moralement irréprochable, détachée des choses matérielles, addictions, et autres prisons mentales, il y a aussi d'autres critères à cocher : une contribution non négligeable à l'avancée de l'humanité, une chance inexplicable dans tous les domaines de la vie, un magnétisme et une grande capacité à influencer son environnement, certains traits psychologiques tels que l'humilité et la curiosité, ainsi que de hautes capacités intellectuelles.

Un individu ne peut pas devenir élu, seulement prendre connaissance de l'être au fil du temps, et ne peut pas être retiré de son élection et retomber dans le vice à moins d'être un non-élu. À noter que s'il ne remplit pas absolument tous ces critères l'élection n'est pas confirmée, et ce peu importe son degré de conscience ou de compréhension spirituelle ; un non-élu peut apprendre par initiation mystique qu'il n'est pas élu mais ne peut pas changer son destin, n'est pas épargné des vicissitudes de l'existence liées à sa condition, et ses options se résument à combattre vainement la fatalité, trouver refuge dans la désillusion et le cynisme, voire développer un complexe messianique.

9 juillet 2025 à 21h48

Sur l'idée de l'enfer éternel

Ce qui rend le concept de l'enfer terrifiant, ce n'est pas seulement son caractère logique, mais son caractère POSSIBLE, et l'impossibilité de réfuter cette hypothèse par l'expérience... à

moins de mourir et de perdre le répit relatif de la vie avant le tourment.

20 juillet 2025 à 23h47

Flou introspectif

Je suis tombé si profondément dans le cynisme et l'ironie, me suis éloigné à plusieurs milliers de kilomètres de tout sens, à un point tel que même si je le voulais je ne pourrais pas retrouver le chemin du retour, pour quoi j'ai commencé à marcher au début.

Je ne me sens pas particulièrement mal, et je ne sais pas si au fond je regrette la perte de ma capacité à ressentir de la colère contre mon sort, car je ne sais pas non plus si je ne l'ai pas mérité.

J'ai l'impression de marcher à tâtons dans une pièce sans son ni lumière, tout en me demandant si continuer à avancer malgré tout est un signe de stupidité ou de résilience.

21 juillet 2025 à 12h14

## Paradoxe social et soubresaut religieux

Le comportement contradictoire de la génération Z, comme se mettre au défi d'arrêter la masturbation aussi longtemps que possible tout en continuant à se laisser aller à de nombreuses addictions, témoigne que quelque part dans notre esprit embrumé par le confort nous croyons toujours en quelque chose, peut-être justement croyons-nous au rêve que nous pouvons encore croire.

24 juillet 2025 à 22h16

Philosophie du médiocre

Savoir que l'on n'existe pas réellement aux yeux des autres et se maintenir volontairement dans ce statut, se délecter de leur désintérêt et de leur erreur de jugement perpétuel à son égard, finir par oublier réellement son identité et devenir soi-même son propre public berné.

S'enfermer dans la prison de l'ego et jeter la clé en adoptant une posture hautaine et faussement

empathique face à tout individu de l'espèce humaine, peu importe qu'ils soient bêtes ou sages.

Savoir que le monde est un jeu de rôle sans objectif, que la vie en société n'est qu'un mensonge collectif, ne vivre que pour des petites victoires dérisoires et des échecs prévisibles, continuer d'évoluer non par motivation comme une plante qui s'élève vigoureusement mais par résignation comme l'eau qui se laisse glisser vers le lac le plus proche, puis disparaître aussi soudainement et discrètement que lors du premier jour de sa vie.

27 juillet 2025 à 10h35

Message apocalyptique

Je ne viens pas pour tenter de gratter quelques secondes d'attention et de validation dans un espace virtuel gangrené par la culture de la vanité, la moquerie et l'éphémère.

Je viens pour vous apporter une prémonition :  
Naïveté et Créativité sont en marche, ils

détruiront vos idoles d'ordre et de logique, ils vous feront payer mille fois votre intellectualisme pathétique, votre suffisance puante, vos croyances puériles et votre attachement égoïste à ce qui ne vous appartient pas : votre identité, vos biens matériels, vos liens sociaux, votre valeur...

Le monde ne pourra plus faire semblant d'ignorer le Chaos car il entrera partout et jusque derrière leurs yeux ; il n'y aura plus de loi ni de justice, tout flottera dans une parfaite absurdité, tout sera abstrait et confus et nul ne pourra lui redonner une forme en y projetant ses désirs car même les désirs auront perdu consistance.

Et nous rions, nous rions, rions, d'un rire horrible car vous aurez l'air pitoyables sans masques ni décor ni public, à répéter dans le vide votre texte avec le ton mal assuré de celui qui veut faire bonne figure malgré tout.

Nous rions comme vous avez ri de l'innocence et de la beauté, tout ça parce qu'elles faisaient tâche dans votre petit univers mental gris et fade.

4 août 2025 à 23h47

Liminalité

Ce que je ressens n'est pas du vide au sens triste et mort ; plutôt un calme profond à l'intérieur, une sensation à la fois aliène et agréable.

Comme sortir d'un manège puis se promener dans la nuit obscure, les lumières de la fête foraine scintillant au loin.

Comme un employé d'usine qui débauche à 4h du matin et prend son départ tranquillement, trop fatigué pour être impatient de rentrer.

Une sorte de néant parfaitement fonctionnel, où chaque action est exécutée avec conviction comme si c'était chose sacrée, où les émotions font partie intégrante du cycle corporel, elles se décomposent en éléments simples puis sont rejetés dans l'écosystème limbique, sans attache avec l'identité.

18 août 2025 à 22h38



## Saturation

Ceux que j'aime et que je n'aime pas me méprisent puis oublient mon existence.

Je n'ai pas le droit d'être heureux car cela déplaît, je n'ai pas le droit de souffrir non plus car souffrir est le luxe des âmes profondes.

Je suis en enfer, dans un cercle d'une obscurité si épaisse que Dante ne m'aurait pas vu.

Je ressens une sorte de paix mais aussi comme un engourdissement des émotions, une amnésie, un effacement personnel.

Je ne sais plus qui je suis, une âme incomprise ou un monstre à cacher, je ne sais pas si je l'ai mérité, je ne sais pas si ça changerait quelque chose de le savoir.

J'évite d'ouvrir les réseaux sociaux car la moindre vulgarité, le moindre bruit social me fait pâlir de rage : grossièreté, trait d'humour, emoji, image drôle, réaction farouche à tel fait divers... Le monde est un clown grotesque qui n'arrête jamais ses pitreries, c'en est effroyable.

23 août 2025 à 1h16

Mysticisme apophasique

Tout ce qui touche à Dieu est sacré et tout ce qui est sacré est par définition strictement privé.

Avoir une opinion sur Dieu c'est déjà souiller le divin par la pensée, et faire étalage de ses croyances religieuses comme si c'était un trophée est un affront encore plus grave.

7 septembre 2025 à 18h55

Limite de la théologie et parallèle jungien

Pour expliquer un objet, il faut toujours se situer au-delà de lui.

Or Dieu, entendu comme perfection ou totalité, inclut tout ce qui peut être connu, y compris celui qui cherche à le connaître. Toute connaissance conceptuelle de Dieu est donc nécessairement inférieure à ce qu'elle vise.

Dès lors, la forme de connaissance qui s'en rapproche le plus n'est pas explicative mais intégrative : l'élargissement du champ de la

conscience par l'intégration des contenus inconscients, qui mime à l'échelle humaine l'expérience d'une totalité.

10 septembre 2025 à 22h18

Transhumanisme pessimiste

Je ne sais pas si la prise de pouvoir par la machine, au sens littéral ou figuratif, est une bonne ou une mauvaise chose.

Je suppose que peu importe si la condition humaine s'améliore ou régresse, peu importe son niveau de civilisation, elle n'est pas profitable pour la majeure partie de ses membres sinon tous ses membres.

Peut-être d'ailleurs la seule option qu'il nous soit donné est de s'éloigner de toute notion de justice ou de ce qui nous profite pour embrasser une pleine lucidité, exister dans une sobriété glaciale et sans issue.

11 septembre 2025 à 22h05

Misanthropie vertueuse

Il faut agir avec respect et compassion par dégoût pour le monde et refus de lui ressembler, non par désir d'aider les autres car ils ne le méritent pas.

18 octobre 2025 à 00h55

Liminalité existentielle

Je ne ressens aucune émotion.

Aucune haine, aucune sympathie.

Je n'éprouve pas de surprise quand on me témoigne de l'animosité, je n'en éprouve pas non plus quand on ne m'en témoigne pas.

Mon cerveau classe simplement les liens sociaux par catégories "à renforcer", "à garder au cas où", "à éviter", "à fuir".

J'ai oublié ce que c'était que la chaleur humaine, ce que ça fait que de tomber amoureux pour la première fois, j'ai oublié qui j'étais et pourquoi c'était important de le savoir.

J'ai perdu la volonté d'évoluer, affronter, apprendre, je comprends les bénéfices

éventuelles mais ça n'en reste pas moins une vaste comédie et je ne veux plus faire semblant que c'est sérieux.

J'aimerais me sentir vexé quand on se moque de moi mais je suis déjà lucide sur ma situation et je trouve que toute critique est valide.

J'aimerais fuir mais il n'y a aucun endroit où aller. Je me sens horriblement isolé dans ma perspective mais je déteste les rares personnes qui me comprennent, parce qu'elles reflètent ma propre incapacité à prolonger mon raisonnement au delà de sa propre conclusion, à faire ce fameux saut de la foi qui sauve du néant.

22 novembre 2025 à 21h57

Argument de la vie post-mortem

C'est la continuité de la conscience au travers des œuvres artistiques.

La conscience qui persiste, se diffuse, agit sur ce qui est encore vivant tout en ayant cessé toute activité au sein de l'enveloppe corporelle qui l'a vu naître et a permis son développement, tel un

parent qui imprime son empreinte génétique et sa sagesse sur l'enfant avant de s'effacer.

22 novembre 2025 à 22h00

Émergence de la moralité et alignement moral

On peut se demander si la moralité est le résultat d'un style d'apprentissage et un corpus de règles, ou quelque chose de totalement indépendant qui doit donc rentrer en ligne de compte dans l'évaluation d'un problème éthique ou dans l'analyse psychologique.

Car si la première proposition est vraie, un criminel sadique ne serait donc pas immoral, il aurait un sens moral développé qui tournerait à l'horreur dans un contexte où il a un pouvoir beaucoup trop grand acquis beaucoup trop tôt durant sa vie.

Ainsi un point peut-être extrême mais que je propose est que le bien véritable est seulement défini par la cohérence interne.

Certainement il est possible d'être mauvais en parfaite connaissance de cause et de façon

cohérente, mais sur une échelle morale cela se situe juste en dessous de la personne agissant avec de bonnes intentions tout en restant cohérente.

Cela est expliqué par le fait qu'une mauvaise personne qui connaît très bien ce qu'elle cherche à gagner trouvera toujours un avantage à accomplir de bonnes actions et ne s'autorisera pas à franchir certaines limites qu'une personne avec de bonnes intentions mais sans clarté d'esprit se permettra souvent de franchir.

7 janvier 2026 à 14h07

Trois degrés d'ironie en art

Le premier degré c'est n'avoir pas de compétences en art et se refuser à en produire ou alors être excellent et faire de l'art très technique.

Le deuxième c'est être excellent mais faire une composition ratée dans le but de dénoncer la vacuité de l'art technique.

Le troisième c'est produire une composition

ratée tout en ne possédant pas les capacités pour produire quelque chose de mieux, afin de rester totalement cohérent dans l'intention du deuxième degré.